Université du Yarmouk

Faculté des lettres - Département des langues modernes

Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du degré de Master en Sciences du langage

Représentations des élèves jordaniens sur l'examen de DELF scolaire: Étude de cas des écoles publiques et privées en Jordanie

Présenté et soutenu publiquement par

Samia Sa'ad Hammoudeh

Le 16 janvier 2014

Sous la direction de Dr. Rana KANDEEL

Jury

Dr. Rana KANDEEL, Université du Yarmouk

Dr. Philippe LANE, Université de Rouen

Dr. Elie ALRABADI, Université du Yarmouk

تصورات الطلاب الاردنيين عن امتحان الديلف المدرسي : دراسة حالة المدارس الحكومية والخاصة في الاردن

Représentations des élèves jordaniens sur l'examen de DELF scolaire : étude de cas des écoles publiques et privées en Jordanie

اعداد الطالبة

سامية سعد اسعد حموده

ماجستير في علوم اللغة \ اللغات الحديثة – جامعة اليرموك- ٢٠١٤

قدمت هذة الرسالة استكمالا لمتطلبات الحصول على درجة الماجستير في تخصص علوم اللغة \ اللغة الفرنسية في جامعة اليرموك, اربد, الاردن

وافق عليها :

د. رنا قنديل .... رئيسا.

د. فيليب لان.. عضوا.

د.ايلي الربضي .... عضوا.

تاريخ المناقشة

٢٠١٤/١/١٦

Dédicace

Je dédicace mon travail à ma mère qui m'a soutenue patiemment tout au long de cette période de rédaction de mon mémoire.

À ma petite famille composée de mes beaux fils Karam et Mouhammed qui m'ont offert leur aide et leur temps.

À chacun et chacune de mes amis qui m'ont encouragé à présenter le fruit de ce modeste travail.

Remerciements

Au terme de cette si belle et unique expérience qui m'amène à la réalisation de ce mémoire, je souhaiterais adresser tout d'abord mes remerciements à ma directrice de recherche *Dr. Rana KANDEEL* qui m'a soutenue, m'a guidée, m'a conseillée et m'a accompagnée.

Je tiens à remercier *ma chère mère* qui attend avec patience ce travail.

Merci à *mes petits chers enfants* qui m'ont soutenue tout au long cette période de recherche.

Merci vivement à *mon cher frère* pour me soutenir financièrement.

À *l'ensemble du jury* qui a accepté d'évaluer ce mémoire.

Merci à *mes professeurs* dans le département des langues modernes. Je voudrais remercier infiniment *mes élèves* à l'école qui m'ont crue tout au long de l'année de mon travail jusqu'à maintenant.

Je tiens à témoigner de toute ma reconnaissance à *toutes les personnes* qui ont contribué au bon déroulement et à la réalisation de ce travail.

Table de matières

Résumé

Hammoudeh, Samia Sa'ad. Représentations des élèves jordaniens sur l'examen de DELF scolaire: Étude de cas des écoles publiques et privées en Jordanie. Master en science du langage. Département des langues modernes, Université du Yarmouk, 2014(Sous la direction de Dr. Rana KANDEEL).

Dans les années précédentes, le diplôme du DELF scolaire (Diplôme d'études en langue française) a été introduit en Jordanie autant dans les écoles publiques que dans les écoles privées. Il est connu par son potentiel et sa validité comme un jugement des compétences en langue française, et comme un outil essentiel d'évaluation des capacités à communiquer en langue étrangère. Avec la diffusion de l'enseignement du français dans le système éducatif jordanien, les élèves jordaniens ont manifesté davantage leur intérêt pou la préparation à l'examen du DELF surtout dans les écoles publiques. Ils croient et affirment que l'apprentissage et la communication en plusieurs langues sont une sorte de prestige et un moyen d'ouverture sur le monde entier.

Il y a eu des indications des encouragements de la part de l'administration et des enseignants en ce qui concerne les avantages de l'obtention du DELF. Notre recherche présentera les besoins des élèves jordaniens en ce qui concerne le DELF scolaire et sa passation et elle présentera également les moyens de le renforcer : d'un côté, à travers les approches didactiques et les objectifs d'apprentissage en définissant les stratégies d'enseignement. De l'autre côté, à travers les expériences avec le DELF auprès d'élèves.

Mots – clés

CECRL, DELF/DELF scolaire, FLE, représentations sociales, élève jordanien

ملخص الرسالة

حمودة، سامية سعد. تصورات الطلاب الاردنيين عن امتحان الديلف المدرسي: دراسة حالة المدارس الحكومية والخاصة في الاردن. ماجستير في علوم اللغة \ اللغات الحديثة – جامعة اليرموك – 2014.(اشراف الدكتورة رنا قنديل).

إن شهادة الدلف المدرسي (شهادة دراسة اللغة الفرنسية) والتي تم دمجها بشكل ملحوظ في المدارس الحكومية كما هي في الخاصة في الأردن في الآونة الأخيرة، هي شهادة معترف بها دوليا من خلال شرعيتها كأداة للتحقق من الكفاءات في اللغة الفرنسية وقدرتها على تقييم مهارات الاتصال في ممارسة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. وقد ابدى معظم الطلاب الأردنيون وبشكل لا بأس به رغبتهم واهتمامهم في التحضير لشهادة دراسة اللغة الفرنسية خاصة في المدارسة الحكومية مع انتشار مادة اللغة الفرنسية في النظام التعليمي في الأردن، حيث إنهم يؤكدون بان إتقان لغات أجنبية متعددة والقدرة على الاتصال بها هو نوع من الهيبة ووسيلة للانفتاح على العالم اجمع.في الحقيقة، هناك بعض المحاولات من جانب الإدارة المدرسية والمعلمين في ما يتعلق بمزايا الحصول على شهادة الدراسة للغة الفرنسية حيث تهدف هذه الدراسة إلى إظهار حاجات الطلاب الأردنيين في ما يتعلق بالدلف المدرسي وإمكانية اجتياز الامتحان والطرق التي يجب إتباعها لدعمه من جهة من خلال إتباع نهج تربوي وتطبيق الأهداف التعليمية في التعريف باستراتجيات التعليم. ومن جهة أخرى من خلال خبرات الطلاب الذين خاضوا تجربة الدلف المدرسي.

كلمات مفتاحية: الاطار الاوروبي المرجعي الموحد للغات، الامتحان الدولي لشهادة اللغة الفرنسية / الامتحان الدولي المدرسي لشهادة اللغة الفرنسية، اللغة الفرنسية كلغة اجنبية، التصورات الاجتماعية ، الطالب الاردني.

Introduction générale

Parler et maîtriser plus d'une langue est aujourd'hui une nécessité pour chaque individu non seulement au niveau des relations internationales, mais au niveau personnel, éducationnel et professionnel. Il est difficile d'ignorer l'exigence d'avoir une compétence langagière en parlant plusieurs langues, surtout à travers le développement technologique en cours, comme les réseaux sociaux de communication et la demande constante de communiquer avec des gens de différentes catégories socioculturelles.

D'ailleurs, cette nécessité augmente le besoin d'apprendre des langues étrangères en Jordanie telles que le français qui est en croissance grâce au soutien de l'Ambassade de France et du ministère de l'Éducation jordanien ainsi qu'aux efforts réalisés pour développer les compétences des élèves qui étudient le français.

C'est à travers les processus du renouvellement des méthodes du français dans toutes les sections d'éducation, ainsi que la mise en place des moyens d'évaluation comme le DELF qu'un bon niveau des élèves en français est assuré. La certification, comme le souligne Cuq (2003:4) dans le dictionnaire de didactique du français, donne lieu *«à la délivrance d´un certificat ou d´un diplôme. Il s´agit d´un document écrit reconnu légitimement par une instance officielle, et statuant nominalement qu´un individu a présenté et réussi tout ou partie de cet examen. Le document indique généralement le niveau obtenu ».*

La formation continue des professeurs du FLE qui répond aux besoins pédagogiques de l'enseignement de la langue française a un impact sur la préparation de leurs élèves au DELF. La préparation se fait d'une façon didactique ainsi qu'à travers des méthodes ludiques et l'utilisation des supports technologiques pour avoir une bonne acquisition de la langue française.

En effet, le DELF affirme l'idée de la communication culturelle entre la France et la Jordanie. La préparation à un tel examen n'est pas facile mais en même temps ce n'est pas impossible car il est tout simplement une évaluation du niveau de l'élève en français qui représente un niveau de compétences requises pour se débrouiller dans des situations de communication.

Le DELF est un diplôme parmi d'autres diplômes et certificats dont le Cadre européen commun de références pour les langues (*CECRL*) représente un référentiel.

Il est important pour ceux qui ont l'intérêt de poursuivre des études en langues étrangères et de connaître leurs niveaux et leurs compétences. Pour cela, il est intéressant de mentionner que le CECRL a pour but d'harmoniser ces diplômes et ces certificats afin de faciliter leur obtention pour ceux qui ont en besoin pour des raisons éducatives et professionnelles.

Tout au long de mon expérience sur le terrain en tant qu'une enseignante de français dans des écoles publiques, j'ai pris part à la discussion avec d'autres professeurs et d'autres élèves sur l'apprentissage du français dans des écoles publiques et privées. Nous avons trouvé qu'il est important de présenter le défi de l'enseignement de cette langue et d'identifier le DELF scolaire en tant que besoin nécessaire à l'évaluation des niveaux linguistiques de nos élèves. Cet examen est un document international indispensable pour l'avenir des élèves.

En effet, la société jordanienne n'a pas suffisamment de conscience en ce qui concerne l'apprentissage d'une langue étrangère autre que l'anglais. Certains élèves, après avoir passé le baccalauréat en réussite, font leurs études supérieures en français obligatoirement parce qu'ils n'ont pas d'autres choix, ce qui les rend handicapés dans leur apprentissage de cette langue.

En croyant à notre responsabilité et à notre métier en ce qui concerne le futur de la nouvelle génération, nous avons décidé de mener cette recherche. Elle est l'une des rares études à traiter de la problématique des représentations des élèves sur le DELF scolaire. Il s'agit de présenter l'importance et les difficultés de l'examen du DELF scolaire afin de développer les pratiques qui s'intéressent à la diffusion et à l'apprentissage du français langue étrangère.

Notre étude a pour objectif d'avoir une réflexion sur les raisons de se présenter au DELF scolaire et sur les difficultés qui font des blocages à nos élèves au cours de l'apprentissage et la préparation à cet examen. Nous souhaitons améliorer l'offre pédagogique du français et aider les élèves à développer leurs compétences linguistiques et communicatives dans l'apprentissage du FLE. Les questions de recherche se concentrent sur les raisons et les avantages de se présenter à l'examen du DELF scolaire. D'autres questions sont plus importantes et concernent les représentations des élèves jordaniens sur le DELF scolaire et la comparaison de ces représentations chez tous les élèves. Pour ce faire, nous avons mené une enquête du terrain, fondée sur deux questionnaires pour deux catégories d'élèves ; ceux qui se sont présentés au DELF scolaire et ceux qui ne s'y sont pas déjà présentés. En effet, les résultats que nous avons obtenus de l'analyse de l'enquête révèlent des difficultés de types linguistiques et psychiques, des difficultés concernant les types de candidats et les circonstances internes à leurs familles ainsi que celles externes de l'administration. L'étude du contexte socioculturel en définissant le système éducatif jordanien et les perceptions à l'apprentissage d'une autre langue étrangère, à côté de l'anglais, met l'accent sur les motivations d'apprendre le français et sur l'intérêt à se présenter à un tel examen international. C'est ce qui nous encourage à déterminer les moyens pour renforcer les

approches didactiques en classe de FLE afin de trouver de meilleures résolutions pour développer le niveau de l'apprentissage.

Le mémoire est composé de quatre chapitres principaux. Le premier chapitre abordera la définition du DELF en donnant une présentation du cadre historique et théorique de la création de cet examen. Le DELF implique son importance dans le milieu scolaire, ce qui améliore les moyens d'apprentissage du français. Le deuxième chapitre s'intéressera à la définition du DELF scolaire et ses différents types. Dans ce chapitre, nous présenterons l'importance du DELF scolaire autant à l'élève qu'à l'enseignant en exposant la politique linguistique de la France et ses influences sur le contexte éducatif du pays. Les représentations sur l'examen du DELF scolaire sont étudiées afin de savoir les opinions des élèves et des enseignants de FLE impliqués dans cet examen.
L'analyse de deux questionnaires fait l'objet du troisième chapitre. Après avoir présenté notre méthodologie nous avons fait deux types d'analyse. La première est l'analyse de chaque questionnaire en présentant les résultats de chaque question dans ces deux questionnaires. La deuxième prend la forme d'une analyse contrastive où les points communs dans les questions et les réponses ont été comparés afin de tirer les représentations partagées entre les deux catégories d'élèves. La discussion des résultats nous a permis de comprendre les difficultés des élèves dans la préparation et la présentation à l'examen du DELF scolaire. Nous avons vu les raisons de la réticence et de motivation à cette présentation. Le chapitre quatre se focalisera sur les propositions didactiques pour l'amélioration de la préparation du DELF scolaire et pour le soutien des compétences linguistiques. La conclusion générale et nos perspectives, la bibliographie, les annexes clôturent le mémoire.

Chapitre 1

1. Le DELF: un certificat d'évaluation

Dans le champ de FLE, l'évaluation est un moyen d'indiquer des repères sur l'apprentissage d'un apprenant dans une langue étrangère, et le niveau qu'il atteint afin de situer sa progression dans un savoir. Un diplôme tel que le DELF / DALF est une reconnaissance officielle qui permet à l'apprenant de passer d'un niveau à un autre en évaluant les compétences à maîtriser en français langue étrangère.

1.1. Définition du DELF

Le DELF (diplôme *d'études en langue française*) est un certificat international décerné par le Ministère de l'Éducation National en France pour les étrangers qui apprennent le français langue étrangère (FLE), ou pour les français qui vivent dans des pays qui ne sont pas francophones. Ce certificat est également nécessaire pour ceux qui n'ont pas un certificat d'enseignement secondaire ou d'enseignement supérieur pour vérifier leur niveau linguistique en français.

Le DELF est un des certificats qui évalue les compétences de communication comportant la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Chacune de ces composantes est constituée de savoir et savoir-faire dans l'apprentissage du français.

Le DELF est un diplôme adapté à tous les âges et s'adressant à tous les publics. Selon le CECRL *(Cadre européen commun de référence pour les langues*), le DELF est composé de six niveaux en commençant par le niveau utilisateur élémentaire (A1, A2), suivi par le niveau utilisateur indépendant (B1, B2) et il se termine par le niveau utilisateur expérimenté (C1, C2). Ces niveaux seront détaillés en 1.3.3

Tous ces niveaux sont indépendants, c'est-à-dire que l'apprenant a le droit selon son intérêt ou selon l'encouragement de son enseignant de choisir le niveau auquel il va se présenter. Mais pour maîtriser la langue, il ne faut jamais s'arrêter au niveau débutant, il faut continuer à se présenter aux autres niveaux plus avancés. Chaque niveau ratifie une compétence chez l'apprenant et le met dans différentes situations de communication où il faut se débrouiller selon ses connaissances d'agir dans la langue et sa puissance d'opérer un choix d'expression.

Les diplômes du DELF sont reconnus dans le monde entier, ils ont une valeur internationale et ils sont valides à vie, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas limités par une durée déterminée. Ces certifications sont supervisées par une équipe d'experts spécialisés en mesure et en évaluation. Pédagogiquement, chaque année le CIEP (*Centre International d'Études Pédagogiques de Sèvre*) contrôle le processus de l'examen dans plus de 1000 instituts dans 164 pays autour de monde.[1]

Différents types de l'examen du DELF sont offerts aux apprenants selon l'âge, le niveau d'apprenant en langue française et les besoins. Le DELF "tout public" s'adresse aux apprenants adultes et le DELF "junior" est destiné aux apprenants adolescents. Le DELF scolaire est une version identique au DELF junior mais il est adapté au contexte scolaire, nous allons en parler plus loin. Le DELF "Prime" correspondant aux apprenants de niveau débutant qui ont l'âge de 8 ans à 12 ans a été récemment créé. Les formes et les procédures de ces types d'examen sont similaires au niveau des points présentés dans chaque compétence, mais la différence entre ces versions se trouve au niveau des thèmes, des

[1] Informations disponibles sur le site de CIEP :http://www.ciep.fr/delfdalf/ (consulté le 20/6 /2013)

activités et des tâches proposés qui sont présentés en fonction de l'âge de candidat et de son expérience en français.[2]

Le DELF "Pro", s'adresse à deux catégories de personnes: les étrangers qui désirent certifier leur connaissance en français et les Français qui résident dans un pays non francophone et qui ne possèdent pas de certificat de l'enseignement secondaire ou supérieur. L'obtention de ce diplôme a une visée professionnelle. Le DALF est un examen très avancé qui répond aux besoins professionnels et universitaires. C'est un diplôme approfondi de la langue française qui est disponible en version "tous publics".

Les sessions de l'examen du DELF ont lieu trois fois par an : en mars, juin et décembre dans l'Institut Français de Jordanie [3]. Les procédures de l'examen et même de la surveillance et de la correction sont contrôlées par un groupe d'examinateurs et correcteurs bien formés. Ils ont l'habilité de formateurs agréés afin d'assurer la validité du DELF. Les tarifs de l'examen varient selon le niveau du DELF.[4]

1.2. Objectifs du DELF

L'épreuve du DELF évalue l'habilité à pratiquer le français selon trois compétences universelles: la compréhension, l'écriture et la parole. L'évaluation des activités se fait selon des critères. La compréhension inclut la capacité à écouter et à lire. L'écriture vise à encourager

[2] Voir annexes n° 1 et 2
[3] Informations disponibles sur le site de l'Institut Français de Jordanie: http://www.ifjordan.com/examens/examens.html (consulté le 21/6/2013)
[4] Les tarifs du DELF sont :
DELF scolaire et Prime: 15 JOD (Dinar jordanien)
DELF A1 et A2: 30 JOD
DELF B1 et B2: 40 JOD
DALF C1 et C2: 60 JOD

l'élève à introduire graphiquement ses idées et ses imaginations. La parole l'incite à intervenir dans une conversation et à prendre son tour pour exprimer à l’oral sa réflexion.

Les cinq finalités distinctives de la préparation et de la passation du DELF dans chaque niveau sont: « *l'étendue, la correction, l'aisance, l'interaction et la cohérence de l'expression orale* » (Wagner, 2007, p. 11).

L'épreuve est subdivisée en quatre parties, chacune évaluant une compétence distincte définie par le CECRL. La première partie qui est la compréhension de l'oral évalue la compétence de l'écoute à partir des textes audio. Le candidat doit avoir une certaine aisance pour comprendre des documents sonores authentiques, repérer des informations précises dans différents domaines et avoir la capacité de répondre en fonction de leur contenu. La deuxième partie inclut des textes écrits. Elle évalue la compétence de la compréhension de l'écrit. Le candidat doit bien distinguer entre les hypothèses sémantiques, établies par le sujet en les vérifiant à l'aide d'une connaissance des formes linguistiques, et les significations qu’elles donnent.

La compétence écrite ne peut être mise à l’épreuve que par la maîtrise du vocabulaire dans la troisième partie de l'épreuve: la production écrite. Cette dernière nécessite un processus conceptuel lexical et syntaxique, du fait que l'apprenant doit activer sa mémoire dans le travail des éléments à formuler. Cette étendue du vocabulaire permet à l'apprenant de prendre part dans une conversation dans la quatrième partie : la production orale. La production orale est soumise aux conditions d’un réseau de concepts actifs et à la communication que l'apprenant procède à réaliser langagièrement. Pour cela, il doit mettre en mots les concepts qu'il veut exprimer et savoir bien enchainer les unités lexicales en séquences d'une manière cohérente et harmonieuse. La possession de ces quatre compétences est la véritable finalité de l'épreuve du DELF.

Le DELF a pour objectif de juger les compétences linguistiques et les acquis définitifs de l'apprenant en français. En effet, la création du DELF renforce la confiance de l'élève en soi-même et encourage à accomplir les tâches proposées de sorte qu'il soit capable de se débrouiller dans différentes situations de communication.

D'ailleurs, le DELF permet d'enrichir le parcours scolaire et/ou professionnel de l'apprenant dans tous les domaines et offre des opportunités au niveau de l'emploi dans des institutions exigeant le français comme une langue essentielle telle que la Nation Unie, la Croix Rouge et les agences du tourisme.

La mise en œuvre du DELF développe l'apprentissage du français en améliorant les méthodes d'enseignement par l'utilisation de documents authentiques. Ces supports rendent l'ambiance agréable dans une classe de FLE en investissant les efforts à la fois des enseignants et des apprenants pour avoir de meilleurs résultats. La réussite de l'examen du DELF permet de dépasser certains obstacles et il semble que la peur et les blocages peuvent être diminués au cours de l'apprentissage du français. L'obtention du diplôme du DELF est un témoignage du succès dans le curriculum vitae car il approuve le niveau de compétence linguistique de l'apprenant.

1.3. Aperçu historique sur le DELF

Il est important de mettre l'accent sur le DELF, une des certifications dans le CECRL qui nous intéresse dans cette étude. Nous nous intéressons particulièrement à la nouvelle version de cet examen dans les années récentes.

Le DELF, comme c'est noté précédemment, est constitué de certifications à unités non capitalisables. Il est un diplôme formé à partir d'une série d'épreuves que l'apprenant doit passer avec réussite jusqu'à l'obtention totale des unités qui les composent. Depuis sa

création en 1985, selon l'*arrêté ministériel du 22 mai qui annonce la création du Diplôme élémentaire de langue française et du Diplôme approfondi de langue française* [5] (Lescure, 1993, p. 1), le DELF s'est mis aux modifications selon le développement méthodique de l'enseignement de FLE.

Avant l'adoption des modifications, le DELF était composé de deux unités qui sanctionnaient les acquis des compétences linguistiques de l'apprenant. La passation du DELF2 englobant les unités A5 et A6 (Voir figure 1) exige l'obtention du DELF1 qui comprend les unités A1, A2, A3, A4 ou la réussite au test d'accès à cette seconde partie. Du même côté, l'obtention des deux épreuves A4 et A6 permet l'accès au DALF (Diplôme approfondi en langue française). Sinon, il faut se préparer au test d'accès au DALF.

En contraste de son statut actuel, l'accès au DELF A2 supposait la réussite au DELF A1 ou la passation du test d'accès et le résultat pour chacune des certifications n'est valable que pour deux ans si les unités du DELF ou du DALF sont acquises de manière illimitée. Il convient également de noter que la réussite dans l'une des épreuves successives ne donnait pas le droit d'avoir un diplôme mais une attestation de réussite.

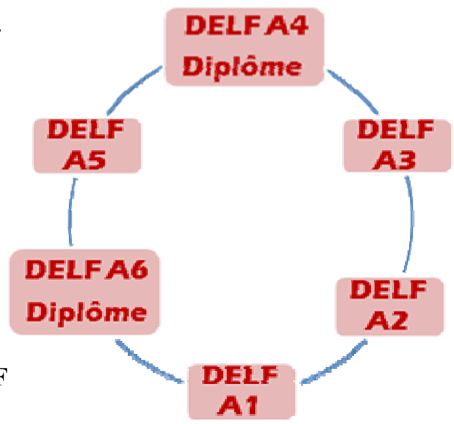


Figure 1: les unités du DELF

Depuis l'année 2005, certaines modifications ont eu lieu et le DELF est entré dans l'harmonisation du DELF/DALF selon le CECRL. Tout d'abord, il s'agit du changement de

[5] Informations disponibles sur le site de Wikipédia:
http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_langue_%C3%A9trang%C3%A8re#DELF.2C_DALF
(consulté le 6/7/2013).

la forme de l'examen, pour la diminution du nombre des unités à obtenir. Ces dernières deviennent indépendantes et chacune d'entre elles mérite le statut de diplôme. En même temps, la différence entre les niveaux a été élargie en ce qui concerne les compétences requises (Voir figure 2). Le DELF A1 est réformé en facilitant sa passation pour les débutants et le DALF approfondit les reconnaissances pour ceux qui ont déjà atteint un niveau de maîtrise de la langue.

Pendant que la nouvelle structure du DELF et même du DALF s'harmonise selon le CECRL, ces examens sont préparés selon des approches qui favorisent la communication en situation telle que l'approche communicative. On parlera désormais aussi de l'approche actionnelle, en prenant en compte la gestion économique de chaque pays, la pertinence du diplôme et sa validité.

> *L'intégration de ces modifications est subordonnée au contrôle et à l'accord au cas par cas du président de la Commission nationale du diplôme d'études en langue française et du diplôme approfondi de langue française mentionnée à l'article 6, qui veille à respecter les critères d'exigence linguistique requis pour chacune des certifications considérées* (CIEP, 2005, T26/89)[6].

Les nouveaux DELF et DALF élargissent les niveaux du perfectionnement de la langue. Ils acceptent les modifications relatives à la durée des épreuves et aux supports pédagogiques pour faciliter la passation notamment dans les contextes s'adressant au public débutant comme par exemple dans le milieu scolaire où il est possible d'être intégré.[7]

[6]Informations disponibles sur le site de CIEP: http://www.ciep.fr/delfdalf/documents/joe_20050717_0165_0026.pdf (Consulté le 9/7/3013).
[7] Voir annexe n° 3

© C. Acosta Sánchez – ENSM-SE

Niveaux CECR

Cadre Européen Commun de Référence

UTILISATEUR EXPÉRIMENTÉ	C2	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise. Peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	C1	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée.
UTILISATEUR INDÉPENDANT	B2	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets
	B1	Peut comprendre les points essentiels dans un langage clair et standard. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage. Peut produire un discours simple et cohérent. Peut raconter, décrire et exposer brièvement un projet ou une idée.
UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées. Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

Figure 2 : les niveaux du CECRL

1.4. Le DELF dans le CECRL

La réflexion autour de la création d'un outil pratique pour établir des éléments communs à atteindre dans les étapes de l'apprentissage et pour effectuer des évaluations comparables d'une langue à l'autre, a conduit à la création du *Cadre européen commun de référence pour les langues*: *apprendre, enseigner, évaluer* publié aux Edition Didier en 2001 sous la décision du Conseil de l'Europe en 1991 au cours d'un symposium intergouvernemental.[8]

1.4.1. Le CECRL et l'évaluation en langues

Le CECRL présente des échelles de niveaux qui correspondent au français langue étrangère. Les échelles sont considérées comme des références à la reconnaissance et au jugement d'acquis linguistiques et de compétences communicatives. Comme le rappelle Christine Tagliante dans l'atelier "Le CECRL et l'évaluation des compétences linguistiques

[8] Informations disponibles sur le site de Conseil de l'Europe: http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre1_fr.asp (consulté le 4/7/2013).

des élèves et des enseignants" du dernier colloque de la FIPF, de nombreux tests de connaissance et certifications en français langue étrangère sont désormais calés sur le CECRL[9].

Cependant, l'objectif ciblé du cadre est de présenter un ensemble de critères communs des compétences. En fait, le type d'évaluation abordé par ce cadre vise à favoriser des épreuves et des niveaux afin d'accéder à la langue. Il vise également à avoir une reconnaissance internationale des acquis des apprenants.

Grâce aux séries de critères (niveaux et échelons), le cadre précise des savoirs linguistiques, des savoir - faire et des actes langagiers. Il analyse la dimension de la compétence langagière en présentant une description intégrale de chaque niveau, ce qui permet de voir le progrès dans l'apprentissage.

Le CECRL a plusieurs buts:

1- Être un outil pédagogique primordial pour aider les apprenants, les enseignants, les concepteurs des cours, les organismes des diverses examens et des certifications, les responsables de l'administration et l'institution de l'enseignement à harmoniser leur efforts.
2- Garantir une forte base de la reconnaissance des qualifications en langue.
3- Consolider et soutenir le travail en collaboration en ce qui concerne l'apprentissage du français langue étrangère dans le monde entier.

Le CECRL est aussi un champ d'investissement vif pour l'enseignement dans la mesure où il est un moyen d'élaboration et un outil de conception de l''apprentissage. Des programmes

[9] Informations disponibles sur le site de Francparler: http://francparler-oif.org/outils/pour-lenseignant/fiches-dautoformation/1853-evaluer-avec-le-cecr.html#S3
(consulté le 5/7/2013).

des langues et des matériels d'enseignement et d'apprentissage sont conçus selon cet outil pour que l'évaluation soit valable dans les testes et les certifications.

L'investissement et l'évaluation de chaque compétence sont exposés minutieusement au niveau de l'utilisation familière, quotidienne ou professionnelle. D'ailleurs, on voit plusieurs échelles incluant des sous–catégories qui sont expliquées conformément aux compétences. Les échelles sont décrites en fonction des compétences langagières liées à la production orale et écrite en ce qui concerne les activités de réception, d'interaction, de production et de médiation, et en fonction de la performance langagière.

1.4.2. Les tests et les certifications

Plusieurs épreuves existent dans l'évaluation des langues. Elles sont fort complexes et variables de sorte que leurs différents types entrent en jeu. Il s'agit d'une évaluation formative/sommative, directe ou indirecte. En outre, au moment de l'évaluation, il faut se poser la question de savoir si l'évaluation des connaissances ou des compétences est nécessaire. Il faut s'interroger aussi sur la manière convenable pour évaluer : question/réponse, dialogue/monologue, questionnaire ouverte ou question à choix multiple (QCM).

Chaque méthode d'apprentissage propose son type d'évaluation, elle doit mettre en place une référence à l'évaluation de l'habileté de l'apprenant et porter un jugement sur ses performances. Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère :

> *On appelle certification un examen donnant lieu à la délivrance d´un certificat ou d´un diplôme. Il s´agit d´un document écrit reconnu légitimement par une instance officielle, et statuant nominalement qu´un individu a présenté et réussi tout ou partie*

de cet examen. Le document indique généralement le niveau obtenu (Cuq, 2003, p. 41).

Bien que d'autres évaluations soient indispensables telles que les examens de fin d'études secondaires ou les examens universitaires conformes au système éducatif des pays enseignant le FLE, ces derniers ne sont basés que sur une échelle commune reconnue au niveau local. Les échelles de niveaux de compétence, reconnues au niveau international selon le CECRL et l'ALTE (*l´association des centres d´évaluation en langues en Europe*)[10] sont accompagnées des tests tels que les TCF, TEF et TFI [11] et des certifications comme les DELF/DALF [12] qui sont présentées par le CECRL. Ces tests et certifications sont présentés

[10] **ALTE :** Le cadre de référence d'ALTE est fondé en 1989 par un ensemble d'organismes d'enseignement de plusieurs langues de différents pays en Europe. Il a pour objectif de définir les "capacités de faire" et d'évaluer les performances en langues en favorisant l'avenir professionnel du candidat. Les examens y sont décrits d'une manière objective. Les activités et les tâches des examens sont proposées en fonction des niveaux et des profils des candidats d'ALTE et elles ont été réalisées afin d'être conformes au Cadre de référence. Pour en savoir plus, des informations sont disponibles sur le site de ÉduFle: http://www.edufle.net/des-systemes-d-evaluation-en-FLE (consulté le 5/7/2013).

[11] Nous présentons ci-dessous des informations sur les trois tests :

1-TCF (*Test de connaissance du français*) : ce test a été créé par le CIEP (*Centre international des études pédagogiques*), membre de ALTE. Le TCF est un test objectif, standardisé et calibré, qui comporte trois épreuves obligatoires et deux épreuves complémentaires. Le TCF est un test linguistique valable deux ans, il permet au public non francophone d'évaluer ses connaissances en français langue générale de façon fiable selon des modalités simples.

2-TEF (*Test d'évaluation de français*) : il est géré par le CCIP (*Chambre de commerce et d'industrie de Paris*) en 1998. Il permet de tester les connaissances linguistiques en français général en s'adressant à deux types de candidat: les étudiants et les salariés. Un candidat se présente à deux formes de l'examen de TEF : trois épreuves obligatoires (compréhension écrite, compréhension orale, lexique et structure) et deux épreuves facultatives (expression orale et expression écrite). Le candidat a le droit d'obtenir une attestation valable un an. Pour en savoir plus, des informations sont disponibles sur le site FplusD: http://www.fplusd.org/fr/apprendre-lallemand/diplomes-et-tests/un-pour-ta-carriere/?type=221 (consulté le 5/7/2013).

3-TFI (*Test de français international*) : il a été mis en œuvre par le ETS (Educational testing service) depuis plus de 60 ans. Il suit les échelles des organismes américains dont l'Inter-Agency Language Roundtable. En plus, l'ensemble des tests est lié au CECRL. Il s'agit de deux types d'évaluation: la compréhension de l'oral et la compréhension de l'écrit. A l'instar des testes TOFEL et TOEIC, le TFI juge les compétences linguistiques de apprenants malgré leur âge, nationalité, leur sexe. La validité de l'attestation TFI est sans durée limitée. Pour en savoir plus, des informations sont disponibles sur le site ETS GLOBAL: http://www.etsglobal.org/Fr/Fre/Tests-et-preparation/Le-test-TFI (consulté le 5/7/2013).

[12] Les DELF/DALF sont des diplômes introduits par le CIEP en coordination avec le MEN (ministère de l'éducation nationale) en 1985. Une nouvelle réforme a eu lieu en 1992. Le Certificat d'Etudes de Français pratique (CEFP 1 (niveau A2) et 2 (niveau B1)), le Diplôme de Langue (DL (niveau B2)), ainsi que le Diplôme Supérieur Langue et Culture Françaises (DLSCF (niveau C1)) et le Diplôme de Hautes Etudes Françaises (DHEF (niveau C2)) figurent parmi les diplômes délivrés par l'Alliance Française afin de sanctionner la connaissance en langue française générale et commerciale.

officiellement dans les alliances françaises dans le monde entier[13]. D'autres certifications sont délivrées par la chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP).[14]

1.5. Importance du DELF dans l'apprentissage de FLE

Le DELF présente de nombreux avantages aux apprenants du FLE avec des thématiques adaptées aux différents âges, besoins et niveaux en permettant de découvrir un nouveau monde du français. Son importance est perçue au niveau des savoirs linguistiques, des compétences communicatives et d'autres savoirs.

1.5.1. Les savoirs linguistiques

Le DELF est une bonne expérience pour ceux qui sont convaincus que le français est important pour leur progression éducative et leur avenir professionnel. Il joue un rôle fondamental dans la classe de FLE parce qu'il permet de développer des savoirs et des savoir – faire de la langue française car comme le disent Cuq et Cruca (2002) :

> *Apprendre une langue étrangère ne signifie plus simplement acquérir un savoir linguistique, mais savoir s'en servir pour agir dans cette langue et pouvoir opérer un*

---

[13] Voir annexe n° 3

[14] Le CCIP (*Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris*) a mis en place des certifications qui ont pour but de tester les compétences de communication écrites et orales en français dans les principaux domaines du monde professionnel:
-Le CFP (*certificat de français professionnel*).
-Le CFS (*certificat de français de secrétariat*).
-Le CFTH (*certificat de français de l'hôtellerie et du tourisme*).
-Le CFST (*certificat de français scientifique et technique*).
-Le CFJ (*certificat de français juridique*).
-Le DFA1 (*diplôme de français des affaires 1*).
-Le DFA1 (*diplôme de français des affaires 1*).
-Le DAFA **(***diplôme approfondi de français des affaires*).
Pour en savoir plus, des informations sont disponibles sur les sites : ÉduFle: http://www.edufle.net/des-systemes-d-evaluation-en-FLE (consulté le 5/7/2013).
Des informations disponibles sur le site:
ETHZürich:http://www.sprachenzentrum.uzh.ch/angebot/sprachen/liste.php?sprachnr=6&seite=8&gruppe=11
(Consulté le 5/7/2013)

choix entre différentes expressions possibles liées aux structures grammaticales et au vocabulaire qui sont subordonnés à l'acte que l'on désire accomplir et aux paramètres qui en commandent la réalisation (p. 197).

Dans chaque niveau, le DELF atteste par des critères spécifiques de l'ensemble des compétences linguistiques de l'apprenant selon des types d'évaluations par rapport aux savoirs linguistiques tels que la grammaire. L'apprenant devrait facilement agir par l'utilisation des structures morphosyntaxiques, du lexique, etc.

Jean-Paul Basaille (2011) pose que la compétence linguistique de l'apprenant doit permettre: « *d'être capable d'utiliser le code de la langue étrangère, c'est-à-dire les modèles phonétiques – prosodiques et phonologiques –, graphiques, lexicaux et syntaxiques. C'est aussi être capable d'établir un lien entre la pensée et les formes de la langue étrangère* » (p. 4).

La compétence linguistique est soumise à double orientation afin de la maîtriser : une compétence morphosyntaxique au niveau du signifiant, liée à la capacité de mémoriser. Cette compétence demande une connaissance métalinguistique pour aborder la langue et ses éléments comme des objets de réflexion et d'analyse. Dans cette perspective, une compétence linguistique ainsi qu'un savoir métalinguistique sont sollicités lors de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans la classe de langue. Pour une forte raison, cette compétence montre avant tout que l'apprenant reçoit un enseignement formel de la langue. Quant à l'autre orientation, il s'agit de la compétence sémantique perçue au niveau du signifié. C'est une compétence liée à la capacité de percevoir le contenu notionnel ou le sens.

Des savoirs linguistiques doivent être assurés d'une manière autonome, indépendamment au niveau de la parole, de l'écoute, de la lecture, de l'écriture et d'interaction. Les compétences communicatives qui sont sollicitées de la part de l'apprenant, la connaissance sociolinguistique, les compétences discursives et pragmatiques s'ajoutent à ces savoirs pour pouvoir se conduire dans des circonstances données d'un domaine d'action particulier.

D'autres savoirs pourraient être disponibles chez les apprenants tels que « *Des savoirs encyclopédiques (connaissances du monde, savoirs socioculturel/interculturel)* » (Defays, 2009, p. 8). Tous ces savoirs font voir l'importance du DELF dans la classe de FLE.

1.5.2. Les compétences communicatives

L'apprentissage d'une langue étrangère ne signifie pas seulement l'acquisition d'une compétence linguistique. Bien que cette compétence soit suffisante pour transmettre une information simple, elle ne l'est pas pour communiquer. La communication nécessite l'acquisition des compétences socioculturelle et interculturelle. Au niveau de l'expression, l'apprenant doit apprendre des formes langagières et aborder de nouvelles conceptions de la langue de manière qu'il puisse être bien compris par son interlocuteur. Du point de vue de la compréhension, il doit être capable d'interpréter consciemment des comportements dans de différentes situations de communication qui ont un sens culturel, historique ou gestuel. L'enseignement d'une langue étrangère devrait suivre l'évolution de la langue selon le contexte social.

En outre, pour comprendre la langue d'une communauté, il est important d'apprendre l'ensemble de ses normes sociales et ses principes historiques qui font partie d'une langue donnée. Les normes sociales sont considérées comme des intermédiaires permettant aux

apprenants de bien comprendre la société de la langue afin d'en faire un usage approprié. La langue et la culture ont une forte relation comme le souligne Gaouaou (2009) :

> *La langue et la culture sont en étroite corrélation, la langue est à la fois un élément qui compose la culture d'une communauté et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde. Elle porte en elle tous les éléments et les traces culturels d'une société, c'est à travers les mots qu'on découvre les valeurs des peuples et c'est la langue qui concrétise la pensée* (p. 211).

Pour qu'une communication soit correcte, il faut échanger et interagir mutuellement non seulement au niveau linguistique mais il faut disposer d'une compétence interculturelle pour accéder à une communication. Pour cette raison, les démarches pédagogiques devraient adopter des méthodes variées dans l'enseignement d'une langue étrangère en prenant en compte le système de la civilisation qui comporte des règles, des croyances et des traditions de la langue enseignée, selon le CECRL (2001):

> *La connaissance de la société et de la culture de la (ou des) communauté (s) qui parle (nt) une langue est l'un des aspects de la connaissance du monde. C'est cependant assez important pour mériter une attention particulière puisque, contrairement à d'autres types de connaissances, il est probable qu'elles n'appartiennent pas au savoir antérieur de l'apprenant et qu'elles sont déformées par des stéréotypes* (p. 82).

Les compétences communicationnelles apparaissent dans la capacité d'intervenir dans un échange langagier qui implique l'apprenant dans une perspective interculturelle. Ces compétences touchent des aspects au plus profond de l'individu tels que : l'image de soi, ses croyances, ses représentations par rapport aux certains sujets tel que son sens du bien et du

mal. Il faut alors, encourager les apprenants à élaborer des activités et à se partager la responsabilité de l'acte d'apprendre pour développer la capacité de communication.

Les apprenants de langue étrangère ne pourraient pas mettre en œuvre ces compétences sans la réalisation des tâches réelles dans la vie quotidienne. L'approche par l'expérience est considérée comme le moyen le plus utile qui oblige les apprenants à employer leurs capacités dans des situations concrètes. En effet, l'ensemble des capacités à exercer dans des nouvelles expériences et le partage de nouvelles connaissances constituent ce qu'on appelle les savoir – apprendre.

1.5.3. Les autres savoirs

Parmi les autres savoirs, Il y a les savoir – faire généraux, désignant l'habileté de la personne à réussir ce qu'elle entreprend, dans un domaine donné surtout au niveau pratique, comme par exemple les domaines des affaires, des relations et de la vie sociale. Ces savoirs lui donnent l'habileté à réaliser une pratique aisée d'une activité manuelle et/ou intellectuelle acquise par l'apprentissage dans un environnement particulier de la vie quotidienne. Des savoir – être personnels par lesquels l'apprenant doit être caractérisés constituent les autres savoirs nécessaires à l'apprentissage d'une langue étrangère tels que la capacité d'ouverture qui signifie le degré d'accepter un changement et la prise de distance qui décrit la prise de recul dans nos comportements vis – à – vis des relations avec les autres.

1.5.4. Les activités à mettre en œuvre

Les activités proposées lors de l'apprentissage dans un cours de FLE peuvent prendre une image ludique, autrement dit la" ludiforme " qu'un enseignant exerce pour des finalités non

seulement éducatives mais également récréatives. Les jeux didactiques permettent de mettre en exergue la transmission des concepts, des valeurs, du contenu cognitif qui s'approprie l'espace classe dans une expérience intégrale et motivée à partir d'un point de vue affectif, social et dynamique.

Une activité dite spontanée intègre les apprenants dans une sphère des aptitudes réciproques des compétences linguistiques, sociales et cognitives. Elle peut associer le jeu au jeune public proprement dit scolarisé.

En effet, les jeux sont considérés comme un médiateur pédagogique qui a pour objectif de former d'une manière significative la personnalité de l'apprenant dans ses différentes dimensions, à savoir le développement physique, le développement mental, le développement psychologique et moral. Dès que les jeux pédagogiques seront bien projetés et organisés, ils auront un rôle majeur dans l'organisation de l'apprentissage. Ceci explique la grande valeur des jeux dans l'acquisition des connaissances et des compétences de la communication, prouvée par les études pédagogiques si ce domaine est bien exploité. Selon Caon (2006):

> *Le jeu didactique, l'expérience ludiforme (programmée et gérée par l'enseignant avec des finalités didactiques, éducatives et pas uniquement récréatives) peut donc se révéler un «médiateur» efficace dans la transmission des concepts; l'apprenant peut alors s'approprier de structures, de lexique et de nouvelles stratégies cognitives à travers une expérience globale et intrinsèquement motivée (le plaisir du jeu et du défi) qui l'implique d'un point de vue cognitif mais aussi affectif, social et créatif. Une telle intégration* (p.38).

Se préparer au DELF en prenant en considération le temps que l'élève passe en s'entrainant à l'examen à travers l'apprentissage du français justifie le fait de proposer une activité que l'on appelle " les jeux didactiques ". Les jeux inspirent leurs règles à la fois à l'approche communicative – fonctionnelle, à l'approche humaniste – affective, et au constructivisme socio – culturel. Ces approches instaurent une ambiance de travail collectif, en construisant des relations significatives et elles renforcent la confiance de l'apprenant et de ses collègues.

L'utilisation des jeux didactiques explique l'importance d'élaborer en classe de FLE des rituels de communication similaires à ceux dans la vie quotidienne formelle tels que les entretiens, les débats, la communication chez le médecin ou à la poste. La capacité communicative ne se voit pas seulement dans l'activité de parler mais également dans d'autres activités telles que la rédaction des lettres de type formel ou informel, des articles de journal intime ou de presse, etc.

Le jeu dans la classe reste la question la plus renouvelée et la plus admirable de la part des apprenants de FLE, où on met en avant la question de la socialisation et de la multiplication des contacts.

1.6. Implications de la préparation au DELF dans la classe de FLE

La préparation au DELF suppose l'adoption de nouveaux processus d'enseignement dans lesquels l'apprentissage du français en classe de FLE est géré fermement au niveau de la communication. Les activités communicatives et les tâches sont inspirées de la vie quotidienne et les apprenants y participent en interaction, réception, production, compréhension et médiation. Ils s'engagent probablement dans deux ou plus de ces activités telles que l'interaction avec un service public ou la réponse à un formulaire. L'exécution des

ces activités par un apprenant signifie la mise en œuvre systématique et stratégique des compétences données afin de réaliser un ensemble des actions finalisées qui mènent à un produit spécial dans un domaine donné avec un but défini.

Les activités proposées constituent le noyau des manuels scolaires et des programmes éducatifs qui exigent des activités langagières plus ou moins créatives telles que la peinture, la rédaction d'une lettre ou la réponse par courrier par exemple. Ces activités prennent la forme de résolution des problèmes tels que les jeux didactiques impliquant des mots à chasser ou le puzzle, elles peuvent aussi relever de l'imitation d'un rôle mais aussi elles permettent de s'engager dans un échange d'interaction courante tel que la discussion ou la présentation d'un exposé.

L'apport de ces activités en classe de FLE a un grand effet sur l'évolution du processus d'apprentissage et sur l'introduction des démarches méthodiques en vue de la création d'un apprenant qui a l'habilité non seulement d'interagir avec la langue mais d'interagir avec les autres.

1.6.1. Les méthodologies et les nouvelles perspectives

1.6.1.1. L'approche communicative

La communication est une épreuve à travers laquelle l'apprenant affirme un code linguistique (prouver un savoir–faire relatif au lexique, à la syntaxe et à la phonologie). Il est activé dans une action qui renvoie à la composante pragmatique d'avoir l'habilitation d'organiser, d'adapter et de structurer le discours. La communication fait le lien entre le locuteur et la situation dans un contexte socio–culturel. Parler ce n'est pas seulement produire des phrases mais c'est pouvoir utiliser la langue dans son milieu social de manière

à assurer la bonne appréhension des formes de politesse, des expressions de la sagesse populaire qui désignent la connaissance du sens commun. Ce dernier conduit aux savoirs socialement transmis et diffusés dans une culture donnée tels que les normes et les valeurs. Il faut dire qu'il n'est jamais utile d'engager l'élève dans une activité qui n'a pas d'intérêt pour lui. La réalisation d'un projet ou d'une tâche améliore la perception de l'apprenant vis-à-vis de la situation sociale qu'il vit de façon collective avec les autres.

Dans les premières années de l'approche communicative[15], l'étude d'un thème présenté à travers un texte de plus en plus complexe a un objectif culturel visé et sert aux différentes activités langagières. Cependant, l'avènement de cette approche ne s'éloigne pas de la situation pédagogique où l'unité thématique était utilisée comme un prétexte pour effectuer une tâche langagière.

Ces activités permettent de renforcer les quatre compétences. L'apprenant devrait prouver un niveau cognitif supérieur en passant par la mémorisation. En effet, l'enseignement d'une langue étrangère est conçu pour la transmission et la compréhension des messages et non pas pour la création de phrases hors contexte. Il ne s'agit pas d'appliquer des règles grammaticales en apprenant une liste de notions et de vocabulaire par cœur. Alors, le problème auquel il faut s'affronter, c'est que les méthodes de l'approche communicative valorisent la subjectivité de l'apprentissage au lieu de favoriser le travail coopératif et de consolider la relation à l'autre en utilisant les quatre habiletés comme l'implique la communication.

[15] Information disponibles sur le site de l'association des professeurs de langues vivantes (APLV): http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article813 (Consulté le 10/7/2013)

1.6.1.2. La perspective actionnelle

À l'inverse de l'approche communicative, le DELF au sein du CECRL avec son échelle commune de six niveaux de quatre compétences (A1, A2, B1, etc.) est fondé sur un choix théorique qui fait appel à la perspective actionnelle. Il correspond à une didactologie du français langue étrangère présidée par le CIEP.

Il met l'apprenant au sein de la relation d'enseignement/apprentissage et ce n'est plus l'objet langue qui est mis au cœur de la relation. Cela signifie qu'avec la nouvelle démarche notionnelle/fonctionnelle on met en œuvre la perspective actionnelle à travers les tâches proposées par le DELF qui considèrent les apprenants comme des acteurs sociaux qui doivent accomplir des tâches qui ne sont pas nécessairement langagières. Évidemment, l'apprenant réalise des tâches dans un domaine particulier et si l'acte de parole s'est effectué dans une activité langagière, celle-ci s'est inscrite à l'intérieur d'une action sociale qui lui donne une grande signification. L'action à l'intérieur d'une tâche est le fait d'un ou de plusieurs sujets qui travaillent sur leurs compétences et les mobilisent afin de parvenir à un résultat déterminé.

Le DELF est axé sur la perspective actionnelle qui répond à une norme de qualité prenant en compte les ressources cognitives, affectives et l'ensemble des capacités que l'apprenant possède. Dans ce cadre, les quatre compétences sont développées à travers la communication en ouvrant la classe à la société puisque c'est à l'apprenant/usager de la langue qu'il faut s'adresser.

Pour conclure, le nouveau paradigme de la perspective actionnelle garantit à l'apprenant qu'il sera un usager compétent en dépassant la connaissance et les moyens traditionnels dans l'apprentissage. Son objectif est de renforcer le lien entre l'objet et le sujet, la réflexion

et l'action, l'apprenant et l'usager par la création d'une génération autonome dans l'apprentissage de la langue.

1.6.1.3. Exemple d'activités : le scénario d'apprentissage-action

On note récemment des orientations de CECRL vers une nouvelle démarche d'apprentissage en didactique afin de donner un sens à l'apprentissage et d'aider les enseignants découragés à cause de certaines méthodes rigides à utiliser une démarche que l'on nomme «scénario d'apprentissage – action».

Comme le constatent Quintin et al. (2005) le scénario d'apprentissage est :

> *Un ensemble structuré et cohérent constitué de deux parties, le scénario d'apprentissage dont le rôle revient à décrire les activités d'apprentissage, leur articulation dans la séquence de formation ainsi que les productions qui sont attendues et le scénario de formation, que nous intitulerons pour notre part scénario d'encadrement, qui précise les modalités d'intervention des enseignants tuteurs telles que conçues afin d'appuyer le scénario d'apprentissage* (p. 2).

Dans ce sens, un scénario pédagogique est une activité d'apprentissage exprimant une action de "clé en main" lancée par l'enseignant afin de mettre dans un cadre le résultat du processus de conception d'une activité d'apprentissage à ses élèves avant et après l'activité. Il utilise des fiches d'auto–évaluation et des évaluations, une mise en situation, des ressources didactiques visuelles et audio – visuelles. Un scénario d'apprentissage implique une démarche visant un objectif pédagogique et une acquisition des compétences spécifiques ou générales dans un domaine déterminé selon les conditions du programme d'étude.

Le scénario cherche donc à mettre en exécution un projet impliquant une activité particulière d'apprentissage dont la réalisation nécessite d'utiliser de nouveaux moyens au lieu des moyens traditionnels dans le processus d'apprentissage tels que les ressources d'Internet, les documents imprimés, audiovisuels ou multimédia. Ils devraient être utilisés en vue d'un objectif à atteindre en faisant évoluer les pratiques des enseignants. Le scénario est un exemple d'aide à des nouvelles méthodes d'enseignement visant un public démotivé dans l'apprentissage des langues étrangères, il inclut une recherche d'informations sur un thème intéressant.

Il faut rendre compte que les mini tâches réalisées par les apprenants au cours de la préparation à l'examen du DELF et au moment de l'examen lui même (écrire un mail à son nouveau correspondant pour dire ses nouvelles, ce qu'on aime faire, faire une simulation pour réserver une chambre d'hôtel ou acheter des billets à la gare) sont des techniques qui font appel à la perspective actionnelle.

L'action qui est la base de la perspective actionnelle s'adresse à l'usager et à l'apprenant d'une langue et le considère comme un acteur social prenant en charge la réalisation des missions « tâches » qui ne sont pas nécessairement langagières dans un milieu ou un environnement donné. Ces actions langagières s'inscrivent dans un contexte social et elles donnent un sens à l'activité en classe de langue.

La place qu'occupe l'approche actionnelle dans les nouvelles perspectives de l'enseignement des langues étrangères montre l'importance de son application dans l'apprentissage du FLE :

> *Avec la perspective actionnelle, tâche d'apprentissage et tâche sociale sont liées. Il ne s'agit plus en classe de simuler des situations d'usage en donnant à l'apprenant le*

rôle de l'usager. L'apprenant sera acteur d'un projet qui ne visera pas seulement la réutilisation ou l'application de connaissances mais aussi sa construction en fonction des objectifs à atteindre et des aléas de la situation (Bourguignon, 2006, p. 65).

1.6.2. Les supports pédagogiques et audiovisuels à introduire en classe de FLE

Dans certains contextes d'enseignement du FLE, plusieurs défauts apparaissent parmi lesquels nous mentionnons le déroulement lent de la leçon et le manque de la créativité. Les exercices grammaticaux sont nombreux avec un caractère répétitif, le contenu lexical est pauvre et il conduit l'apprenant à s'ennuyer alors qu'il devrait rester motivé. Un des défauts de cet enseignement est l'écart entre le degré de difficulté de tâche et le niveau de l'apprenant. Il est important que l'enseignement du FLE s'appuie sur des méthodologies qui enlèvent l'anxiété langagière en adoptant des techniques didactiques telles que les chansons, le texte littéraire, les films, etc. afin de faire découvrir des éléments intéressants par l'apprenant.

1.6.2.1. Le texte littéraire : la compréhension et la production écrites

Il est indispensable de penser au manuel pédagogique qui enrichit les compétences nécessaires à l'autonomie des apprenants. Le choix du support pédagogique constitué de textes littéraires est une question indéniable puis que ces derniers sont considérés comme un outil permettant d'encourager les enseignants à développer plusieurs compétences chez les élèves et ainsi la compétence de la lecture et de l'écriture.

Un texte littéraire est une unité cohérente des énoncés ayant un intérêt communicatif car il porte un sens et vise à transmettre un message. Son langage est de type littéraire, il obéit à des préoccupations esthétiques afin de capter l'attention du lecteur.

Les caractéristiques des textes littéraires sont présentées par Turmel-John (1996) selon trois éléments :

Il s'agit, premièrement, de la reconnaissance par une institution sociale, « une opinion commune » d'une œuvre considérée comme littéraire ; deuxièmement, du caractère fictif de l'œuvre littéraire, contrairement au discours non littéraire, dont le caractère relève, lui, de la réalité, du fonctionnel ; troisièmement, du souci d'une écriture esthétique. [...] tout texte relevant de la fiction, écrit avec un souci d'esthétique et reconnu comme tel par une opinion commune (p. 51).

En français langue étrangère, le travail sur le texte littéraire permet de valoriser les différentes compétences car il répond à des besoins linguistiques, culturels, interculturels et esthétiques. Le choix et la démarche d'exploitation du texte littéraire dépend de l'enseignant qui devrait le clarifier et l'adapter au niveau de ses apprenants.

Le texte littéraire est un des supports de l'enseignement/apprentissage du FLE avec lesquels les apprenants expriment avec pertinence ce qu'ils observent ou ressentent. L'analyse littéraire met en œuvre des méthodes de travail telles que la formulation du sens et les stratégies d'enquête.

Considéré comme un document authentique, le texte littéraire ne représente pas seulement l'affectivité et le plaisir esthétique mais il représente des aspects de la réalité culturelle et sociale de la France et de la francophonie. Le texte littéraire ouvre sur l'interculturalité et il répond à des besoins intellectuels par l'encouragement à la réflexion sur le langage et l'entraînement à l'expérience de la lecture. Comme le rappelle Jean-Pierre Cuq (2003) :

Avec l'approche communicative, la littérature est d'une certaine manière réhabilitée par l'introduction des textes littéraires parmi les supports d'apprentissage. Considéré comme un document authentique, le texte littéraire est exploité dans les

> *méthodes pour développer la compréhension de l'écrit et comme déclencheur de l'expression orale* » (p. 158)[16].

Dans la compréhension écrite, l'analyse semble être la voie pour découvrir la spécificité du texte littéraire et observer comment le texte conserve un arsenal de procédés afin de produire un réseau d'effets, d'impressions et de sens. Cela donne à l'apprenant le tour de reformuler le sens et de rédiger son propre texte par l'acquisition d'un nouveau vocabulaire et de la grammaire. Il s'agit de l'accroissement de compétence linguistique et les apprenants doivent être capables de réaliser des tâches communicatives d'une manière satisfaisante dans une situation donnée.

En ce qui concerne l'expression orale, le texte littéraire forme la base d'une communication où la prononciation, l'intonation et l'orthographe sont travaillés de façon que l'apprenant devienne autonome dans l'apprentissage du FLE. Comme le souligne Riquois (2009) :

> *L'acquisition d'une compétence de lecture littéraire n'est pas accessoire. Elle peut donner à de nombreux apprenants les outils nécessaires à la pratique de la langue étrangère, et, dans notre cas, du français. Lorsqu'il est rare de pouvoir parler avec des francophones, le recours à l'écrit est indispensable pour pratiquer la langue apprise* (p. 462).

La possession d'une compétence de lecture et d'écriture n'est pas un élément associé à l'apprentissage d'une langue étrangère mais elle peut être un objet essentiel à la pratique d'une langue acquise et à l'introduction d'une intervention écrite lorsque l'apprenant n'est pas motivé à parler en langue cible comme dans le cas du français. Le recours à la lecture et le réinvestissement de l'écriture semble une opportunité d'exprimer ce que l'apprenant voulait dire et de tracer facilement ses pensées.

[16] Informations disponibles sur le site ÉduFle :http://www.edufle.net/Litterature-et-enseignement-du-FLE.html#nh4 (consulté le 11/7/2013).

Dans la classe de FLE, surtout pendant la préparation à tous les niveaux de l'examen du DELF, il est préférable d'utiliser un matériel regroupant des textes littéraires inspirés de la vie courante, en plus des documents authentiques. Ces derniers ont pour objectif de favoriser le développement de la compréhension et de la production écrite et par conséquent de l'interaction orale et de l'acquisition interculturelle et linguistique. La connaissance des textes à utiliser de la part de l'enseignant, et son impact sur l'accroissement des compétences des élèves est une question non négligeable. On doit la prendre en considération en fonction des profils des apprenants, de leurs niveaux linguistiques, de leurs intérêts et des objectifs des programmes pédagogiques.

Les textes littéraires authentiques ont des avantages sur le plan pédagogique, comme l'indique Riquois (2010) :

> *Actuellement, l'intérêt pédagogique de l'exploitation du texte littéraire en FLE est acquis, et les manuels édités depuis dix ans l'utilisent fréquemment comme un document authentique appartenant à la culture française [...], Les raisons en sont multiples, et nous pouvons citer, par exemple, l'a priori supposé des apprenants à l'égard de ces textes qui sont jugés difficiles d'accès et trop éloigné d'une pratique effective de la langue. Le texte de presse, au contraire, est censé être plus proche de ce que lisent les apprenants dans leur langue maternelle. Il semble également que les objectifs d'apprentissage liés au texte littéraire ne soient pas toujours formulés clairement dans les manuels. La pertinence des activités portant sur la lecture du texte littéraire est alors peu visible et l'enseignant passe à autre chose* (p. 248).

La concentration sur le traitement et l'analyse du texte littéraire de type authentique[17] a pour objectif de donner l'habileté aux apprenants de façon qu'ils puissent spontanément

[17] Le site de la revue « Synergies Canada » est disponible sur : http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173/1763 (consulté le 10/7/2013)

comprendre et assimiler les concepts au cours de la compréhension écrite. Ils doivent corriger ou reprendre leur propre texte en modifiant le fond ou la forme au cours de la production écrite. En effet, l'analyse du texte littéraire a des effets sur les apprenants quand ils travaillent sur le texte et peuvent avoir un accès au sens. Le plus important est d'encourager l'apprenant à exprimer librement ses idées en tolérant le recours à la langue maternelle surtout au niveau débutant à condition que son utilisation ne soit pas abusive.

L'intégration du texte littéraire n'est pas suffisante pour démarrer l'écriture, l'apprenant doit manipuler le sens, comparer les mots jusqu'à ce qu'il puisse former un tout structuré, ce qui assure d'une part la bonne maîtrise d'une langue étrangère et évite le sentiment de blocage devant une page blanche et la peur de l'erreur. D'autre part, la maîtrise d'une capacité d'écrire implique une source de plaisir et de fierté pour lui notamment dans une classe de FLE où les apprenants refusant parfois d'accepter leurs difficultés dans la langue.

Par rapport au DELF, l'examen est constitué d'étapes totalement différentes pendant lesquelles nous devons quitter le manuel pour que les apprenants puissent communiquer soit à l'oral soit à l'écrit dans une véritable interaction sociale et s'engager dans des situations de discours authentique. En effet, le DELF avec ses activités est considéré comme un outil adéquat au service d'actes de communication.

1.6.2.2. Les chansons

Les nouvelles perspectives en classe de FLE donnent sens à l'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant peut découvrir un nouveau monde culturel et linguistique plein des perceptions des autres et des repères personnels différents de sa culture d'origine. Une nouvelle stratégie d'enseignement d'une langue étrangère devrait affecter les cinq sens : l'ouïe, le toucher, l'odorat, la vue, le goût. La chanson comme une stratégie artistique

d'apprentissage du FLE comprend des caractéristiques intrinsèques qui désignent une ressource pédagogique riche dans ce domaine.

Le terme chanson, comme le définit le Petit Robert, est une : « *pièce de vers, de ton populaire, généralement divisée en couplets et refrains, et qui se chante sur un air* » (Cité par Groccia, 2005, p. 230). Cette définition représente la spécificité de chanson puisqu'il s'agit d'un objet pluricode ou syncrétique qui renferme de doctrine, de pensée, et de culture. La chanson englobe deux aspects sémiotiques: l'aspect sémio – linguistique et l'aspect musical.

Ces aspects se trouvent dans la place des expressions verbales et musicales. Du point de vue verbal, l'emploi d'une chanson fait appel à tous les registres, de langue populaire à la langue soutenue ou poétique. L'exploitation d'une chanson en classe de FLE fait appel encore une fois à des stéréotypes culturels, des sentiments, des motifs ou bien des impressions des autres et constitue un domaine sémantique fécond. Du point de vue musical, la voix voire le rythme valorise des caractéristiques acoustiques prosodiques telles que l'intonation.

Une démarche centrée sur une activité sonore pourrait être un support dynamique sur les paroles et leur analyse en termes d'acquisition linguistique. L'intégration de la chanson en classe de FLE est un processus de fréquentation de la langue cible et d'ouverture sur une nouvelle culture. Elle est un support et un point de départ d'expression orale et écrite.

Une démarche s'appuyant sur une activité d’écoute de chanson ne vise pas seulement le plaisir de l'écoute, mais aussi l'acquisition des compétences linguistiques et la compréhension. Cette activité est créée afin d'exploiter des données grammaticales, phonétiques ou thématiques. Pourtant, l’écoute a certains risques, parmi lesquels il y a la perception fautive du sens. L'enseignant anime le travail de réflexion, en invitant les

apprenants à formuler des hypothèses ou à proposer des interprétations, ce qui enrichit leur capacité linguistique. D'ailleurs, indiquer les indices dans la musique leur permet de les énoncer, ce qui soutient leur capacité orale.

1.6.2.3. La vidéo et les TIC

Comme le pose Meyssonnier (2005) :

> *La vidéo est donc un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. De cette façon, les élèves peuvent être impliqués personnellement et activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques. Le vocabulaire et les structures sont intégrées plus facilement et en contexte dans des séances porteuses de sens* (p. 9).

L'intérêt de l'intégration de ce support dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE est que les informations apportées par le biais de l'image représentent pour toutes les sociétés éducatives ou non éducatives un pilier fondamental de la communication. En effet, l'image dans son attraction et son intuition a un pouvoir, selon Demougin (2012) :

> *L'image était supposée être à la fois l'équivalent sémantique du fragment d'énoncé qu'elle sous-tendait et l'écran capable d'occulter la langue maternelle et donc d'empêcher la traduction honnie. L'image dans cette perspective permet donc un transcodage du sens étranger dans un sens iconique évident, directement accessible, qui rendrait de surcroît superflu tout recours à l'utilisation de la langue* (p. 106)

De ce point, la vidéo représente un environnement sonore authentique qui met les apprenants dans un bain linguistique de la langue étrangère. Plusieurs avantages sont à mentionner dans l'utilisation de ce support pédagogique en termes de priorité tels que la rupture de la routine pédagogique en introduisant de la variété, la possibilité de travailler le langage non verbal kinésique avec les expressions de visage, les gestes et la musique. De

plus, la vidéo crée une contextualisation de certains éléments linguistiques et fournit un apport de la vie réelle francophone à la classe de FLE.

L'apprentissage d'une langue étrangère implique de mettre les apprenants en contact avec un ensemble de sons et de structures de la langue étudiée afin de leur donner l'occasion de s'imprégner du rythme et de l'intonation de la langue. En même temps cela facilite l'apprentissage en identifiant et en interprétant les structures authentiques.

À l'inverse de moyen traditionnel qui s'appuie sur le texte où la situation de communication doit être imaginée par son lecteur après l'étude, la vidéo est une ressource porteuses des signes verbaux car la langue en situation aide à comprendre le message linguistique, ce qui permet l'apprentissage de la compétence de l'oral de la langue étrangère.

L'apprenant est motivé par une technique audiovisuelle qui lui porte du sens. Il est facilement intégré dans un contexte réel où sa curiosité et son attention sont éveillées. La vidéo propose des activités qui forment un ensemble cohérent et réfléchi et répond aux besoins d'apprentissage d'une manière intéressante qui favorise le développement de la compétence de compréhension et de production orale en FLE.

De nos jours, les vidéos pédagogiques/éducatives qui existent tant à la télévision que sur Internet ou sur DVD, expriment une écriture télévisuelle destinée aux apprenants de tous les niveaux, qui sont à la fois des natifs ou des débutants dans une langue étrangère. De ce fait, l'utilisation des vidéos pédagogiques/éducatives est profitable dans un contexte scolaire surtout pour accomplir une tâche déterminée grâce à sa structure et à sa vocation qui montrent un aspect socioculturel et encouragent le travail sur un thème particulier ou sur un

réseau lexical concret. Les vidéos semblent suffisantes pour un auto – apprentissage efficace de la langue.[18]

Après avoir détaillé la signification du DELF sur le plan international, ses objectifs dans le cadre de l'enseignement / apprentissage et ses besoins au niveau personel et professionel, nous aborderons la création du DELF scolaire, ses types, ses objectifs et son intégration au niveau local dans le système éducatif jordanien.

[18]Informations disponibles sur le site de ÉduFle: http://www.edufle.net/L-utilisation-de-la-video-en.html (consulté le 12/7/2013).

Chapitre 2

2. Le DELF scolaire

2.1. Raisons importantes de la création du DELF scolaire

En 2005[19], la Direction générale de l'enseignement scolaire (*DGESCO*) de l'Éducation nationale s'est mise d'accord avec les rectorats pour intégrer le DELF dans l'environnement éducatif. Il est destiné aux catégories scolarisées, en tout premier lieu aux élèves nouvellement arrivés en France (*casnav*)[20]. Donc, dans les années suivantes, l'idée de l'intégration du DELF dans le milieu scolaire est devenue une vérité absolue.

L'idée d'introduire le DELF dans un milieu scolaire en France est proposée parce que les élèves de FLE n'ont pas les capacités linguistiques requises pour passer le brevet des collèges. Leurs connaissances en histoire ou en biologie dans leur langue maternelle ne sont pas construites sur des informations propres aux domaines francophones, ce qui leur pose un problème. Ils deviennent linguistiquement handicapés lors du brevet des collèges et ainsi incapables de l'obtenir. La reconnaissance nationale du DELF est considérée comme une compensation de l'obtention d'un document officiel incluant un diplôme linguistique tout aussi national adapté au profil de l'élève.

Dans ce sens, chaque élève scolarisé peut dorénavant vivre l'expérience de l'examen du DELF avec le brevet. En effet, le DELF scolaire est un diplôme qui a la même forme et la même structure que le DELF tout public, mais il concerne les intérêts des adolescents. Ce diplôme s'adresse au public défavorisé, surtout aux enfants immigrés venant en France pour des finalités culturelles et touristiques.

[19]Site de l'académie de Toulouse, disponible sur : http://pedagogie.actoulouse.fr/lotec/EspaceFigeac/spip.php?article350 (consulté le 14/7/ 2013).
[20]L'encyclopédie Libre Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Casnav (consulté le 14/7/2013).

Sur le terrain, le DELF scolaire est fondé sur le CECRL, un instrument didactique élaboré pour apprendre plusieurs langues ainsi qu'un outil de construction et de réflexion. Les institutions éducatives de dizaines de pays qui ont supposé qu'un groupe d'individus peut se former autour du plurilinguisme[21] ont réussi à proposer le DELF. C'est effectivement ce que souligne Duccini : « *Le même Cadre Européen Commun de Référence qui pose l'approche plurilingue comme compétence communicative sert aussi de référentiel pour les évaluations du DELF* » (2013, p. 17).

Le CECRL est un référentiel pour les langues qui vise le plurilinguisme en utilisant des démarches didactiques favorisant les activités régulières en classe de FLE. L'approche d'apprentissage des langues telles que le français et d'autres langues (désormais l'approche plurilingue) met l'accent sur le fait que le locuteur n'entasse pas des connaissances linguistiques tout au long de son apprentissage scolaire ou d'autodidacte, mais qu'il construit une compétence communicative à laquelle contribue toute expérience des langues. Cela nous conduit au fait que les niveaux précisément intermédiaires, comme nous allons voir, valident l'impact de relation entre langues et contrôlent bien la langue cible dans un échange.

En effet, la notion du plurilinguisme correspond au cas de l'individu qui considère que tout locuteur est doté d'une capacité plurilingue, d'un répertoire linguistique propre, composé de variantes familiales, régionales, etc., constitutif de sa personnalité, qu'il choisit ou non de développer au cours de sa vie. Le plurilinguisme comprend les compétences partielles et s'auto-enrichit grâce à des interactions entre les connaissances de chacun : l'apprentissage d'une nouvelle langue a lieu grâce aux compétences déjà acquises dans une ou plusieurs

[21] Sénat : un site au service des citoyens, http://www.senat.fr/rap/r03-063/r03-0632.html (consulté le 15/7/2013).

autres langues. Les compétences en langues sont une donnée naturelle existant spontanément, il ne s'agit donc pas d'être doué pour apprendre les langues.

Dès l'existence du DELF et du DALF, plusieurs sessions d'épreuves sont organisées par plusieurs pays et sont destinées au milieu scolaire. Mais la mise en place du DELF scolaire n'est créée qu'au début de deuxième millénaire avec l'introduction des certifications étrangères décernées par l'Italie dans le cadre de la réforme de son système éducatif.

C'est grâce au projet Lingua 2000 que l'apprentissage du français a subi une nouvelle version, le DELF scolaire, conçu en deux étapes séparées. La première étape comprend un ensemble d'épreuves liées et présentées collectivement, la deuxième est constituée d'une épreuve à passer oralement d'une manière individuelle pendant une dizaine de minutes et qui a lieu pendant une journée. Chaque niveau évalue les quatre compétences, le DELF scolaire de niveau A1 prend la place du niveau A2 du CECRL et le DELF scolaire A2 se situe au niveau de B1. La réussite des deux niveaux contrebalance le DELF 1er degré.

2.2. Types du DELF scolaire

Au contraire du DELF tout public, le DELF scolaire s'adresse aux adolescents dont l'âge est celui de la scolarisation. Le public est en secondaire : « *Les diplômes DELF existent également pour les adolescents. Ces diplômes s'adressent à des publics en âge de scolarisation (12-16 ans). De nos jours, 32 pays les utilisent dans leur système éducatif* » (Yücelsin, 2009, p.142). La version est similaire à celle du DELF junior et les deux formes du DELF junior/scolaire sont identiques à celle du DELF tout public, mais les thèmes proposés sont différents et ils reposent sur les intérêts des candidats dans un domaine donné.

Les épreuves du DELF junior sont présentées dans les centres de français langue étrangère (alliances françaises, instituts français, centres de FLE, etc.) et elles correspondent mieux à un public jeune ayant environ l'âge de 20 ans. Tandis que les épreuves du DELF scolaire sont organisées dans les établissements privés ou publics dans le cadre d'une collaboration entre l'Ambassade de France et le Ministre de l'Éducation national du pays superviseur de l'examen. Dans certains cas, l'institution éducative peut se mettre d'accord avec la commission française du DELF/ DALF sur la proposition des dates du déroulement de l'épreuve. Celle-ci est organisée par l'école d'une manière autonome.

Chaque niveau sanctionne les quatre compétences, à savoir la production orale, la production écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Chacune des compétences est évaluée par 25 points. La note minimale par compétence est de 5 points sur 25. La moyenne de réussite pour passer l'examen et obtenir le diplôme est de 50 sur un total de 100 points. La durée des épreuves est variée selon les compétences à examiner, les activités proposées et le temps de les effectuer.[22]

Les tâches proposées aux apprenants lors de l'épreuve sont diversifiées et équivalentes à leur niveau prévu:

1- Niveau A1 : écrire une carte postale.
2- Niveau A2 : écrire un courriel en acceptant ou refusant une invitation.
3- Niveau B1 : critiquer un film, donner un avis et une impression de ses vacances et négocier une situation au marché ou dans la rue.
4- Niveau B2 : défendre un argument et critiquer un article.

[22] Voir annexe n° 4.

Le DELF A1, dit élémentaire, juge les premiers acquis. Il s'adresse à l'apprenant qui est placé dans le niveau de découverte. Dans ce niveau, il doit être capable d'introduire des interactions simples, il peut facilement parler de soi, de l'ambiance qui l'entoure.

Le DELF A2 se trouve dans le même point du vue du niveau élémentaire mais il est un peu plus élevé et il ratifie les compétences langagières d'un usager de niveau intermédiaire ou de survie. Dans ce stade, l'apprenant peut utiliser un enchainement des phrases ou d'expressions pour décrire des termes simples, des formules de politesse. Il doit donner une description simple de son activité actuelle ou récente.

Le niveau B1, autrement dit seuil, se situe dans l'optique de l'utilisateur indépendant. Celui-ci peut raconter couramment une histoire, une expérience, un projet en exprimant ses idées et ses réactions autour des évènements. Il peut comprendre et poursuivre une discussion, se débrouiller dans des situations inattendues de tous les jours.

Dans le DELF B2, l'usager est censé être arrivé au palier qui lui permet de maîtriser la langue d'une façon indépendante et plus avancée. Il peut argumenter et défendre son opinion, il peut s'exprimer aisément et parler de façon claire comme s'il est natif. À ce niveau, il devient capable de s'auto- corriger. Il peut aborder des interactions sociales, élaborer des sujets détaillés et relever les avantages et les inconvénients d'un projet ou d'un travail.

Il n'est pas anodin de relever à cet égard la décision de l'arrêté du 10 juillet 2009[23] du ministère de l'Éducation nationale concernant la production d'une nouvelle version adaptée au niveau de l'enseignement élémentaire à l'âge des écoliers de 8 à 12 ans. Le DELF prime se décline en trois épreuves (A1.1, A1 et A2) respectivement créées par le CIEP et

---

[23] Art. 2. – L'article 3 est ainsi modifié : Au premier alinéa, le mot : « quatre » est remplacé par le mot : « cinq ». http://www.ciep.fr/delfdalf/documents/joe_20090730_0174_0026.pdf (consulté le 17/ 7/2013).

diffusées dans le monde entier. En 2011, 67 pays sont inscrits à l'examen avec 7073 candidats.

Le DELF prime est l'occasion pour un écolier de manifester ses compétences linguistiques en français langue étrangère et d'être fier de son niveau dans l'acquisition et l'apprentissage de cette langue. C'est une opportunité pour lui de faire reconnaître son travail à l'école et de s'habituer à se préparer et à passer un diplôme officiel depuis son enfance et en cours de son apprentissage du français.

A cet âge, le DELF prime est une confirmation à la communauté qui l'entoure et spécialement à son enseignant des progrès de l'écolier en stimulant ses efforts et en investissant sa motivation afin de maîtriser une langue étrangère.

Se préparer à l'examen du DELF prime signifie que l'apprenant à l'âge de l'enfance emploie ses capacités afin de bien se débrouiller avec une langue étrangère dans des situations de communication différentes, ce qui lui donne la confiance en soi même et lui garantit de franchir n'importe quel problème lors de l'apprentissage du français. C'est une évaluation positive à travers des supports ludiques qui assurent un taux de réussite très élevé, simulant son environnement familier comme sa famille, ses loisirs et sa vie scolaire.

2.3. Importance du DELF scolaire

Plusieurs avantages du DELF scolaire pourraient être visibles, mais avant tout, rappelons-nous que les certifications du CECRL sont en priorité une évidence de maîtrise de la langue. Il faut dire que les épreuves du DELF sont un moyen de sanctionner des connaissances essentiellement linguistiques sans prendre en compte ni un jugement environnemental ni civilisationnel dans lequel le CECRL : « *constitue à la fois un départ (définition des niveaux d´apprentissage) et un objectif à atteindre (améliorer le niveau des*

apprenants en fonction de l´échelle de progression) de manière à ce que les évaluations du niveau de langue soient aussi objectives que possible » (Premat & Simon, 2010, p. 138)

2.3.1. Au niveau international

La mise en place du DELF scolaire est un excellent moyen de coopération linguistique et éducative, puisqu'il permet d'intégrer les contenus de l'examen au cursus des apprenants à l'école ou au lycée. Le DELF présente des attestations qui constituent un objet de stimulation pour les élèves, surtout le diplôme après l'obtention d'un des niveaux relatifs au rythme de l'apprentissage. De plus, les examens sont présentés par niveau, ce qui construit un pont transversal entre les niveaux du DELF jusqu'au DALF selon les six niveaux du CECRL.

L'expérimentation de l'examen du DELF scolaire donne l'occasion pour que l'évaluation selon le CECRL ait lieu à travers les efforts des centres culturels français accompagnés des Alliances françaises qui y jouent un rôle prépondérant. Ce rôle se résume dans la diffusion, la gestion et la mise en œuvre d'actions et de formation. Cette caractéristique a donné le courage à aux certains pays à la fin de 2004 d'organiser leur première session d'épreuves dans des contextes divers.[24]

Les autres points positifs de la diffusion de l'examen du DELF concernent la concordance entre le calendrier scolaire local et celui du DELF scolaire, car la nouvelle certification en langue française est adaptée aux contraintes des systèmes éducatifs étrangers.

Certains pays voient dans l'intégration du DELF scolaire dans leur système éducatif une sorte d'évaluation intégrale incluant toutes les compétences linguistiques dans

---

[24] Les pays sont : Afghanistan, Allemagne, Antilles, néerlandaises, Australie, Autriche, Brésil, Bulgarie, Canada, Croatie, République, Dominicaine, Emirats Arabes Unis, Espagne, Finlande, France, Honduras, Italie, Jérusalem, **Jordanie,** Kirghizistan, Lettonie, Malaisie, Maurice, Nicaragua, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Serbie, Seychelles, Slovaquie, République Tchèque, Thaïlande, Ukraine, Vanuatu, Venezuela. En 2011, des sessions scolaires sont également proposées dans les pays suivants : Qatar, Arabie Saoudite, Bahreïn. Pour en savoir plus consultez le site du CIEP: delfdalf@ciep.fr (consulté le 21/7/2013).

l’apprentissage d’une langue étrangère en apportant un complément au cadre de l'évaluation formatrice et sommative.

2.3.2. Au niveau personnel (élève, enseignant)

Au niveau personnel, le DELF scolaire privilégie deux acteurs importants au cours de la préparation et de la passation de l'épreuve. Le premier acteur est l'élève: le DELF en tant que diplôme constitue un facteur de motivation permettant de valoriser et de valider l'apprentissage du français. Il est un champ d'investissement de l’élève et de ses progrès, surtout parce qu’il atteint un objectif réaliste.

C’est un projet typique consacré à priori aux candidats scolarisés, il s'agit de se concentrer sur les différents aspects de l’apprentissage des jeunes qui nécessitent d’être valorisés et améliorés. C'est une expérience qui leur permet d'affirmer leurs capacités en langue en leur accordant une confiance à poursuivre leurs progrès.

Parmi les avantages les plus importants du DELF scolaire se trouve le fait qu'il mesure les quatre compétences à travers la réalisation des tâches communicatives de façon égale. Le résultat de chaque compétence est déclaré séparément sur le diplôme émis aux candidats. En effet, l'apprenant peut atteindre les meilleurs résultats lors de l'examen par la grille d'autoévaluation parce qu’elle lui permet de donner un verdict sur soi- même individuellement. Chaque grille équivaut au niveau qui correspond aux examens du DELF, et elle est composée de phrases commençant par « je peux » pour faire tenir les compétences nécessaires à chaque niveau[25].

---

[25] Site pour apprendre et travailler en Europe, http://europass.cedefop.europa.eu/fr/resources/european-language-levels-cefr (consulté le 23/7/2013). Voir annexe n°5

Cette façon d'autoévaluation fait montrer aux élèves leurs points forts et leurs points faibles en donnant la chance de faire plus d'efforts et ainsi d'améliorer leurs compétences. L'examen dépend de l'utilisation des documents authentiques ainsi que de la communication authentique. Cette authenticité qui est représentée par les sujets de l'examen et les moyens d'évaluation rend les enseignants satisfaits d'avoir le temps de bien valider toutes les compétences langagières de leurs élèves de façon systématique et motivante pour faire progresser leur méthode d'enseignement dont pourraient bénéficier ces derniers.

En général, le travail consacré à la présentation des candidats à tous les niveaux du CECR est bénéfique pour l'ensemble de ses compétences scolaires et/ou disciplinaires. Le DELF scolaire est un moyen dynamique pour évaluer des compétences, ou on pourrait le considérer comme un portfolio qui permet aux élèves de mieux apprendre. Ajoutons que l'obtention du diplôme international est d'une autre part un atout. D'ailleurs, avoir un diplôme de niveau B2 permet d'entrer dans certaines universités afin de continuer ses études supérieures ou de poursuivre un parcours professionnel.

Le deuxième acteur est l'enseignant. Il faut exercer de nouvelles démarches pédagogiques ayant pour objectif d'engager l'apprenant dans toutes les activités langagières en ouvrant la voie à l'expression personnelle de l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit. Le rôle d'un enseignant de langue est accessoire dans le processus d'apprentissage.

Le DELF scolaire incite l'enseignant à pratiquer l'enseignement d'unités didactiques illimitées puisque les compétences que l'on vise à construire sont complexes en termes de linguistique. L'enseignant ne se restreint pas à l'enseignement des leçons de manuel scolaire, il doit chercher d'autres contenus et créer de nouvelles activités à partir des documents authentiques. Il devrait éviter les approches traditionnelles par le recours aux

activités, aux tâches réalisées dans le cadre de la perspective actionnelle qui pourraient être effectuées dans la vie réelle.

De l'autre côté, la mise en place du DELF scolaire encourage les enseignants à faire évoluer leurs pratiques d'évaluation grâce à l'évaluation fondée sur des critères scientifiques. L'introduction de nouveaux examens incite à développer les processus de la formation continue à laquelle participent des enseignants qui ont déjà l'expérience dans ce domaine et ceux qui sont nouveaux tout en favorisant la présentation d'informations sur les certifications de la langue française. Ainsi, les savoirs et les savoir-faire des enseignants sont actualisés.

Ce sont les niveaux du CECRL, bien précis pour chaque phase de l'apprentissage et bien définis pour chaque compétence du français et le DELF scolaire dans le rapport de complémentarité qui tissent ce portrait du progrès et de réussite. Avec ce portrait, l'enseignant peut déterminer le début du cheminement et voit clairement le reste du voyage de ses élèves jusqu'à la fin dans l'histoire de l'apprentissage du français langue étrangère.

2.4. Le Delf scolaire dans le contexte éducatif jordanien

Le français représente la deuxième langue étrangère dont l'existence dans le système éducatif jordanien date depuis longtemps et le nombre des apprenants est en augmentation constante. En effet, la langue française est intégrée et proposée comme une langue facultative dans le parcours des élèves, surtout de la huitième classe jusqu'à la dixième classe. Le français est une matière obligatoire enseignée dans la section d'hôtellerie dans le secondaire, mais c'est une matière que l'élève peut choisir parmi d'autres et elle est aussi obligatoire dans la section d'informatique jusqu'au baccalauréat jordanien (Al Tawjihi).

La coopération entre le ministère de l'Education nationale et le ministère de l'éducation jordanien renforce la qualité de l'enseignement du français dans le Royaume, surtout dans les écoles publiques et privées. Ce caractère dynamique dans l'apprentissage est manifeste dans plusieurs événements tels que la semaine de la francophonie, la formation continue des professeurs du français visant le développement des pratiques des enseignants, mais l'aspect le plus important dans l'enseignement du français en Jordanie est le DELF scolaire qui est entré en vigueur dans les années récentes.[26]

Le français est introduit dans le contexte éducatif jordanien en 1995 surtout dans les écoles publiques. Il est la deuxième langue étrangère, facultative et enseignée par 250 professeurs dans 170 établissements, publics et privés, à presque 43 000 élèves.[27]

Avec la diffusion du français dans l'enseignement scolaire, il a fallu mettre en place un examen pour évaluer les compétences langagières des élèves selon leur propre niveau. Le DELF scolaire a été introduit en 1997 en Jordanie en incluant les épreuves organisées d'une manière conjointe par le ministère de l'Education jordanien et l'Institut culturel français. Il couvre 77 établissements en 2013 au lieu de 68 établissements en 2010, distribués entre publics et privés pour 180 enseignants du français dans le Royaume. Le taux du nombre d'élèves se présentant au DELF a augmenté 21% en 2011 par rapport à leur nombre en 2010.

Le DELF scolaire a connu une période florissante pendant les séjours linguistiques que les lauréats ont fait grâce aux bons résultats obtenus dans cet examen. Mais à cause de la crise économique que le monde a subit au début du deuxième millénaire, ces séjours ont été

[26] Site de l'ambassade de France en Jordanie, http://www.ambafrance-jo.org/L-Ambassade-de-France-a-Amman, (consulté le 26/ 7/2013).
[27] « La Jordanie : une stabilité géopolitiquement rassurante », article disponible sur le site de Sénat, http://www.senat.fr/ga/ga90/ga904.html , (consulté le 26 /7/ 2013).

annulés. Toutefois, cela n'a pas poussé les élèves à cesser de se présenter aux épreuves ou même d'abandonner l'idée de la préparation au DELF scolaire puisqu'il n'existe pas d'épreuves jordaniennes qui évaluent tous les acquis linguistiques et communicatif des élèves pratiquant la langue française.

Le DELF scolaire est utile pour encourager les élèves débutants à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Le ministère de l'Education jordanien souhaite dans sa coopération avec le ministère français de l'Education nationale que le système éducatif jordanien s'inspire de la nouvelle réforme de diplômes du DELF scolaire. La valeur indéniable de cet examen à l'instar d'autres pays soit dans le monde arabe soit en l'Europe est que les démarches méthodologiques accompagnent le développement des processus d'apprentissage.

La version du DELF scolaire exprime un exemple remarquable de la politique éducative et de la nouvelle construction européenne dans le système éducatif jordanien en ce qui concerne la langue française. Cette expérience est admirable et il faut féliciter les partenaires internationaux et leur engagement dans un enseignement coopératif de langue qui comblera chez la nouvelle génération les représentations stéréotypées.

Le DELF scolaire présente un enjeu majeur dans le système éducatif jordanien. Il présente l'idée que la formation en FLE dans le monde ne se limite pas à un espace étroit et que la maîtrise du français dépasse les évolutions démographiques, politiques et économiques. L'avenir de cette langue prend sa place ailleurs qu'en France et en Europe.

2.4.1. La politique linguistique de la France

Le ministère des Affaires étrangères et européennes a ses orientations pour diffuser la langue française et il travaille sur l'aménagement de cette langue dans le monde arabe y compris la Jordanie.

L'action culturelle extérieure de la France tient toujours en compte l'importance majeure de la promotion de la langue française, un enjeu décisif de sa diplomatie culturelle, scientifique et technique en laissant une empreinte de bonne qualité dans l'enseignement du français à l'étranger. Cette action constitue la politique linguistique de la France définie par le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, comme un « *ensemble de mesures et de projets ou de stratégies ayant pour but de régler le statut et la forme d'une ou plusieurs langues* » (Dubois, 1994, p. 369). Pour Rousseau, le concept de politique linguistique est en générale : « *toute forme de décision prise par un État, par un gouvernement ou par un acteur social reconnu ou faisant autorité, destinée à orienter l'utilisation d'une ou de plusieurs langues sur un « territoire » (réel ou virtuel) donné ou à en régler l'usage*» (2005, p. 58).

Les grandes transformations du monde et la mondialisation permettent à certaines communautés, en l'occurrence la Jordanie, de rejoindre un monde multipolaire qui dessine la forme d'un nouveau pluralisme culturel et linguistique.

La révolution technologiques et la diffusion d'Internet, offre aux langues les plus répandues comme le français, la 3ème langue parlée et écrite sur Wikipédia et Facebook, une plateforme mondiale d'expression, de créativité et de participation.

La diffusion de cette langue au niveau international est une de plusieurs raisons qui a encouragé la Jordanie à prendre conscience du rôle déterminant de la langue française et de la placer dans son système éducatif à côté de l'anglais.

Plusieurs raisons peuvent contribuer à la diffusion du français. Tout d'abord le rayonnement mondial du français qui joue un grand rôle dans l'espace francophone devrait dépasser, selon une prédiction de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), un nombre souhaitable de locuteurs du français. Il s'agit de 715 millions de francophones en 2050 au

lieu de 220 millions de nos jours[28]. Ces estimations ne pourraient être réalisées que si la langue française est transmise d'une génération à une autre.

En effet, la promotion du français langue étrangère dans le reste du monde, surtout en Europe, incite la France à confronter la place de sa langue officielle par rapport aux autres langues dans les systèmes éducatifs en lançant de nouvelles stratégies comme la labellisation de filières bilingues dans l'enseignement bilingue francophone.[29] Ce label permet au pays qui intègre le français langue étrangère dans son système éducatif de profiter du soutien pédagogique de la France.

À la lumière du développement du rôle de la langue française, la France a une part importante dans la vie économique dans le monde. Elle contribue activement dans le marché mondial de marchandises, ce qui nécessite l'apprentissage du français afin de faciliter les échanges et d'avoir ainsi des acteurs économiques qui utilisent cette langue.

L'essentiel dans la diffusion du français est l'orientation vers les médias, en particulier vers Internet qui constitue un outil pour l'aménagement linguistique du français surtout avec le début de vingtième siècle. La France s'investit à profiter de ces outils, en renforçant la position des médias francophones dans le monde et en valorisant les contenus en français sur le Web.

2.4.2. Objectifs de la politique linguistique française

Un des buts de la diffusion du français dans le monde entier est d'être une langue parlée dans les cinq continents. Aujourd'hui, avec 220 millions de locuteurs, le français occupe une place importante parmi les dix langues les plus parlées[30] dans le monde. Du point de

[28] Pour en savoir plus, voir le site www.diplomatie.gouv.fr , (consulté le 30/ 7/ 2013).
[29] Pour en savoir plus, voir le site http://basedoc.diplomatie.gouv.fr/vues/Kiosque/FranceDiplomatie/index.php?fichier=bafr2012-08-03.html, (consulté le 30/ 7/2013).
[30] Les dix langues les plus parlées dans le monde : le chinois, le mandarin, l'anglais, l'espagnol, l'hindi, le français, le russe, le malais-indonésien, l'arabe, le portugais et le bengali,

vue géographique, la France souhaite que l'usage du français dans le monde profite du même équilibre d'autres langues telles que l'anglais ou l'espagnol.

La présence du français partout dans le monde provoque un intérêt de promouvoir cette langue étrangère dans les systèmes éducatifs dans la grande majorité des pays du monde, avec un demi–million de professeurs de langue qui l'apprennent à plus de 100 millions d'élèves. Elle est la langue la plus enseignée après l'anglais, ce qui permet une scolarité française dans le cadre du dispositif d'enseignement français à l'étranger.

Le français représente également une langue de demande de la part de la plupart des institutions européennes et des organisations internationales. Il est compté indubitablement parmi les deux langues de travail à l'Organisation des Nations Unies (ONU), à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), à l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) et a l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

Le français, avec sa force économique et sa richesse culturelle représentées par le tourisme est le troisième pays d'accueil des étudiants. Il encourage plusieurs communautés à l'apprendre afin de prendre part aux échanges économiques et culturels dans les domaines d'expressions françaises, en Asie comme en Afrique ou en Amérique.

2.4.3. Quelles méthodes peut-on enseigner en FLE ?

L'enjeu d'enseigner la langue et sa culture exprime un défi interculturel dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère. L'enseignement nécessite des tentatives pour expliquer comment la culture des élèves entre en interaction avec la culture française.

L'aspect culturel en didactique du FLE entre deux langues révèle un lien incontestablement étroit. Cet aspect est appris en cours d'apprentissage d'une langue non seulement par les

http://populationsdumonde.com/classements/les-10-langues-les-plus-parlees-dans-le-monde , (consulté le 31/ 7/2013).

textes ou les interventions verbales, mais évidemment à travers les documents iconographiques non verbaux.

L'acte d'enseigner passe par le rôle et l'usage des méthodes ou des manuels scolaires desquels dépend toute démarche pédagogique et méthodologie didactique. Elle transforme les cultures éducatives en permettant un parcours accessible aux variables anthropologiques. La politique éducative est un processus jugé par deux axes importants: les histoires nationales et les orientations géopolitiques qui dominent les pratiques didactiques. La classe de langue est une station où se rencontrent la culture de l'apprenant avec celle que l'on veut apprendre ou faire apprendre aux élèves. La convergence entre une culture et une autre, est une manifestation déclarée par le manuel scolaire, outil de classe.

Au moment de choisir une méthode française s'adressant à un public de FLE, il faut prendre en compte trois principes: Le type du public et ses descriptions interculturelles. Les objectifs de l'enseignement/apprentissage, et les habitudes linguistiques déjà enracinées dans la langue maternelle et la langue enseignée.

Le terme méthode ou plutôt manuel est employé dans le *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde selon* : « *deux acceptions différentes [...] soit le matériel d'enseignement qui peut se limiter a un seul outil manuel ou livre+ cassette audio ou vidéo [...] soit une manière de s'y prendre pour enseigner et pour apprendre* » (Cuq & Gruca, 2002, p.233).

Utiliser une méthode précise présentant des approches didactiques offre davantage des profits: elle fournit un guide pédagogique qui donne des conseils aux professeurs sur la manière adéquate d'apprendre tel ou tel sujet de type oral et écrit étape par étape. Elle proposer des activités pédagogiques qui favorisent l'autonomie chez les apprenants. La méthode présente aussi des contenus pédagogiques avec lesquels le professeur ne perd pas

de temps pour chercher des documents authentiques, des photos, etc. En d'autres termes, il s'agit de présenter des contenus pédagogiques conformes au CECRL afin de préparer les élèves aux épreuves consacrées au DELF scolaire. Le plus important c'est que le professeur garde sa présence avec la parution de nouvelles approches méthodiques dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Mais la question qu'on se pose: quelle méthode de français langue étrangère faut-il adopter dans nos écoles jordaniennes?

Tout au long des années scolaires, les méthodes françaises conçues à un public scolarisé en Jordanie (Pile ou Face, Tandem, Le Français Fonctionnel de l'Hôtellerie), ne se concentrent que sur la compétence grammaticale de leurs apprenants sans tenir compte de la compétence communicative, le but pour lequel elles ont été élaborées.

La prédominance d'une composante linguistique se concentrant sur les exercices structuraux mis en pratique dans une grande partie de la méthode au détriment d'autres composantes culturelles et pragmatiques est un obstacle à la réalisation de la communication. En effet, il y a une relation abstraite entre la structure et la communication qui s'accroit progressivement par la pratique. La structure d'une langue étrangère s'acquiert à travers la communication et pas l'inverse.

Au cours de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la composante culturelle devrait prendre la place la plus importante dans le processus pédagogique afin de compléter la communication dans une situation réelle.

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère la méthode devrait se focaliser sur la dimension culturelle, comme le souligne Haddad: « *L'interrelation entre la langue et la culture doit constituer un point central de l'enseignement du français dans notre contexte jordanien, car s'il est vrai que le culturel sous-tend le linguistique et réciproquement, il n'en reste pas*

moins nécessaire d'envisager une approche spécifique du fait culturel » (Haddad, 2007, p.90)

A cet égard, une méthode de français destinée à une société scolarisée étrangère est un ensemble d'éléments distinctifs incorporels et matériels, intellectuels et affectifs qui décrivent cette société caractérisée par les arts et les lettres, les modes de vie, les systèmes des valeurs et les organismes des traditions et des croyances.

Selon Puren (2007, p.3), une didactique des langues-cultures doit toujours être visée par l'enseignement. Elle est un objectif social de référence aussi bien nécessaire que des tâches scolaires de référence. Autrement dit, les actions que les apprenants doivent savoir faire sont réalisées par les tâches scolaires qui visent à atteindre cet objectif.

C'est exactement ce que nous avons abordé dans le premier chapitre en ce qui concerne la perspective actionnelle. Un objectif social dans l'apprentissage d'une langue étrangère est une finalité définie, il s'agit de préparer un apprenant ayant l'habilité d'agir et d'interagir avec les autres dans une langue étrangère dans un domaine spécifique, soit le travail ou l'étude. Alors ce n'est pas l'action sociale que l'on doit seulement faire apprendre aux apprenants mais le plus important, c'est le moyen d'apprentissage impliquant des tâches scolaires à effectuer dans une action sociale afin d'établir une adéquation maximale dans une situation communicative réelle.

L'enseignement d'une langue étrangère dans notre cas à travers les méthodes FLE en Jordanie ne doit pas être restreint au savoir linguistique plutôt informatif centré sur la mémorisation. Le véritable moteur dans l'enseignement du FLE doit viser l'objectif de former une compétence culturelle qui favorise l'ensemble des savoirs tel que le savoir, le savoir–faire, le savoir– être, et le savoir–vivre. Par ailleurs, une aptitude explicative doit être disponible chez les apprenants de façon qu'ils puissent prendre conscience des différences stéréotypées entre les deux cultures française et jordanienne.

Le meilleur changement méthodologique ne consiste pas seulement dans le développement interne de la démarche didactique, mais dans l'extension de nouveaux besoins sociaux. À partir de cette perspective, notre discipline didactique devrait construire une génération qui maitrise le FLE et prend sa place parmi les équipes intellectuelles afin d'avoir un bon avenir professionnel. Au fil de ce changement qui repose sur le choix d'une méthode, il ne faut pas oublier le rôle du professeur. Ce rôle ne peut être bien actif que lorsqu'il est réglé constamment par des formations des enseignants qui donnent la priorité à l'utilisation et à l'élaboration du manuel. Ces formations sont importantes pour que les professeurs puissent trouver les matériels et les documents indispensables à l'enseignement selon des normes établies et des fiches d'évaluations. Les enseignants pourraient les adapter à leurs classes, aux profils des apprenants et à leurs besoins.

2.4.4. Études des représentations de différents acteurs dans le contexte jordanien

La mise en place des certifications officielles a permis de considérer le DELF scolaire avec ses différents niveaux comme une référence statistique importante afin d'appréhender la situation du français en Jordanie. Entre tendance normative et valeur social, ces certifications permettent d'avoir une vue originale sur le statut de cette langue et des demandes sociales qui incitent à son apprentissage.

En effet, la tradition didactique des langues en Jordanie a reposé depuis long temps sur des axes généraux, liés d'une part au statut de certaines matières langagières telles que l'arabe et l'anglais, et d'autre part aux représentations de la langue française dans ce pays. En tant que langue d'accès à des connaissances générales, les compétences de la compréhension orale et écrite, ont été privilégiées dès les années 2000 par la participation des écoles publiques et privées au concours de la semaine de la francophonie. Mais la véritable évolution que nous avons constatée dans cette langue réside dans le développement des compétences de

l'expression orale et écrite par la diffusion du DELF scolaire à partir de 2005 dans l'enseignement public, l'enseignement public ayant introduit le DELF scolaire après les établissements privés.

Dans l'enseignement supérieur, nous avons vu l'ouverture de départements de langues étrangères dans plusieurs universités publiques et privées comme l'université du Yarmouk, l'université de Jordanie, etc. L'Institut français de Jordanie (IFJ), appelé précédemment le Centre culturel français (CCF) offre des formations et des cours destinés au français scientifique et technique ainsi qu'au français sur objectifs spécifiques (FOS) en travaillant en coopération avec les établissements éducatifs.

Les représentations des certifications en français langue étrangère, surtout de l'épreuve du DELF scolaire en Jordanie, ne sont pas seulement attachées aux élèves, mais elles sont constituées des stéréotypes transmis par leurs parents, par leurs enseignants et par l'administration. Tous ces éléments jouent un rôle essentiel dans la formation de la représentation des élèves avant qu'ils puissent former leurs avis personnel.

2.4.4.1. Définition de la notion des représentations sociales

Selon Abric, une représentation sociale « *est un ensemble organisé d'informations, d'opinions, d'attitudes et de croyances à propos d'un objet donné. Socialement produite, elle est fortement marquée par des valeurs correspondant au système socio-idéologique et à l'histoire du groupe qui la véhicule pour lequel elle constitue un élément essentiel de sa vision du monde. « Ensemble organisé », toute représentation a donc deux composantes: un contenu et une structure* » (2003, p.59).

Ainsi, les représentations dites sociales sont l'élaboration de connaissances partagées à travers les croyances et les valeurs incluant plusieurs objets tels que les personnes, les

évènements et les catégories sociales. Les représentations sociales, dans leur notion globale, sont des modalités et des formes de pensée pratique, dont le rôle est de dominer sur la communication et d'orienter la compréhension afin de contribuer à une maîtrise efficace de l'environnement social, matériel et idéal.

2.4.4.2. Pourquoi étudier les représentations sociales

Pour tenir compte du rôle de la notion des représentations sociales, il vaut mieux dire qu'une représentation sociale peut être réelle ou irréelle pour une communauté donnée. C'est-à-dire qu'elle exprime des vérités utiles à réaliser des changements au niveau de la société ou des illusions qui ne conduisent qu'a des rumeurs ou chahut, telles que les pensées autour de l'insécurité, des prix élevés et du chômage.

L'activité de la représentation individuelle comprend toutes les croyances, les visées associées à son vécu et ses relations avec ceux qui l'adoptent, mais aussi son origine reflétant l'aspect culturel de son groupe social de référence. L'analyse de la représentation sociale permet de comprendre les individus et les groups en étudiant leur façon de penser et leurs intentions. Cela est essentiel pour l'étude du sens commun d'un ensemble donné ainsi que l'étude de sens large de la société.

Les représentations sociales ont quatre fonctions. La première est la fonction de savoir qui permet d'expliquer les objets et de comprendre la réalité. Le savoir est caractérisé par la naïveté et il donne une permission à la communication et aux échanges sociaux. La deuxième fonction est identitaire, elle distingue l'identité sociale de chaque individu et maintient la spécificité des groupes sociaux. La troisième fonction est la qualité d'orientation qui définit le sujet, elle peut anticiper et introduire des attentes et signaler des

indices possibles à produire dans un contexte social particulier. Avec la fonction justificatrice on peut donner des raisons d'une attitude et d'un choix. Les représentations sont essentielles pour maintenir et renforcer des positions sociales.

D'après les fonctions des représentations sociales nous pouvons distinguer trois dimensions: **L'attitude** qui représente une orientation peut être positive ou négative selon l'objet de la représentation. **L'information** qui indique l'ensemble des connaissances sur l'objet de la représentation. Cet ensemble peut être varié et stéréotypé. Finalement, **le champ de représentation** qui signifie le contenu de la représentation avec ses éléments cognitifs et affectifs relatifs à un objet.

Comme le propose Abric, une représentation sociale se produit autour de deux systèmes, le premier, celui d'un noyau central qui désigne la conception et la formation de la représentation collectivement partagé. Ce noyau est connu par sa cohérence et sa stabilité pour réserver la représentation en face des changements. L'unité centrale est le fruit qui compose les pensées relatives à l'objet de la représentation. L'autre système est nommé périphérique, il est caractérisé par une instabilité et une ambiguïté qui s'impose moins sur l'esprit dans la représentation. Ce système se trouve autour du noyau central, permet avec ses éléments contingents quotidiens l'adaptation de la représentation à des différents contextes sociaux.

Pour récapituler, la représentation sociale est une manifestation mouvante et stable. par exemple, une étude sur le SIDA montre que la représentation se fait à la fois d'une manière rigide et souple, mouvante et stable.[31]

2.4.4.3. Les représentations sociales de l'administration jordanienne

Du point de vue administratif, l'apprentissage d'une langue étrangère représente une partie fondamentale de la fierté nationale, c'est la capacité des citoyens à maîtriser des compétences linguistiques. Cette définition ne représente pas parfois la croyance de certaines administrations où l'arabe et l'anglais occupent une place plus importante. Cette croyance crée des difficultés dans l'enseignement du français parmi lesquelles nous évoquons l'organisation des heures d'apprentissage et l'insuffisance des responsables pédagogiques de français.

En effet, le temps consacré à l'apprentissage du français est moins que celui consacré à l'apprentissage de deux autres langues, l'arabe et l'anglais, qui sont enseignées à raison de dix ou douze heures par semaine. Les élèves ont plus de chance de travailler sur ces langues.

Le tableau ci–dessous montre le nombre d'heures d'apprentissage du français dans le système éducatif, tout particulièrement, dans les écoles publiques en comparaison avec l'arabe et l'anglais.

[31] Informations disponibles sur le site de sociologies, http://sociologies.revues.org/993#tocto2n3 , (consulté le 6 /9/2013).

Tableau montrant les heures consacrées à l'apprentissage des langues dans le système éducatif jordanien			
Classes de langues dans le système éducatif jordanien	Cours d'Arabe (langue maternelle)/semaine	Cours d'Anglais (1ère langue étrangère)/semaine	Cours de Français (2ième langue étrangère)/ semaine
Huitième classe (13 ans)	**7**	**5**	**3** **Pour ceux qui l'apprennent**
Neuvième classe (14 ans)	**7**	**5**	**3** **Pour ceux qui l'apprennent**
Dixième classe (15 ans)	**6**	**5**	**3** **Pour ceux qui l'apprennent**
Onzième classe = 1er secondaire (16 ans)	**3** **Pour toutes les sections**	**3** **Pour toutes les sections**	**3** **Pour ceux qui l'apprennent**
Douzième classe =2ème secondaire (17 ans)	**3** **Pour toutes les sections**	**3** **Pour toutes les sections**	**3** **Pour ceux qui l'apprennent**

Nous remarquons selon ce tableau que le français est enseigné comme une langue facultative dans les écoles publiques pour ceux qui désirent l'apprendre. Les heures d'apprentissage de la langue française (en comparaison avec l'arabe et l'anglais) ne changent pas en fonction de la progression de l'élève. Elles sont 3 heures par semaine et dans d'autres cas 2 heures par semaine, surtout dans les niveaux élémentaires où le processus d'apprentissage d'une langue étrangère nécessite davantage d'heures afin de se concentrer sur les compétences linguistiques et les acquis de base en langues qui exigent plus de temps et plus d'efforts. L'insuffisance du nombre d'heures d'apprentissage du français pose un problème majeur à l'enseignant et à l'élève. Ce qui encore déplore les efforts réalisées pour enseigner cette langue.

Ajoutons que les cours du français ne sont pas bien placés dans l'emploi du temps des établissements scolaires. Ils sont mis dans certaines écoles à la fin de la journée scolaire en

mettant l'élève dans une situation d'apprentissage où il est fatigué, tout particulièrement après sept heures continues d'études. Dans d'autres écoles, les cours destinés au DELF scolaire sont des cours intensifs proposés aux élèves le matin, avant le début de la journée scolaire. En effet, la méthode de formation au DELF est intensive, elle est constituée de différentes activités. C'est dans cette optique que des cours supplémentaires, des cours de rattrapage ou bien des cours remplaçant les cours de sport ou de dessin sont donnés aux élèves dans le cadre de la préparation au DELF. L'organisation des cours rend le processus d'apprentissage de la langue française une opération difficile.

La deuxième difficulté concerne le manque d'inspecteurs ou d'inspectrices du français dans le ministère de l'éducation pour évaluer les pratiques des enseignants sur le terrain. La présence de ces pédagogues dans les classes de langues permet de poursuivre les progrès des enseignants ainsi que faire face aux difficultés rencontrées dans les écoles.

2.4.4.4. Les représentations sociales des élèves

Du point de vue de l'élève, l'apprentissage du français comme deuxième langue étrangère est un privilège qui le distingue d'autres collègues qui ne l'apprennent pas, surtout parce qu'il y a une croyance que la langue française est une langue compliquée. Sa grammaire est difficile à apprendre, et pour certains, elle est un fardeau lourd à appréhender avec une gamme de matières scolaires. C'est la raison pour laquelle si un élève décide de continuer ses études en choisissant le français, son choix est considéré comme un défi pour lui et pour la communauté qui l'entoure. Selon lui, c'est une valorisation sociale de haut niveau et une excellence unique. Le français est aussi une langue de culture, qui lui permet d'avoir accès à une communauté internationale dans plusieurs domaines tels que la cuisine, la mode, les arts, etc. Aussi, Les stages linguistiques en France offerts comme une récompense aux

lauréats du DELF scolaire incitent les élèves à apprendre le français pour voyager. Pour les élèves jordaniens, il est très agréable de visiter Paris et toutes les régions françaises mais aussi d'apprendre les savoir-vivre, savoir-être pour s'adapter à la vie en France.

Les séjours linguistiques ont été malheureusement annulés au début de l'année 2008. La tendance à apprendre le français et le besoin de se préparer au DELF scolaire deviennent un point essentiel d'ouverture sur le monde en communiquant avec des francophones et en s'informant grâce aux grands médias internationaux en langue française tels que TV5, France 2, RFI, etc. Ajoutons que certains élèves ont le plaisir de poursuivre leurs études en français dans les universités jordaniennes ou peut-être dans les universités françaises. Maîtriser le français leur permet de bénéficier des bourses du gouvernement français pour suivre des études supérieures en France dans toutes les disciplines avec un diplôme internationalement reconnu.

Il faut dire que les représentations des élèves en ce qui concerne l'apprentissage du français ne pourraient pas être traitées sans prendre en considération l'aspect géographique des différentes régions en Jordanie. En fait, la région où l'élève habite influe sur sa décision à se présenter au DELF scolaire. La question est relative, car la mentalité rurale ou encore plus tribale avec ses traditions et ses coutumes est totalement différente de celle citadine. En d'autres termes, la mentalité des familles des élèves a un rôle important dans l'acceptation ou le refus d'apprendre une deuxième langue étrangère et par conséquence de se présenter à l'épreuve. À l'âge de l'adolescence, du point de vue de certaines familles jordaniennes, l'élève n'a pas le droit de choisir cette langue.

En réalité, une majorité significative des familles jordaniennes pensent que l'apprentissage de l'anglais est plus important même que l'apprentissage de l'arabe. mais de leur point de vue, le niveau de leurs enfants en anglais est faible surtout dans les régions ou les provinces

éloignées de la capitale. Alors, l'apprentissage du français sera pour eux une difficulté surtout pour les familles qui n'ont pas elles-mêmes de compétences linguistiques suffisantes pour apprendre d'autres langues étrangères telles que le français.

Comme la Jordanie est un pays arabophone, l'échange en anglais à travers les technologies de l'information et de la communication, en tant que langue de communication scientifique, technique, culturel et économique, a réduit l'importance de l'utilisation de la langue arabe, et pas conséquent les autres langues étrangères, en l'occurrence le français.

2.4.4.5. Les représentations sociales des enseignants

Les représentations sont traduites d'une manière différente et plus innovante chez les enseignants dans la classe de langue. D'après eux, Enseigner le français et encourager les élèves à se présenter au DELF constitue un enseignement systématique encore plus dynamique et vivant que l'enseignement traditionnel. Le DELF encourage à faire des activités favorisant la pratique des compétences orales et écrites convenables aux références du CECRL. Les élèves sont menés à vivre une nouvelle expérience d'apprentissage du FLE en Jordanie avec d'autres langues étrangères telles que l'anglais, surtout à l'âge de préadolescence et à l'adolescence. La Logique du DELF met l'accent sur les contenus de l'examen. Elle s'intéresse plutôt aux compétences de la communication et aux interactions orales et écrites en offrant à ces élèves un atout tant dans leur vie scolaire que professionnelle. Selon les enseignants, l'apprentissage de plusieurs langues étrangères est l'un des facteurs de la modernité et de l'évolution de la société jordanienne. Comme le souligne Etienne dans son ouvrage dans ce sens en ce qui concerne l'évaluation du DELF :

« *On peut considérer que l'évaluation a essentiellement une fonction pédagogique lorsqu'elle renseigne l'enseignant et l'enseigné sur l'action qu'ils mènent de concert. Elle permet notamment d'appréhender le processus d'apprentissage à travers les résultats*

produits au fur et à mesure de la formation. Cette évaluation formative permet alors d'améliorer la qualité de l'enseignement et de dégager les difficultés rencontrées par les apprenants en cours d'apprentissage. Elle vérifie s'ils possèdent les apprentissages nécessaires pour entreprendre une nouvelle séquence et les informe sur leur degré de réussite pour atteindre les objectifs fixés » (2007, p. 65).

Les enseignants croient que le DELF scolaire donne aux élèves le plaisir de lire, d'écrire, de parler en français, mais aussi il leur donne le courage de voyager et d'étudier à l'étranger, non seulement en France mais dans d'autres pays francophones. Un élève adolescent a toujours la curiosité de découvrir tout ce qui est nouveau et le DELF scolaire satisfait cette curiosité.

Avant de conclure ce sujet, il faut dire que les représentations sociales au sujet de l'examen du DELF ont deux points de vue dont l'un est positif et l'autre est négatif. Le premier point de vue considère le DELF comme une des étapes du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE. il est formé par les enseignants qui voient le DELF comme le meilleur résultat des démarches pédagogiques conduites dans la classe de langue. Le deuxième représente l'opinion des élèves et de leurs parents qui considèrent le DELF comme une fin en soi. C'est-à-dire qu'il ne doit être préparé que pour l'obtention de diplôme.

Chapitre 3

3. Méthodologie de la recherche

La présente recherche est de type quantitatif car nous voulons questionner un nombre important d'élèves dans les écoles privées et publiques. La quantité d'informations à collecter et l'analyse statistique des données sont des éléments importants dans ce type de recherche.

L'objectif de cette étude est d'analyser les représentations des élèves jordaniens vis-à vis de l'examen du DLEF scolaire. Pour le réaliser, nous avons préparé une enquête du terrain. La technique de collecte de données est le questionnaire.

3.1. Problématique

En Jordanie, le nombre des élèves qui ont passé le DELF scolaire a augmenté de 15 % de 2007 à 2008 et de 18 % de 2008 à 2009 (soit 1 252 jeunes). [32] Cette réalité montre que la passation du DELF est en constante évolution, ce qui prouve que le DELF représente un intérêt particulier pour ce jeune public non francophone. En effet, malgré la croissance du nombre d'élèves se présentant au DELF, notre expérience en tant qu'enseignante du FLE dans une école publique jordanienne et qu'examinatrice de cet examen nous a fait remarquer que les représentations des élèves sur l'examen du DELF sont différentes. Nous nous sommes rendu compte que certaines élèves ont des représentations qui leur encouragent à se présenter à l'examen en sacrifiant leur temps et leurs efforts à la préparation de l'examen pour y réussir. D'autres élèves ont une réticence à la présentation de l'examen, mais nous ne savons pas les raisons qui les motivent ou pas à le faire. Ces remarques ont suscité notre questionnement sur la nature des représentations, positives ou

---

[32] Informations disponibles sur le site de la revue « le français dans le monde, http://www.fdlm.org, (consulté le 3/10/2013).

négatives, et elle nous ont incité à s'interroger sur les raisons d'avoir ces représentations. De plus, nous avons voulu savoir si les élèves qui ont déjà passé le DELF ont les mêmes représentations que ceux qui ne l'ont pas fait. La définition des raisons permet de renforcer les représentations positives et de réfléchir aux moyens pour effacer les représentations négatives non seulement afin de maintenir la croissance du nombre des candidats au DELF scolaire mais aussi pour faire développer cette croissance.

L'identification des représentations sur le DELF permet d'aborder les moyens possibles de renforcer les compétences linguistiques et d'améliorer les connaissances des élèves selon les niveaux du CECRL (*Cadre européen commun de références pour les langues*). En effet, certaines difficultés sont rencontrées au cours de l'apprentissage de la langue telles que l'insuffisance des compétences linguistiques surtout la production orale qui représente un obstacle du fait de la peur des élèves dans les phases de préparation et de passation du DELF. Ajoutons que les conditions de la préparation de l'examen ne sont pas identiques pour toutes les écoles. Les écoles publiques et les écoles privées n'utilisent pas les mêmes manuels et elles ne proposent pas le même nombre d'heures et d'années d'apprentissage du FLE. La variété des contextes d'apprentissage de cette langue nous a motivé à aborder la problématique des représentations en prenant en compte la complexité de la situation.

C'est à partir de ces constats que nous avons décidé de travailler sur les représentations qui sont derrière l'obtention ou non du DELF scolaire par les élèves jordaniens dans les écoles publiques et privées.

3.2. Objectifs de l'étude

Cette étude s'intéresse aux représentations des élèves jordaniens sur l'examen du DELF et elle a pour objectif de :

1- Identifier les représentations que les élèves jordaniens des écoles publiques et privées ont sur le DELF scolaire.
2- Définir les conditions et le rôle des différents acteurs dans l'expérience de la préparation à la présentation de l'examen.
3- Connaître les raisons contribuant à la construction de ces représentations.
4- Comparer les représentations des élèves qui ont passé le DELF scolaire et qui ne l'ont pas déjà fait.
5- Proposer des pistes de réflexion pour remédier aux difficultés rencontrées par les élèves et pour améliorer les conditions de préparation à l'examen.

L'étude vise à mettre en lumière l'évaluation en langue française selon les normes internationales et à affirmer l'intérêt du DELF scolaire dans la didactique du FLE dans un cadre scolaire en Jordanie. A un niveau plus ambitieux, elle souligne la nécessité d'adopter de nouvelles approches qui dépendent de l'utilisation des documents authentiques en favorisant la communication en situation réelle dans les classes du FLE. Dans le cadre de ce travail, nous souhaitons mettre l'accent sur les moyens qui garantissent la création de conditions permettant d'encourager les élèves à se présenter au DELF pour devenir un usager social de la langue. Cette perspective est présentée dans le CECRL de la manière suivante: « *Un cadre de référence […] doit se situer par rapport à une représentation d'ensemble très générale de l'usage et de l'apprentissage des langues. La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type*

actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisant dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification.» (CERCL, 2001, p.15)

Pour réaliser notre étude, nous avons posé les questions suivantes :

1- Que représente le DELF scolaire pour les élèves jordaniens ?
2- Pourquoi certaines élèves passent l'examen du DELF et d'autres non?
3- Est-ce que les représentations sont partagées entre les élèves qui n'ont pas déjà passé l'examen et entre ceux qui ont passé au moins un niveau? Si oui, lesquelles?
4- Comment les représentations identifiées peuvent avoir une influence sur la présentation ou non de l'examen?

3.3. Importance de l'étude

Chaque élève dispose des représentations qui l'aident à appréhender les phénomènes de la vie et c'est pourquoi l'enseignant doit prendre en considération ces représentations. L'étude est importante pour plusieurs acteurs dans la situation d'apprentissage et d'évaluation des acquis en FLE :

- L'enseignant :

- Prise en compte des images mentales des élèves afin d'améliorer la qualité de l'enseignement

- Identification de tous les éléments à prendre en considération dans la préparation du DELF scolaire.
- Une réflexion sur les pratiques en classe de langue et tout particulièrement sur l'évaluation

- Les élèves :

- Connaître la réalité de l'examen du DELF et tirer des leçons sur l'expérience de sa passation
- Identifier leurs besoins en termes de compétences linguistiques (CO, EO, CE, EE)
- Accorder une priorité à l'entrainement sur les compétences les plus difficiles du point de vue des élèves.

- l'administration de l'école :

- Connaître les points faibles et les points forts dans la préparation au DEFL scolaire
- Améliorer les conditions spatio-temporelles et pédagogiques de cette préparation.
- Valoriser la dimension internationale de l'établissement et ajouter une valeur à son enseignement.

- Le ministère de l'Éducation jordanien :

- Former les enseignants du français aux nouvelles approches de l'enseignement du FLE.
- Mettre en place des stratégies développant les conditions de déroulement de la préparation à l'examen

- Redéfinir les programmes de l'enseignement du français selon le CECRL.

- L'ambassade de France
    - Avoir des résultats selon des enquêtes menées dans le cadre des recherches scientifiques sur le contexte de la préparation du DELF.
    - Former à la pédagogie de l'évaluation selon les descriptifs du CECRL

Notre recherche d'informations dans les références disponibles sur Internet et dans les bibliothèques universitaires en Jordanie ne nous a pas guidée à trouver des études qui ont été effectuées dans le cadre des représentations des élèves sur le DELF scolaire. D'après notre connaissance, c'est une étude parmi les premières menées sur ce sujet.

3.4. Enquête du terrain: le questionnaire

L'étude est réalisée à travers deux questionnaires[33], le premier est destiné aux élèves qui n'ont pas déjà présenté l'examen et le deuxième est présenté à ceux qui ne se sont pas déjà présentés à l'examen.

Le but de travailler sur deux questionnaires est tout d'abord d'observer les représentations des élèves jordaniens dans les écoles publiques et privées avant et après l'examen du DELF. Nous allons comparer ces représentations pour repérer les difficultés de l'examen ainsi que les obstacles qui empêchent les élèves à ne pas se présenter à l'épreuve.

Avant de réaliser l'enquête, nous avons réalisé un travail qui consiste à choisir l'échantillon, à définir le type de questions, à structurer le questionnaire, à choisir les écoles où doit se dérouler l'enquête.

[33] Voir annexe n° 6

3.4.1. Choix de l'échantillon

Le choix de l'échantillon est lié aux questionnements relatifs à l'étude ainsi qu'aux diverses contraintes auxquelles peut être confrontées le chercheur (contraintes temporelles, financières et administratives). En effet, le choix des écoles est fait en fonction des aspects géographiques et des types d'écoles. Nous avons choisi de travailler sur des écoles représentant systématiquement des candidats au DLEF scolaire dans deux villes au nord de la Jordanie: Zarqa et Amman. Zarqa est notre ville où nous travaillons en tant qu'enseignante de français. Le choix d'une ville bien connue par le chercheur facilite la collecte des données et sa proximité réduit les coûts de déplacement car notre étude n'est pas soutenue financièrement. Quant au choix d'Amman, il est motivé par l'existence de nombreuses écoles privées qui présentent annuellement des candidats au DELF scolaire.

Nous avons pris en compte l'importance d'inclure les deux types d'écoles: publiques et privées. La sélection de l'échantillon-sujet se fait auprès des candidats qui ne se sont jamais présentés à cet examen et auprès d'autres élèves qui l'ont déjà passé. Nous avons décidé d'interroger ces deux catégories d'élèves parce que l'objectif de l'étude est d'identifier les représentations du jeune public avant et après la présentation de l'examen et ensuite de les comparer.

Nous avons choisi la société d'étude qui constitue les élèves dans les écoles publiques et privées à Amman et à Zarqa. Ces élèves des $8^{ème}$, $9^{ème}$ et $10^{ème}$ classes représentent le public visé de l'enquête qui compte environ 160 élèves de tous les niveaux du CECRL, surtout les niveaux A1, A2 et B1.

Les élèves ne sont pas soumis aux mêmes conditions d'apprentissage du français. Ces conditions varient d'une école à une autre selon le type d'école et selon les conditions

propres à chaque école du même type. Les profils des élèves qui ont répondu aux questionnaires sont présentés dans la partie de l'analyse des deux questionnaires, à partir des données collectées sur leur identification personnelle. Des informations sur le sexe, l'âge, l'année scolaire et l'école dans laquelle ils étudient, publique ou privée, constituent les caractéristiques des élèves.

3.4.2. Choix du questionnaire : questions fermées

Selon Villate un questionnaire « *est l'une des trois grandes méthodes pour étudier les faits psychosociologiques. C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits* » (Vilatte, 2007, p. 3).

Pour notre recherche, nous avons choisi un moyen pratique pour collecter rapidement des informations et un outil efficace d'aide à la décision: l'enquête par questionnaire. C'est une technique à quatre majeurs avantages:

1- Elle permet de placer toutes les personnes interrogées devant les mêmes questions qui constituent un invariant.
2- Elle permet aussi de faire réaliser les enquêtes par des équipes d'enquêteurs non – spécialistes du thème.
3- Elle peut toucher facilement une société assez dispersée.
4- Elle assure à la fois un dépouillement relativement facile et une comparabilité des réponses.

Nous avons choisi les questions fermées pour plusieurs raisons: notre échantillon-sujets comprend des élèves dans un cadre scolaire et qui ne peuvent pas beaucoup s'exprimer sur ce sujet. Pour avoir des réponses à nos questions, nous pensons que les questions fermées sont les plus convenables à les aider à répondre et à susciter leur réaction. Nous avons

décidé d'inviter l'élève à choisir une ou des réponses déterminée(s). C'est pourquoi nous avons choisi deux types de questions dans notre questionnaire : la question dichotomique oui/non et la question à choix multiple. Les enquêtés ont une forme précise et un nombre limité de réponses. Pour obtenir des informations factuelles il était préférable d'utiliser un questionnaire fermé, ce qui facilite d'interpréter les codes des réponses. Nous avons distribué deux questionnaires, 1 et 2.

Les questionnaires ont été rédigés en arabe, la langue maternelle des élèves afin de garantir la compréhension des questions et par conséquent d'avoir une bonne réponse. Il faut dire que nous avons ensuite traduit les questionnaires en français afin de faire le traitement et l'analyse des données dans cette langue, la langue de la rédaction du mémoire.

Pour préparer les questionnaires, nous avons posé des questions dont nous expliquerons le choix et les entrées que nous avons sélectionnées:

3.4.2.1. Le choix du questionnaire qui s'adresse aux élèves qui ont déjà présenté un niveau du DELF

La question n°1 vise l'élève qui est admis ou non admis à un des niveaux du DELF scolaire. Cette question conduit à la question qui suit si la réponse de l'élève était négative. Nous voulons connaître à travers notre échantillon le taux de la réussite du DELF scolaire.

La question n°2 ne concerne que les élèves qui ont répondu négativement à la première question. Elle sert à connaître les raisons qui empêchent la réussite de l'élève à l'examen.

La question n°3 est posée pour connaître le niveau de l'élève qui a réussi l'examen selon le CECRL à travers l'épreuve qu'il a présentée.

La question n°4 vise la perception de l'élève quant à la difficulté et à la possibilité de passer l'examen.

La question n°5 est liée à la réponse par « oui » à la question précédente. Les réponses de cette question nous aident à nous arrêter sur les raisons principales des difficultés rencontrées au moment de l'épreuve.

La question n°6 porte sur le rôle de l'enseignant et ses efforts dans l'amélioration des savoirs linguistiques et des compétences communicatives chez l'élève. Cela permet de vérifier si les enseignants sont eux-mêmes convaincus par l'intérêt de cet examen afin d'investir leur temps et leur effort dans le travail pour la présentation des élèves à l'examen.

La question n°7 a pour objectif de connaître la réaction psychologique envers l'échec à l'examen. Ce qui nous éclaire sur d'autres questions à propos du retard de la présentation à l'épreuve dans la question suivante.

La question n°8 permet de connaître les difficultés principales auxquelles s'affrontent les élèves au moment de la préparation de l'épreuve et qui conduisent au refus de s'y présenter.

La question n°9 est posée pour savoir si l'élève a l'envie de continuer à se présenter au DELF ou bien de s'arrêter. Cette question montre l'intérêt et l'attention accordés à l'examen par les élèves afin de valoriser leur niveau en français.

La question n°10 est proposée pour découvrir les acteurs motivant les élèves à la présentation du DELF. En effet, c'est une question qui aborde cette présentation à l'examen dans son contexte, selon le point de vue des parents, des amis, du professeur et de l'administration.

La question n°11 sert à identifier les motifs personnels des élèves qui les encouragent à se présenter au DELF.

La question n°12 s'intéresse à la perception des élèves vis-à-vis du DELF en ce qui concerne leurs compétences linguistiques et communicatives.

3.4.2.2. Le choix du questionnaire qui s'adresse aux élèves qui ne se sont pas présentés à l'examen du DELF

La question n°1 vise l'élève qui a l'intérêt de se présenter au DELF mais qui ne s'y est pas encore présenté.

La question n°2 est reliée à la question n° 1 quand l'élève répond négativement à la question précédente. Nous aimerions nous arrêter sur les raisons essentielles qui se trouvent derrière le retard ou le refus de la présentation à l'examen. Nous proposons plusieurs réponses et nous permettons à l'élève de choisir plus d'une réponse à cette question.

La question n°3 porte sur la présentation au DELF et de s'arrêter sur la perception de l'intérêt de l'examen en comparaison avec le manuel.

La question n°4 vise la perception de l'élève quant à la difficulté et la possibilité de passer l'examen.

La question n°5est reliée à la question n°4 si la réponse est « oui ». Cette question nous aide à connaître les difficultés principales que l'élève a peur de s'affronter au moment de l'épreuve, surtout en termes de compétences à examiner. Les réponses à cette question peuvent être utiles à adapter les propositions didactiques aux besoins des élèves.

La question n°6 a pour objectif de savoir la réaction psychologique envers l'échec à l'examen. Être non admis à l'épreuve chez peu d'élèves peut avoir un impact négatif sur l'apprentissage de la langue française.

La question n°7, contrairement à la question six, est posée afin de savoir la perception des élèves concernant l'effet positif de la réussite à l'examen concernant le développement de leurs compétences linguistiques en français.

La question n°8 porte sur l'échec s'il est un moyen de penser à renouveler l'expérience du DELF ou d'abandonner l'idée de se présenter à l'épreuve.

La question n°9 s'intéresse aux perceptions des élèves autour du DELF comme un examen pour valider des savoirs calés sur la mémorisation. C'est-à-dire que l'élève devrait passer le temps en travaillant sur la récitation des leçons ou de certains savoirs sans s'entraîner à réaliser des activités communicatives.

La question n°10 met l'accent sur la perception des élèves vis-à-vis du DELF comme moyen apte à stimuler chez eux le développement d'une compétence communicative.

La question n°11 sert à savoir si les élèves pensent que le nombre d'années d'apprentissage influe sur la présentation ou non du DELF.

3.4.3. Collecte des données

Afin de réaliser l'objectif de notre questionnaire, nous avons fait notre enquête du 15/5/2013 au 30/5/2013. Nous avons distribué le questionnaire pendant les cours du français. Nous avons distribué 161 photocopies et nous avons eu le retour du même nombre de questionnaires. Nous avons eu le retour de 83 questionnaires pour ceux qui ont déjà passé l'examen, avec un taux de 45.8% pour les écoles publiques et un taux de 54.2% pour les écoles privées. Nous avons eu le retour de 78 questionnaires pour ceux qui ne se sont pas présentés à l'examen, ils représentent 51.3% pour les écoles publiques et 48.7% pour les écoles privées de la société d'étude[34], ce dernier représente l'échantillon[35] de notre étude.

[34] Le concept de la société d'étude désigne un ensemble d'individus se réunissant dans un but particulier et réglementé (société artistique, littéraire, de bienfaisance...). Cette définition est fournie par le dictionnaire *Reverso*, disponible en ligne, http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/la%20société%20d'étude, (consulté le 9/10/2013).

[35] Le mot «échantillon» est décrit comme une fraction représentative d'une population donnée. Dans notre analyse, l'échantillon représente les enquêtés qui se présentent au questionnaire. Cette définition est fournie par le dictionnaire *Reverso*, disponible en ligne, http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/la%20société%20d'étude (consulté le 9/10/2013).

3.5. Traitement des données

Les 161 questionnaires rendus par les élèves enquêtés sont traitées par le logiciel SPSS «Statistical Package for the Social Sciences». Le SPSS est un programme électronique de version 13, utilisé pour l'analyse statistique par des chercheurs en plusieurs domaines[36], en l'occurrence celui de l'éducation.

Comme nous avons proposé des questions fermées, nous avons établi des variables définis dans chaque partie du questionnaire. Par exemple, dans la question dichotomique, nous avons choisi deux variables définis: oui/non afin de ne retenir qu'une seule réponse. Dans la question à choix multiples, les variables varient et nous avons laissé la possibilité de choisir plus qu'une réponse.

La fréquence indique le nombre des élèves qui représente le variable. Le pourcentage indique le taux par rapport à l'ensemble de l'échantillon. Nous avons organisé les résultats sous forme de tableaux que nous allons présenter dans la première partie des résultats et sous forme de figures dans la deuxième partie.

3.6. Résultats de l'enquête

Nous allons présenter les résultats de deux questionnaires selon les réponses des élèves et ensuite nous essayerons de faire une analyse contrastive de ces deux questionnaires afin d'interpréter les résultats.

[36] La première version de SPSS a été mise en vente en 1968 et a fait partie des programmes les plus largement utilisés pour l'analyse statistique en sciences sociales. Des informations sur ce sujet sont disponibles sur le site de Wikipédia, http://fr.wikipedia.org/wiki/SPSS, (consulte le 12/10/2013).

3.6.1. Analyse du questionnaire 1 : représentations des élèves qui ont déjà réussi un niveau du DELF

L'analyse des réponses des élèves qui ont participé à ce questionnaire sera présentée selon l'ordre des questions. Le tableau (1) présente les profils des élèves en prenant en considération leur sexe, leurs classes, l'âge, et le type d'écoles dans lesquelles ils étudient, publique ou privée.

Tableau (1) Démographique

Caractéristiques de la population selon les variables: sexe, classe, âge et école

Variables	Catégorie	Fréquence	Pourcentage
Sex	Male	12	14.5%
	Femelle	71	85.5%
Classe	Huitième	-	0%
	Neuvième	16	19.3%
	Dixième	67	80.7%
Âge	14.0	7	8.4%
	15.0	50	60.2%
	16.0	21	25.3%
	17.0	3	3.6%
	18.0	2	2.4%
École	Publique	38	45.8%
	Privée	45	54.2%
Total		83	100%

Dans le tableau précédent, nous observons que les filles sont plus présentes que les garçons dans notre échantillon. Elles représentent 85.5% des sujets enquêtés. D'abord, les écoles qui enseignent le français sont plus des écoles pour les filles que pour les garçons. Ce fait explique que l'intérêt d'apprendre le français chez les filles est plus grand puisque des facteurs socioculturels les incitent en Jordanie à choisir l'apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence la langue française. Parmi ces facteurs, il y a le choix de métier de l'enseignement de ces langues qui leur donne plus de prestige et de privilège en comparaison avec les autres personnes qui ne pratiquent pas ces langues. De plus, les filles

peuvent avoir plus de chance pour travailler comme enseignante de langues dans les écoles, une profession valorisée par la société jordanienne. Tandis que, dans les écoles des garçons, à côté du manque d'enseignants du français, les garçons préfèrent s'intégrer dans les secteurs techniques, scientifiques et économiques.

Concernant les classes des élèves, aucun élève de la huitième classe n'était inclus dans l'échantillon. En effet, notre échantillon était basé sur le choix aléatoire des élèves qui ont déjà réussi le DELF, sans viser les élèves représentant différentes classes telles que la huitième, la neuvième ou la dixième. La huitième classe représente l'année où les élèves commencent à apprendre le français dans les écoles publiques, c'est la raison pour laquelle il n'y a pas de chance pour l'inclusion de cette classe dans l'échantillon. Nous considérons les élèves dans les classes du neuvième et du dixième comme ceux ayant les niveaux les plus acceptables à opter pour le DELF scolaire. Ils commençant à présenter le niveau A1 à la neuvième classe, ensuite ils présentent le niveau A2 à la dixième classe. Cette caractéristique de la population signifie que l'âge moyen des enquêtés qui ont réussi le DELF est entre 15 et 16 ans. La réussite de ces élèves pourrait être dans ces classes. Mais il est possible dans le cas où l'échantillon serait plus grand et plus représentatif des écoles privées d'avoir un pourcentage plus élevé pour la huitième classe car notre échantillon a montré 0% pour les élèves de la huitième classe qui ont déjà réussi un niveau de l'examen. Les élèves peuvent se présenter au DELF dans la huitième classe surtout au niveau A1 dans les écoles privées puisqu'ils apprennent précocement la langue française. Dans les années récentes, les élèves qui ont l'âge de 8 à 12 ans sont devenus capables de valider leur niveau en français avec le DELF prime.

Le but de l'enseignement des langues se trouve profondément modifié. Il ne s'agit plus simplement d'acquérir la « maîtrise » d'une, deux, voire même trois langues,

chacune de son côté, avec le « locuteur natif idéal » comme ultime modèle. Le but est de développer un répertoire langagier dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place. Bien évidemment, cela suppose que les langues offertes par les institutions éducatives seraient diverses et que les étudiants auraient la possibilité de développer une compétence plurilingue (CECRL, 2001, p.11).

Notre échantillon a compris plus d'écoles privées (54, 2%) que d'écoles publiques (45, 8%) mais ce n'est pas volontaire. En effet, l'objectif de notre étude est de savoir les représentations des élèves sur le DELF dans différentes écoles sans avoir le souci de se concentrer sur le type d'école qui présente le plus d'élèves au DELF. Or, l'intégration du français en Jordanie dans le contexte éducatif est connue dès le début des années 1950 dans des écoles privées chrétiennes, étrangères ou jordaniennes où aucune école publique n'a enseigné cette langue. Le statut du français est assez différent dans les écoles publiques par rapport aux écoles privées.

Certaines écoles publiques ne comptent pas les notes du français dans la moyenne générale[37]. Dans certains établissements privés l'enseignement du français est une question relative. Selon Abu Hanak (2008, p. 27) le français pour certains est obligatoire, pour d'autres, il est omis de la moyenne de l'élève.

Nous estimons que l'apprentissage du français en Jordanie reste confus, les instructions officielles ne sont pas claires en ce qui concerne ce sujet. Le domaine de l'apprentissage du français dans toutes les écoles soit publiques soit privées manquent d'une poursuite de la part du Ministère à cause de la manque de nombre insuffisant d'inspecteurs et d'inspectrices dans ce domaine qui font une partie importante pour continuer l'application de l'apprentissage de cette nouvelle langue dans toutes les écoles. En effet, dans la plus part

[37] Voire annexe n°7

de temps, un nombre pas mal de lettres officielles délivrées du Ministère ne sont pas mises en œuvre en cause de la perte ou de la manque de suivi permanent.

A partir de l'échantillon probabiliste[38] que nous avons choisi, les résultats sont représentatifs car ils incluent toute la population[39] représentant la société d'étude. Ils nous permettent de produire des estimations fiables et faire des inférences au sujet de la population.

Tableau (2)

Avez- vous déjà réussi l'examen du DELF scolaire

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	82	98.8%
Non	1	1.2%
Total	83	100 %

Ce tableau montre que 98.8% des élèves ont déjà réussi un niveau de l'examen du DELF contre 1.2%. En effet, le taux de réussite des élèves est très élevé et il peut être un indicateur sur les représentations du DELF. Il représente pour eux une nouvelle expérience à cet âge. L'épreuve est considérée comme un défi qui leur porte un privilège s'ils le passent avec réussite. La passation explique aussi que les efforts réalisés de la part des enseignants sont remarquables dans la préparation des élèves et l'encouragement de leur part tout au long de l'année scolaire afin de réussir l'examen.

Tableau (3)

Si votre réponse à la question précédente est non, pensez-vous que parmi les raisons de ne pas réussir l'examen du DELF il y a :

[38] L'échantillonnage probabiliste entraîne la sélection d'un échantillon à partir d'une population, sélection qui repose sur le principe de la randomisation (la sélection au hasard ou aléatoire) ou la chance. Des informations sont disponibles sur le site Canada: http://www.statcan.gc.ca/edu/power-pouvoir/ch13/prob/5214899-fra.htm , (consulté le 13/10/2013).

[39] Le mot population dans la statistique du terme désigne l'ensemble d'individus ou d'unités statistiques qui composent la totalité de l'univers étudié (Bruno et Beaud, 2003, p. 7).

Variables	Fréquence	Pourcentage
Le manque de préparation à l'examen	1	1.2%
L'examen ne dépend pas de l'apprentissage par cœur	-	-
L'examen nécessite un niveau élevé en français	-	-

Un seul élève avoue que le manque de préparation au DELF est la raison de l'échec à l'examen. Il faut souligner que les autres difficultés n'étaient pas signalées par les élèves car, mis à part cet élève, les autres ont réussi l'examen avec des niveaux différents comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau (4)

Quel niveau avez– vous déjà réussi ?

Variables	Fréquence	Pourcentage
A1	60	72.3%
A2	22	26.5%
B1	1	1.2%
B2	-	0%
Total	83	100%

72.3% des enquêtés ont déjà passé le niveau A1 contre 26.5% pour le niveau A2 et 1.2% pour le niveau B1 alors que personne n'a pas passé le niveau B2. La plupart des élèves se présentent au niveau A1 en classe de neuvième. Ils sont plus motivés à vivre cette expérience. De plus, les cours du français ne constituent pas une surcharge avec les autres matières scolaires pour eux avec le temps passé ce qui permet de se préparer à l'examen. Les élèves semblent avoir confiance par rapport à leur réussite à l'examen. A la dixième classe et du même pour la classe du 1er secondaire, certains élèves décident de se présenter au niveau A1 car ils n'avaient pas confiance de réussir l'examen quand ils étaient dans la neuvième classe. Pour les élèves qui sont au 1er secondaire, ils continuent à étudier le

français en suivant des cours supplémentaires. Peu d'élèves se présentent au niveau B1 parce qu'ils ne continuent pas l'apprentissage du français au secondaire. En général, l'apprentissage du français, à part les sections d'hôtellerie et de littéraire, n'est pas dispensé à partir de la dixième classe. Par conséquent aucun élève ne se présente au niveau B2.

Tableau (5)

Trouvez – vous difficile la réussite de l'examen du DELF scolaire ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	32	38.6%
Non	51	61.4%
Total	83	100%

Les élèves révèlent une réalité intéressante en ce qui concerne la réussite à l'examen. La majorité qui représente 61. 4% de l'échantillon déclare qu'il n'est pas difficile de réussir le DELF. Quant au tiers de l'échantillon (38.6%), cet examen est difficile à réussir. Les difficultés rencontrées selon ces élèves concernent les quatre compétences (CO, CE, PO, PE), mais la compréhension orale représente la difficulté majeure pour 32.5% des élèves qui ont répondu par oui à la question n° 4 (voir tableau 6). L'écoute a besoin d'entraînement intensif accompagné d'un guidage systématique de la part de l'enseignant. Les élèves doivent se familiariser à l'écoute du vocabulaire très fréquent et du langage clair et standard s'il s'agit de sujets courants relatifs aux différents domaines de la vie quotidienne. Autrement dit, il faut entrainer l'oreille aux sons du français mais aussi aux connaissances des règles socioculturelles de la communauté française.

En effet, comprendre n'est pas une activité facile de réception. Avoir l'habilité de la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques transférées.

Tableau (6)

Si votre réponse à la question précédente est oui, parmi les difficultés que vous rencontrez dans l'examen, il y a :

Variables	Fréquence	Pourcentage
La compréhension de l'oral	27	32.5%
La production écrite	10	12.0%
La production orale	8	9.6%
La compréhension de l'écrit	7	8.4%

La production écrite est la deuxième difficulté pour les élèves. 12. 0% des sujets ont trouvé que les activités de la production écrite sont difficiles. C'est un pourcentage qui est moins important en comparaison avec celui de la compréhension orale. En effet, les activités écrites sont relatives aux sujets de leurs manuels et liées directement aux activités de préparation aux épreuves que les élèves ont déjà l'habitude de faire.

Les taux des difficultés d'autres compétences sont de 9.6% pour la production orale et 8.4% pour la compréhension écrite. La production orale est considérée comme une activité moins difficile parce que les élèves sont toujours enthousiastes à s'exprimer en français pour prouver une évidence de leur aptitude à le maîtriser. A partir de notre expérience en tant qu'examinatrice au DELF, nous sentons au moment de l'entretien l'existence de facteurs extralinguistiques tels que les gestes et les mimiques. Ces derniers aident les élèves à s'intégrer facilement dans des situations de communication et à prendre partie dans un échange d'informations bien qu'en règle générale, les élèves ne comprennent pas assez les informations pour poursuivre une conversation.

D'autre part, les élèves jugent la compréhension de l'écrit comme l'activité la moins difficile de l'examen. Dans ce type d'activités, les élèves se mettent à l'aise pour lire et chercher librement le sens dans des textes littéraires contemporains afin de choisir ou bien d'écrire la réponse adéquate.

Tableau (7)

Est- ce que le/la professeur de français vous aide à améliorer vos connaissances linguistiques et vos compétences communicatives ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	83	100%
Non	-	0%

Le travail de l'enseignant est valorisé par les élèves qui déclarent qu'il joue un rôle indéniable en préparant ses élèves à se présenter au DELF. Ce rôle est défini par l'introduction des nouvelles pratiques dans la classe de FLE, pratiques centrées sur le plaisir et l'humour. Les jeux didactiques et les jeux de rôle donnent le sens de la joie et la bonne humeur aux élèves. Ils sont des facteurs motivant dans classe du FLE, comme l'indique Guemadji-Gbedemah L'apprentissage est synonyme d'effort et donc de sérieux, ce qui s'accommoderait mal avec le divertissement. Or il est attesté qu'un peu d'humour dans

la pédagogie facilite l'acquisition des connaissances et rend ce processus moins pénible et plus motivant pour les apprenants.[40]

Au delà du sentiment du plaisir de l'apprentissage, l'enseignant est considéré comme animateur et conseiller. Il facilite la communication en créant des situations naturelles de communication en classe. Il joue un rôle principal dans la sensibilisation à l'examen et dans la réussite de la préparation du DELF scolaire.

Tableau (8)

Avez–vous déjà senti la déception à cause d'une mauvaise note dans le DELF scolaire ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	35	42.2%

[40] Informations disponibles sur le site de THOT CURSUS: http://cursus.edu/article/18027/comment-utiliser-humour-classe/ (Consulté le 14 / 10 / 2013)

Non	48	57.8%
Total	83	100%

Bien que la majorité des élèves n'aient pas senti la déception lorsqu'ils ont obtenu une mauvaise note dans l'examen, ceux qui l'ont senti constitue un taux important à prendre en considération. Du point de vue éducatif, la mauvaise note diminue l'estimation à la fois de l'administration et de l'élève lui–même. Nous avons remarqué que la plupart des élèves refuse de répéter l'expérience en présentant un niveau plus élevé quand ils obtiennent une mauvaise note. Pour eux, la peur de ne pas réussir brillement l'examen diminue leur confiance, surtout s'ils obtiennent de bonnes notes dan les autres matières scolaires.

Les mauvaises notes de l'examen résultent des difficultés rencontrées par les élèves pendant la préparation au DELF selon le tableau ci-dessous. En fait, le non disponibilité pour la préparation est la difficulté principale comme le souligne 79.5/ de l'échantillon. La préparation se fait dans des cours supplémentaires et non dans les cours officiels du français parce que ces derniers ne sont pas suffisants pour travailler sur le DELF. Les enseignants et les élèves sont obligés d'utiliser le manuel dans le cours pour répondre aux exigences institutionnelles, ce qui surcharge les élèves. La deuxième difficulté est fortement liée au contenu du DELF qui est différent de celui des manuels, presque le quart de l'échantillon l'avoue. A notre sens, le contenu de l'examen n'est pas assez différent de celui du manuel. Se présenter au DELF signifie s'entrainer au nouveau vocabulaire et à des expressions courantes qui peut–être n'ont pas de place dans le manuel scolaire. C'est un obstacle, surtout pour les élèves qui viennent des écoles publiques et qui n'apprennent le français que pour une courte durée. La préparation nécessite de prendre des cours intensifs et supplémentaires. De plus, certains élèves ont un faible niveau linguistique en français, ce qui nécessite d'assister à des cours de rattrapage.

Tableau (9)

La (les) plus grande(s) difficulté(s) que vous rencontrez pendant la préparation du DELF scolaire est/sont :

Variables	Fréquence	Pourcentage
La différence entre le contenu de l'examen et celui de la méthode officielle d'enseignement	18	21.7%
Le manque de disponibilité pour la préparation du DELF scolaire qui est considérée comme une surcharge sur le programme scolaire	66	79.5%
Le niveau linguistique faible en français	9	10.8%

Tableau (10)

Désirez – vous poursuivre un autre niveau de l'examen?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	59	71.1%
Non	24	28.9%
Total	83	100%

Malgré les obstacles apparus dans le discours de certains élèves, la majorité des élèves, 71.1% de l'échantillon, ont l'intention de continuer à se présenter à l'examen et à passer le niveau suivant. Ils désirent recommencer l'expérience du DELF avec beaucoup de travail et beaucoup de stress mais pour avoir un résultat remarquable et un diplôme internationalement reconnu. Leur désir est soutenu par l'encouragement de l'enseignant qui est considéré comme le premier acteur sur le terrain à apporter son soutien (voir tableau 11). L'enseignant est la personne la plus informée sur le DELF et sur ses élèves, ce qui lui donne le droit de leur recommander le DELF. Il juge cet examen comme un outil approprié pour valider les compétences linguistique et communicative en français.

Les parents viennent au deuxième rang, ils représentent 59%. Certaines familles bien cultivées sont fières de leurs enfants quand ils apprennent une langue étrangère et elles croient que l'apprentissage d'une langue étrangère est important.

Nous observons que les amis représentent 21.7% de l'échantillon et ils jouent un rôle important en convainquant leurs camarades de l'importance de l'obtention du DELF. ces amis ont normalement déjà passé l'expérience du DELF avec succès. Le résultat qui nous semble le plus frappant est la quasi-absence de l'encouragement de la part de l'administration (4.8%).

Tableau (11)

Qui vous encourage à vous présenter à l'examen du DELF scolaire?

Variables	Fréquence	Pourcentage
Vos parents	49	59.0%
Vos amis	18	21.7%
Votre professeur	64	77.1%
L'administration	4	4.8%

Les motifs des élèves dans la présentation du DELF sont présentés clairement dans le tableau suivant.

Tableau (12)

Le(s) motif(s) de votre présentation à l'examen du DELF scolaire est/sont :

Variables	Fréquence	Pourcentage
Voyager en France	34	41.0%
Continuer des études supérieures en langue française	17	20.5%
Le désir de parler plusieurs langues en outre de l'arabe	60	72.3%
L'utilisation de la langue dans le travail dans l'avenir	40	48.2%

Nous constatons que les élèves qui ont l'intention de maîtriser plusieurs langues avec la langue arabe représentent le taux le plus élevé (72.3%). Cette réponse implique un regard social admirant la personne qui maîtrise plusieurs langues. Le DELF, comme nous l'avons

évoqué en chapitre 1, est une épreuve qui renforce la notion du bilinguisme chez les apprenants des langues.

Le deuxième motif qui incite les élèves à se présenter au DELF est l'utilisation de la langue dans le domaine du travail (48.2%). Notre échantillon compte plus de filles que de garçons, comme nous l'avons mentionné avant. Du point de vue de la société jordanienne, les filles préfèrent faire des études dans des filières de sciences humaines telles que les langues étrangères, l'histoire, l'éducation des enfants, etc. De telles spécialités leur offrent des opportunités du travail convenables et acceptables socialement comme par exemple le métier de l'enseignement.

Le voyage en France était aussi un motif considérable dans la réponse des élèves qui représentent 41% pour la présentation du DELF, et au dernier rang viennent ceux qui veulent continuer leurs études en français 20.5%. Ce faible taux pourrait être expliqué par la quasi-absence des filières francophones en Jordanie. Mis à part les départements des langues modernes dans les universités où le français est une langue d'enseignement, l'arabe et l'anglais sont les deux langues les plus utilisées dans les filières universitaires.

Tableau (13)

Pensez–vous que l'examen du DELF scolaire développe vos compétences linguistiques jusqu'avoir l'aptitude à pratiquer suffisamment la langue?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	73	88.0%
Non	10	12.0%
Total	83	100%

Ces résultats montrent que les perceptions des élèves à l'égard du DELF sont largement positives. 88% des élèves montrent que le DELF a une influence importante sur leur attitude face à l'apprentissage du français. D'après eux, le DELF est un indicateur positif de

leur compétence croissante en français, il garantit un degré de la maîtrise de la langue extrêmement fort en utilisant un outil de mesure différent de l'évaluation normale dans la classe.

3.6.2. Analyse du questionnaire 2 : représentations des élèves qui ne sont pas déjà présentés à l'examen

Les résultats de ce questionnaire présentent les profils des élèves selon le sexe, le niveau, l'âge et l'école.

Tableau (1) Démographique

Caractéristiques de la population selon les variables: sexe, niveau, âge et l'école

Variables	Catégorie	Fréquence	Pourcentage
Sex	Male	3	3.8%
	Femelle	75	96.2%
Classe	Huitième	22	28.2%
	Neuvième	24	30.8%
	Dixième	32	41.0%
Âge	12.0	3	3.8%
	13.0	3	3.8%
	14.0	20	25.6%
	15.0	30	38.5%
	16.0	18	23.1%
	17.0	4	5.1%
École	Publique	40	51.3%
	Privée	38	48.7%
Total		78	100%

Dans ce tableau, nous observons que le taux des filles qui veulent se présenter à une session du DELF scolaire est plus élevé (96.2%) que celui des garçons (3.8%). Les écoles des filles qui ont été choisies pour réaliser l'enquête étaient plus nombreuses pour des contraintes professionnelles et sociales. En tant qu'enseignante, nous assumons des cours de français tous les jours et ce n'était pas possible de nous absenter pour aller collecter les données dans toutes les écoles. De plus, les écoles jordaniennes ne sont pas mixtes pour la

population concernée par notre étude. Pour cette raison nous avons donné les questionnaires à des collègues afin de les distribuer sur leurs élèves dans leurs propres écoles. Ces collègues étaient plus de genre féminin que masculin. Mais pour le genre des participants à l'examen, comme nous l'avons mentionné précédemment, le taux global des candidats de l'examen compte plus de filles que de garçons.

Il est remarquable que les élèves qui ont répondu à ce questionnaire sont distribués sur trois classes : la huitième (28. 2%), la neuvième (30.8%) et la dixième (41%). Cette division sert à avoir un certain équilibre dans les opinions de nos sujets. Nous ne pouvons pas dire qu'une classe n'a pas eu la chance d'être incluse dans notre échantillon, ce qui élargit la représentativité de notre public. L'âge la plus représenté dans l'enquête est de 14 à 16 ans puisque c'est l'âge qui représente les classes mentionnées dans le variable précédent.

Quant à l'école, l'échantillon inclut des élèves représentant les deux types d'écoles avec un taux approximatif, c'est-à-dire que 51.3% des élèves viennent des écoles publiques et que 48.7% de l'échantillon viennent des écoles privées. Il y a un certain équilibre dans les classes, l'âge et le nombre des sujets participant à ce questionnaire.

Tableau (2)

Pensez–vous vous présenter à l'examen du DELF scolaire?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	50	64.1%
Non	28	35.9%
Total	78	100%

Pour savoir si les élèves souhaitent se présenter au DELF scolaire, les réponses de 64.1% des sujets enquêtés dans le tableau 2 étaient positives. Ils ont l'intention de passer l'examen parce que certains d'entre eux deviennent courageux lorsqu'ils voient que leurs amis ont déjà passé l'expérience avec réussite. D'autres élèves refusent de se présenter à l'examen du DELF, ils comptent 35.9%. Bien que ce taux représente la moitié du taux de ceux qui

acceptent de le présenter, il est important de connaître les raisons qui rendent ces élèves réticents dans le tableau 3.

Tableau (3)

Si votre réponse à la question précédente est non, parmi les raisons de ne pas se présenter à l'examen, il y a :

Variables	Fréquence	Pourcentage
La préparation de l'examen nécessite beaucoup de temps	15	19.2%
Le DELF n'a pas d'importance actuellement ni dans l'avenir	5	6.4%
La peur de la frustration quand il n'y a pas de bonne note	11	14.1%
La peur de l'échec dans l'examen	16	20.5%
Le manque d'encouragement de la part des parents	5	6.4%
Le manque d'intérêt de la part de l'enseignant à la préparation des élèves à l'examen	5	6.4%
L'absence de récompense des élèves et de soutien moral de la part de l'administration	4	5.1%
Le niveau linguistique faible en français	9	11.5%

La réticence résulte de plusieurs raisons. Premièrement, la peur de l'échec à l'examen est la principale raison de ne pas le passer. 20.5% des élèves le déclarent. La peur est une émotion ressentie généralement en présence d'une menace. Cette représentation pourrait être en forte relation avec la deuxième raison qui est la nécessité de beaucoup de temps pour se préparer à l'examen. 19.2% des élèves évoquent le facteur temporel comme élément important dans les enjeux de l'examen. Il faut avoir suffisamment de temps de préparation, surtout parce que les enseignants ont recours aux cours supplémentaires et intensifs pour faire cette préparation.

La troisième raison est la peur de ne pas avoir une bonne note. 14.1% des élèves enquêtés sont soucieux d'avoir de bons résultats. En effet, la note est un élément fort chez les élèves jordaniennes. Selon eux, l'obtention d'une bonne note est la preuve de la compétence et de la brillance. Les élèves qui expriment leur refus de se présenter au DELF à cause de leur faible niveau linguistique ne sont pas nombreux (11.5%). Cependant, il faut dire que les deux premières raisons sont d'ordre psychologique. Les autres représentations, bien qu'elles aient le même taux (6. 4%) selon l'analyse des données, sont considérées moins importantes. Parmi ces représentations, il y a l'absence de ressentir l'intérêt actuel du DELF ou son intérêt dans l'avenir, le manque d'encouragement de la part des parents et le manque d'intérêt de la part de l'enseignant à la préparation des élèves à l'examen. Enfin, l'absence de récompense pour les élèves et de soutien moral de la part de l'administration a constitué (5.1%) de l'échantillon, ce qui explique la quasi-absence de la confiance des élèves au rôle du soutien ou d'attention portés au DELF par l'administration.

Tableau (4)

Préférez–vous ne pas vous présenter à l'examen et de continuer à apprendre le français dans le manuel scolaire ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	19	24.4%
Non	59	75.6%
Total	78	100 %

Les représentations des élèves sur ce qui les empêche de se présenter à l'examen sont significatives parce qu'elles ont dévoilé le rôle d'un facteur psychologique de la réticence qui est la peur. Les réponses négatives à l'interrogation sur le désir de continuer à travailler avec le manuel et à ne pas se présenter au DELF scolaire révèlent une réalité très importante. La majorité des élèves n'ont pas préféré continuer à travailler avec le manuel

scolaire en laissant de côté l'examen du DELF (75.6%). Ils veulent apprendre le français en utilisant un outil d'évaluation comme le DELF. Leurs réponses sont perçues comme un élément positif car du point de vue didactique, la réticence ne concerne pas l'examen lui-même et les méthodes d'apprentissage à mettre en œuvre dans sa préparation, mais elle affirme l'idée que les conditions de l'environnement local sont les responsables de cette réticence.

Tableau (5)

Trouvez–vous difficile la réussite à l'examen du DELF scolaire ?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	45	56.4%
Non	33	42.3%
Total	78	100 %

Même avant de se présenter au DELF scolaire, les élèves ont préconstruit des représentations « négatives » sur sa nature. Pour 56.4% des élèves, il est difficile de le réussir. Il est à mentionner que beaucoup d'élèves désirent se présenter au DELF scolaire mais certains obstacles concernant leurs niveaux linguistiques, les conditions des environnements social et éducatif, en plus des facteurs psychologiques évoqués ci-dessus sont des raisons pessimistes de ce point de vue. Pourtant, ceux qui ont des représentations « positives » sur la réussite au DELF représentent un taux à prendre en compte car pour 42, 3% des sujets interrogés la réussite ne semble pas difficile.

Pour savoir quels types de difficultés linguistiques ont les élèves ayant des représentations négatives, les réponses dans le tableau ci-dessous nous montrent que la production écrite figure parmi les difficultés importantes avec un taux de 23.1%. La production orale vient au deuxième rang (21.8%). Les compréhensions orale (20.5%) et écrite (19.2%) viennent aux troisième et quatrième rangs.

Tableau (6)

Si votre réponse à la question n°4 est oui, parmi les difficultés que vous rencontrez dans l'examen, il y a :

Variables	Fréquence	Pourcentage
La compréhension de l'oral	16	20.5%
La production écrite	18	23.1%
La production orale	17	21.8%
La compréhension de l'écrit	15	19.2%

Tableau (7)

Pensez–vous que votre échec à l'examen pourrait influer négativement sur votre apprentissage du français?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	13	16.7%
Non	65	83.3%
Total	78	100%

Puisque certaines élèves ont peur de l'échec au DELF, nous nous sommes intéressée aux conséquences de l'échec au niveau linguistique. La majorité des élèves représentant 83.3% de l'échantillon voient que l'échec n'aurait pas d'influence négative sur l'apprentissage du français, c'est-à-dire que l'échec est positivement reçu et à deux niveaux. Au niveau de l'apprentissage, il y aura une continuité de l'apprentissage du français et ils ne seront pas bloqués ou vexés. Le français est perçu comme langue importante avec laquelle ils peuvent voyager ou travailler. Au niveau de la répétition de l'expérience, les élèves voient que l'échec ne les empêche pas de répéter l'expérience, comme le montrent les résultats du tableau 8. Les élèves qui affirment leur intention de repasser l'expérience du DELF scolaire représentent 70.5%. C'est-à-dire que, même avec un mauvais résultat de cette expérience, ils ne sont pas déçus et ont la volonté de refaire l'examen. Les élèves qui ne pensent pas

pouvoir refaire l'examen (29. 2%) doivent être motivés à le refaire après l'identification de leurs difficultés.

Tableau (8)

Pensez-vous que votre échec vous motive à refaire l'examen?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	55	70.5%
Non	23	29.2%
Total	78	100%

Tableau (9)

Pensez-vous que l'examen du DELF scolaire est un examen qui évalue seulement la mémorisation

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	14	17.9%
Non	64	82.1%
Total	78	100%

Tableau (10)

Pensez–vous que l'examen du DELF scolaire est un examen visant à développer les compétences linguistiques et communicatives?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	75	96.2%
Non	3	3.8%
Total	78	100%

Si nous observons les résultats dans le tableau 9, nous remarquons que 82.1% des élèves déclarent que le DELF scolaire n'est pas un outil pour évaluer justement des savoirs calés sur la mémorisation. Ces représentations sont affirmées par les résultats positifs dans le

tableau 10 qui montrent que l'examen du DELF scolaire est un examen visant à développer les compétences linguistiques et communicatives avec un pourcentage de 96. 2 %.

Tableau (11)

Pensez-vous que la réussite au DELF scolaire dépend du nombre d'années d'apprentissage du français ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	33	42.3%
Non	45	57.7%
Total	78	100%

En fin, nous voyons que le nombre des élèves qui affirment que l'obtention d'un niveau du DELF scolaire ne dépend pas du nombre d'années d'apprentissage du français représente un taux plus élevé (57.7%) que ceux qui ne le pensent pas (42.3%). L'apprentissage du français dans les écoles privées commence la plupart du temps à un âge précoce, ce qui reflète le niveau élevé de leurs apprenants et par conséquent, leurs résultats impressionnants. En revanche, dans les écoles publiques, l'apprentissage du français commence à la huitième classe à l'âge du 14 ans. Cependant, les élèves passent l'expérience du DELF scolaire avec des résultats remarquables. Cela indique que l'amélioration de la maîtrise d'une langue étrangère, en l'occurrence celle du français ne dépend pas sûrement des années d'apprentissage, mais de la formation et de la bonne préparation pour l'obtention de ce diplôme.

3.6.3. Analyse contrastive de deux questionnaires

Pour aller plus loin dans l'analyse des questionnaires, nous pensons qu'une analyse contrastrive de deux questionnaires est nécessaire. En effet, les réponses aux questions similaires et aux questions qui visent les mêmes objectifs doivent être comparées. Le but de

cette analyse est de vérifier s'il y a des représentations partagées entre les élèves qui ont déjà réussi un niveau d'examen du DELF scolaire et ceux qui ne se sont pas déjà présentés à l'examen. Nous voudrions d'après des figures statistiques savoir si les élèves, qui ont présenté l'examen ou non, ont les mêmes perceptions de ces représentations ou non.

D'après les figures des réponses aux questions que nous avons trouvées similaires dans les deux questionnaires, nous indiquons les resultats suivants:

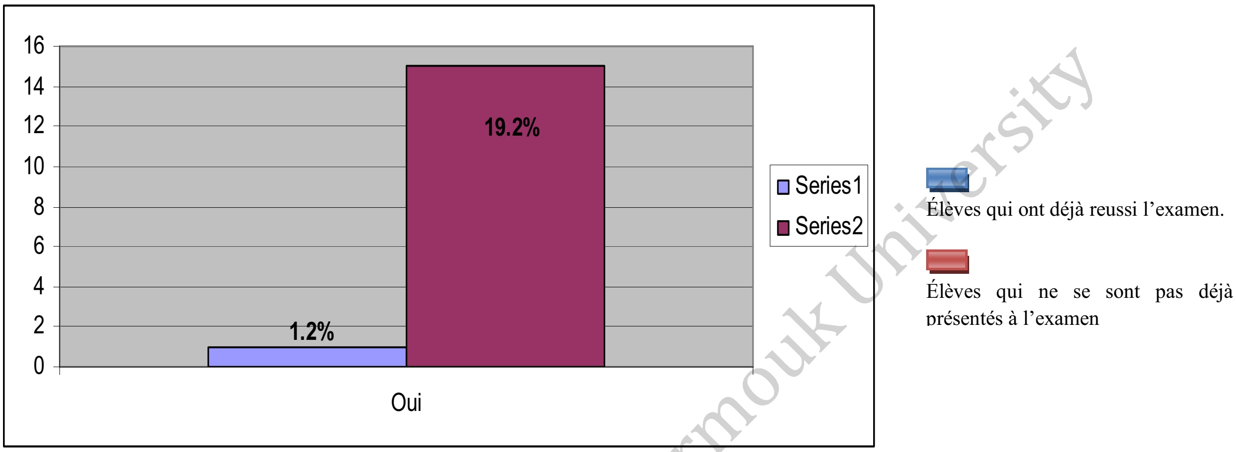
3.6.3.1. Raisons de l'échec et de la réticence à se présenter au DELF scolaire

Les raisons de ne pas réussir l'examen du DELF scolaire dans le questionnaire 1 et les raisons de ne pas se présenter à cet examen pour ceux qui ne s'y se sont pas déjà présentés dans le questionnaire 2 se croisent en deux variables. Le premier est la préparation à l'examen et le deuxième concerne le niveau linguistique des élèves. En effet, si nous observons la figure n°3, nous remarquons que les élèves qui ne se sont pas déjà présentés à l'examen représentent un taux très important par rapport à ceux qui l'ont déjà passé.

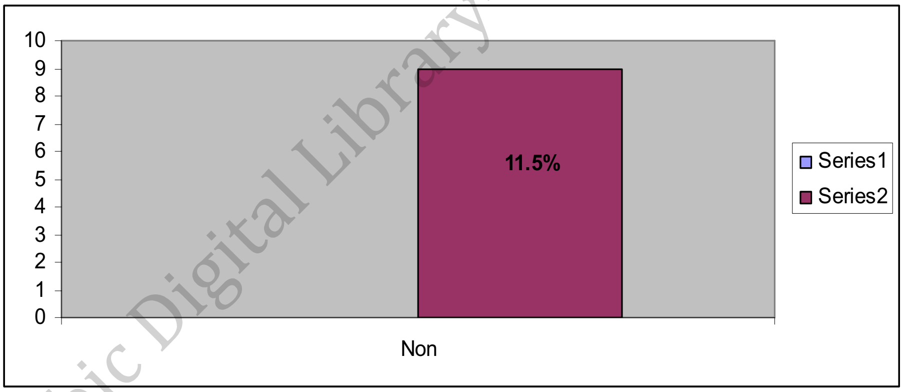
Avant de vivre l'expérience de l'examen, les élèves ont des craintes justifiées par la pratique d'un type d'évaluation inconnu pour eux. Les examens qui sont faits à l'école par les enseignants sont de nature différente. Ils sont fondés sur le contrôle des savoirs linguistiques (vocabulaire, grammaire, etc.). Mais le DELF scolaire nécessite un travail sur les quatre compétences (CO, CE, PO, PE).

Nous pouvons dire que les représentations ne sont pas partagées entre les élèves participant aux deux questionnaires car ceux qui ont vecu l'expérience, à part un seul élève qui n'a pas

réussi l'examen, témoigne de la réussite de l'examen et par conséquent, du bon déroulement et de la bonne préparation (voir figure 3).



La préparation au DELF



Le niveau linguistique

Figure 3 : Représentations sur les raisons de ne pas réussir ou se présenter au DELF scolaire

Pour le niveau linguistique, les figures montrent que les élèves qui ne se sont pas déjà présentés au DELF pensent que leurs niveaux linguistiques sont insuffisants et la baisse de ces niveaux devient un obstacle à la présentation de l'examen. Tandis que cette représentation s'efface quasiment chez les élèves dans le premier questionnaire. Cela est expliquée par le fait que l'effort réalisé de la part de l'élève entre la préparation et l'entrainement est le premier responsable de son niveau amélioré. Autrement dit, plus l'élève se prépare bien, plus il améliore son niveau. De plus, la présentation de l'examen

constitue une évaluation réelle et concrète pour juger les compétences de l'élève et pour s'auto-évaluer.

3.6.3.2. Opinions des élèves sur la difficulté de l'examen

Comme le montre la figure n° 4, un nombre des élèves qui ont déjà réussi à l'examen ont nié la difficulté de réussir l'examen. Ils sont plus nombreux que ceux qui ne l'ont pas déjà présenté. La réalisation de la réussite est pour les premiers une réalité qui montre la perception de l'examen du point de vue de son degré de difficulté ou de facilité, suivant leur expérience de présentation de l'examen. Ils se sont aussi familiarisés avec les modalités des activités de l'épreuve et c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas exprimé sa difficulté.

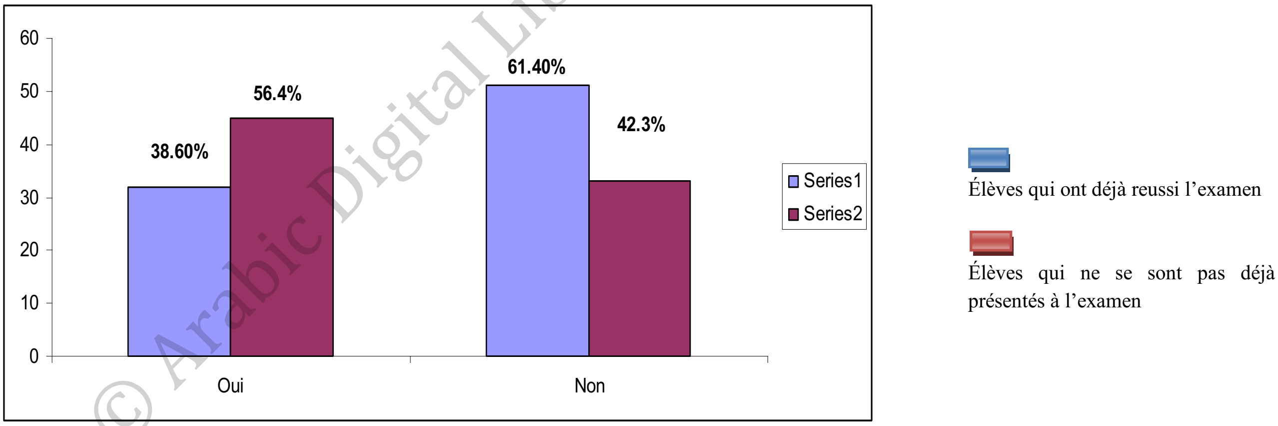


Figure 4 : Représentations sur la perception de la difficulté de l'examen

Quant aux élèves qui ne se sont pas encore présentés à l'examen, bien qu'ils soient moins nombreux, ils représentent un taux important. En effet, nous pouvons dire que cette représentation s'explique par la peur de l'échec à l'examen, la raison la plus importante parmi d'autres qui empêche les élèves de se présenter à l'examen comme le montre le

tableau (3) page (24). La peur de l'échec à l'examen est un facteur psychologique qui influe négativement sur les savoirs appris évidemment pour le français qui est une langue étrangère.

3.6.3.3. Les quatre compétences nécessaires à l'examen

Les élèves qui ont déjà réussi l'examen considèrent que la compréhension de l'oral est la compétence la plus difficile. La compréhension de l'oral est une capacité qui ne cherche pas à tout comprendre ni à donner la définition de chaque mot. C'est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement.[41]

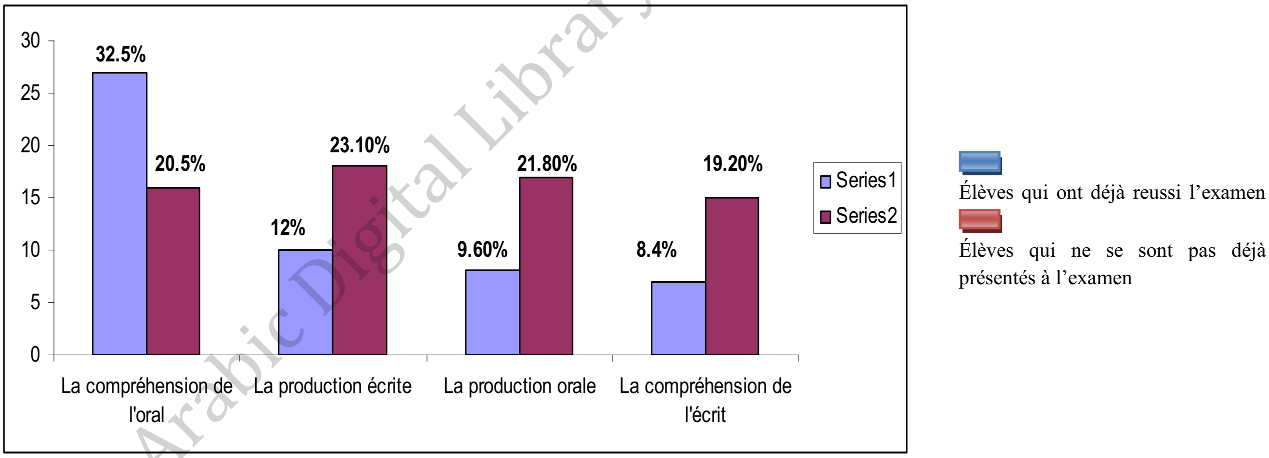


Figure 5: représentations sur la difficulté des compétences

Pour ceux qui n'ont pas déjà passé l'examen, la production écrite représente la compétence la plus difficile. De notre point de vue, ces élèves ont des perceptions loin de la réalité de l'examen. C'est peut–être pour de telles raisons que la lecture insuffisante et le manque de l'entraînement à l'écriture leur permettent naturellement de commettre de multiples erreurs:

[41] Informations disponibles sur le site ÉduFLE: http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension.html (consulte le 1/11/2013).

les fautes lexicales, grammaticales, de construction des phrases et d'utilisation de vocabulaire adapté et bien précis.

Il faut dire que les représentations des deux catégories d'élèves sont partagées en ce qui concerne les compétences les plus difficiles. En effet, la compréhension orale et la production écrite constituent, les deux, les compétences les plus difficiles à l'examen.

3.6.3.4. L'enjeu de l'échec et de la déception de l'examen

La déception et l'échec n'ont pas un effet négatif sur les deux catégories d'élèves soit pour la note obtenue soit pour la répétition de l'expérience de l'examen. Cela nous conduit aux hypothèses suivantes: le sentiment de la déception à cause d'une mauvaise note dans l'examen n'est pas pris en compte, peut–être parce que l'élève considère qu'une note admise est un signe de succès qui finalement ne doit pas forcément correspondre à sa note de français dans la moyenne scolaire. Cette note admise lui permet de revivre ou bien refaire l'examen, sinon c'est la satisfaction de la réussite à un niveau donné.

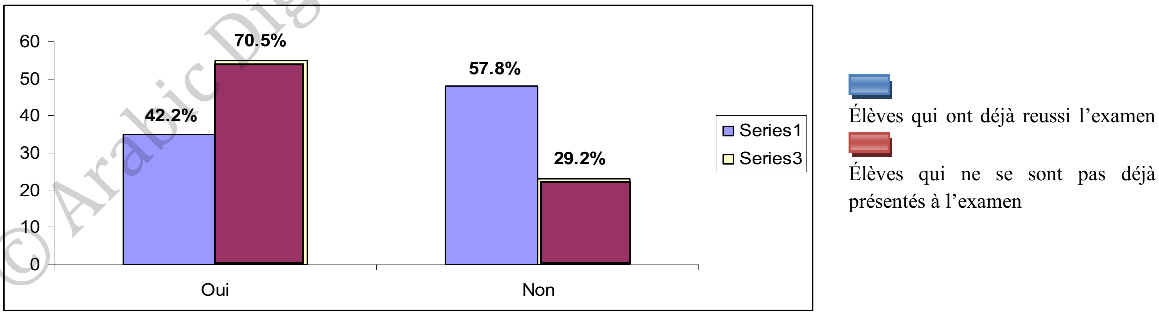


Figure 6 : Représentations sur l'échec et la déception de l'examen

L'échec à l'examen pour un élève qui ne vit pas encore cette expérience ne lui présente aucun problème pour refaire l'examen et pour continuer à apprendre le français. Selon ces représentations, le DELF scolaire est une tentative motivée par un fort désir de la présentation de l'examen. Mais, il faut remarquer que la peur de l'échec après la passation

de l’examen devient moins fréquente que la peur des élèves avant de se présenter à l’examen.

3.6.3.5. La réussite à l’examen et le développement des compétences linguistiques

Selon Rey et ses collègues Carette, Defrance et Kahn (2006), une compétence implique une tâche qui est « *une action ayant un but* » (p. 33). La figure n° 7 affirme que l’examen du DELF n’est pas conçu pour avoir des notes mais pour évaluer les connaissances que l’élève maîtrise, qu’il a déjà utilisées mais dans un autre contexte. Ce qui nous indique que les élèves dans les deux questionnaires ont confiance en le DELF scolaire parce qu’il est un moyen de réinvestir leurs efforts en classe de FLE. Il est mis en œuvre pour développer leurs compétences linguistiques.

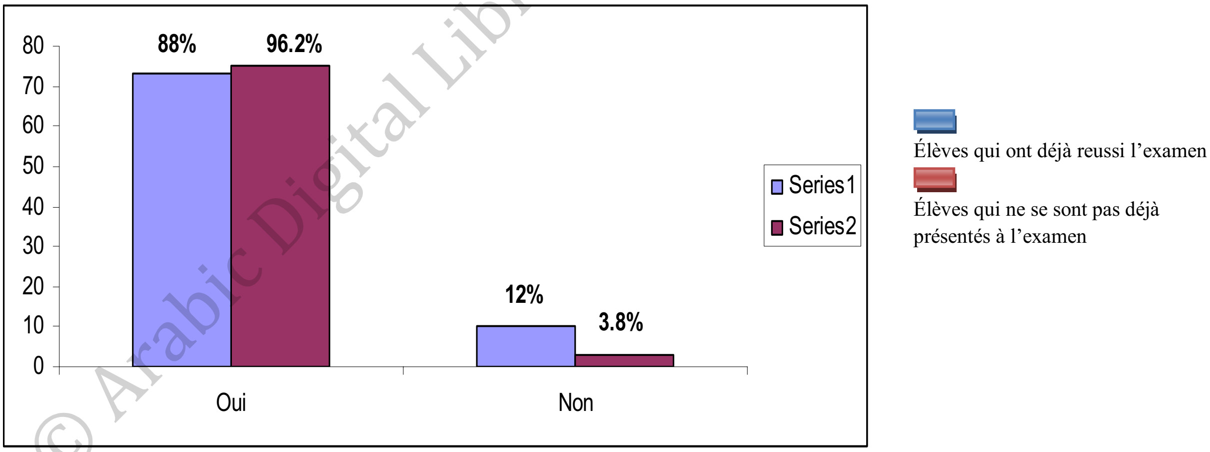


Figure 7 : représentations sur l’effet positif du DELF scolaire

Ces compétences définissent les connaissances comme des ressources mises au service de l’apprenant non seulement pour répondre aux questions de l’examen, mais aussi pour résoudre des problèmes, prendre des décisions et conduire des projets.

3.6.4. Discussion

Les réponses aux questions posées dans notre recherche nous ont permis de comprendre les perceptions des élèves à l'égard du DELF scolaire et de mettre en évidence la position de l'apprentissage du français dans les écoles publiques et privées.

À partir de la comparaison des résultats de deux questionnaires, nous remarquons que la grande majorité de notre échantillon ont affirmé les avantages du DELF scolaire en favorisant l'apprentissage du français. Cet examen conduit à la valorisation des compétences linguistiques et communicatives. Nous allons mettre l'accent sur certains éléments portant sur l'analyse du sujet abordé par notre enquête.

D'abord, la majorité des élèves dans les écoles publiques et privées voient que le DELF scolaire est un instrument qui peut être utilisé pour examiner leurs compétences linguistiques afin de bien communiquer en français. Ils veulent apprendre cette langue et y manifestent à la fois une attention et un intérêt même pour ceux qui ne se sont pas déjà présentés à l'épreuve.

Pour eux, le DELF scolaire approfondit leur apprentissage du français et l'évalue d'une manière différente, loin d'être traditionnelle. Il s'agit d'une évaluation qui atteste leurs progrès et qui permet d'obtenir un diplôme international valable pour réaliser des objectifs tels que l'entrée dans un établissement d'éducation française, le travail dans un domaine donné, ou le voyage.

Quelqu'un soient les objectifs, l'évaluation concrète conçue pour certifier une compétence exige un contrôle continu des performances. Comme le dénote Perrenoud (2004) « *Le souci*

de contextualiser autant que possible les questions de connaissances pour en faire une évaluation « authentique » plutôt qu'une évaluation qui n'existe que pour le besoin de l'examen, est également peu compatible avec la multiplication des épreuves standardisées » (p.3)

En outre, la diversité des épreuves dont l'enseignement/apprentissage du français a besoin est plus bénéfique pour l'apprenant que pour l'enseignant. En fait, les épreuves non traditionnelles améliorent la qualité de l'enseignement du français, récemment introduit dans les écoles publiques en comparaison avec d'autres langues étrangères comme l'anglais. La succession d'épreuves du DELF scolaire, indépendantes les unes des autres, implique des évaluations de compétences qui se construisent sur plusieurs niveaux. La classification des niveaux est un atout et elle organise l'apprentissage du FLE en permettant de le maîtriser dans un temps limité à l'aide d'une bonne préparation.

Au seuil de la réussite, le DELF scolaire valide les compétences attendues par l'application des objectifs d'apprentissage, mais les différences individuelles des élèves en classe de langue qui sont mises en exergue imposent une évaluation qui répond aux difficultés et aux besoins de chacun des élèves.

Comme nous l'avons montré, nos élèves n'ont pas les mêmes habilités dans toutes les compétences linguistiques. Ces compétences individuelles diffèrent d'un élève à un autre selon leurs différents savoirs. Selon Guy le Boterf (2002) une compétence est « *La mobilisation ou l'activation de plusieurs savoirs, dans une situation et un contexte données*» (p.89). Dans cette optique, une compétence d'un élève qui se prépare au DELF scolaire en vue de l'obtention d'une note admise devrait composer d'une capacité reconnue d'acteur. La capacité vise à mobiliser des ressources de savoir–faire, savoir–être, et savoir–

devenir qui lui permet de réaliser une action aussi que possible d'un résultat et de répondre à l'attente d'une organisation de tout système social.

Au cours de l'analyse des données et d'après les pourcentages que les figures statistiques nous ont montrés, une des difficultés que rencontrent les élèves en classe de DELF scolaire est l'écoute. Les enseignants et les élèves doivent avoir pour objectif de travailler plus et de développer la compétence de la compréhension orale. Comprendre des messages parlés est essentiel dans toutes les situations de communication. D'un autre côté, la difficulté de la production écrite constitue un obstacle à la réalisation des finalités de l'apprentissage d'une langue étrangère. Apprendre à écrire doit être au cœur d'une démarche tant scolaire qu'extrascolaire. En apprenant à écrire, l'élève exprime ses pensées et développe une compétence nécessaire à sa participation sociétale.

Mais la difficulté la plus importante que les analyses de données nous présentent est la peur de l'échec. Le stress qui précède les évaluations du DELF scolaire est connu par la plupart des élèves. C'est une réaction normale au moment de l'examen mais quelquefois se compose de sentiment subjectif (la peur). Cependant, la réussite et l'obtention des résultats élevés peuvent être investies pour encourager les élèves à développer une compétence de communication. En revanche, une note décevante peut conduire à la peur et par conséquent au stress, susceptibles de faire échouer les élèves.

D'ailleurs, la question qui se pose: le développement d'une compétence pendant une longue durée de préparation est- il possible au cours d'une journée pénible à l'école? Est –il possible d'éliminer la forte anxiété de performance en donnant le temps suffisant pour se préparer au DELF scolaire, notamment dans la présence des contraintes institutionnelles et temporelles? Comme le souligne Lainé (2004) à propos du temps qui « *se vit, on ne peut*

pas le perdre, car on ne peut perdre que ce que l'on possède. Or le temps n'est pas la propriété de personne. Il est le contenant de notre vie». (p.19)

En effet, une grande majorité des enquêtés ont déclaré que l'obtention d'un bon niveau à l'examen du DELF scolaire avait besoin d'un longtemps afin de se préparer et de réaliser une réussite satisfaisante ou plutôt formidable. La question de l'organisation du temps pour la préparation et la charge du travail pour s'entrainer au DELF scolaire posent aux élèves un élément perturbant et un peu frustrant.

Dans le chapitre suivant, nous présentons des propositions méthodiques avec lesquelles le processus pédagogique sera plus efficace au cours de la préparation du DELF scolaire. Les enseignants peuvent y trouver une source d'inspiration et une remèdiation didactique en classe de FLE.

Chapitre 4

4. Propositions didactiques pour l'amélioration de la préparation du DELF scolaire

L'objectif ciblé de cette étude est d'identifier les représentations des apprenants qui se présentent au DELF scolaire dans les écoles publiques/privées et ceux qui ne l'ont pas fait encore. Les résultats que notre questionnaire nous a fournis dans le chapitre trois permettent de prendre conscience de la réflexion sur les particularités de l'enseignement d'une langue étrangère.

Les analyses des données ont montré certains blocages qui constituent des difficultés intrinsèques lors de l'apprentissage du français et en cours de la préparation du DELF scolaire. En réponse à ces résultats et pour des contraintes de temps, nous présenterons l'essentiel des propositions didactiques avec lesquelles l'enseignement et l'enseignant pourraient trouver des stratégies. Ils peuvent mettre en œuvre des nouvelles activités en classe favorisant le travail sur les compétences des élèves et de réduire le sentiment de blocage de ces derniers. Nous ajoutons que les enseignants peuvent profiter du partage des expériences qui jouent un rôle important dans l'évitement des obstacles en cours de l'apprentissage.

4.1. Intégration des activités innovantes en classe de FLE

Il est nécessaire de commencer par l'obstacle majeur auquel se confrontent les élèves dans les écoles privées et en particulier dans les écoles publiques. La grande majorité des démarches pédagogiques n'ont pas pris conscience de l'importance de l'action sociale que le DELF scolaire implique.

Selon Durkheim « *les caractères de l'action sociale ne se situent pas dans les états subjectifs des personnes mais dans les* ***réalités extérieures*** *aux personnes qui les contraignent. Il entend par réalité extérieure, la conscience collective composée de manières d'agir, de penser et de sentir - héritage commun d'une société donnée* ».[42]

Un examen du DELF scolaire est fondé sur l'agir en société. L'élève au moment de l'épreuve se situe toujours dans le temps et l'espace d'une part dans une situation où il doit mettre en œuvre son expérience du monde et interagit avec les autres. Le DELF scolaire est à la fois un domaine spatial et un domaine temporel qui propose des activités et des tâches « hors de la classe » à accomplir. C'est que les activités dans une classe de langue, en l'occurrence celle du FLE, devraient être différentes des stratégies traditionnelles auxquelles les élèves et même les enseignants sont habitués dans l'enseignement/apprentissage d'autres matières telles que l'anglais. Leur acte doit suivre un parcours totalement différent à l'égard du DELF scolaire.

L'objectif du DELF scolaire préparé dans le cadre d'une formation de français basée sur des activités réalisées par la perspective actionnelle est d'encourager nos élèves à agir en société et d'être capables de communiquer et d'utiliser leurs savoirs et savoir–faire en contexte social réel avec un francophone plutôt natif.

En effet, la communication que le DELF scolaire suppose est fondée sur les quatre compétences qui facilitent la réalisation d'une tâche dans une situation réelle sans avoir besoin d'approfondir la connaissance de la grammaire ou du lexique qui, eux, peuvent être

[42] Cette définition oppose la conscience individuelle qui est plus ou moins développée loin de la vie privée de la personne telles que le caractère, l'expérience personnelle, etc. Information disponible sur le site de ALPHA SOCIOLOGIE:
http://alphasociologie.blogspot.com/2010/06/definition-de-laction-sociale-selon.html (consulté le 22/10/ 2013).

ennuyeux à nos élèves. C'est-à-dire que la connaissance de la grammaire et du vocabulaire, accompagnés des éléments de la civilisation que nécessite la passation du DELF scolaire, est suffisante pour valider ces compétences à partir d'une grille d'évaluation. Il faut être capable de comprendre et de s'exprimer en français. Alors l'épreuve du DELF scolaire n'a pas pour objectif de proposer des questions compliquées fatiguant les élèves mais il vise à évaluer leur habilité à maîtriser le français.

Ainsi, les enseignants devraient bien assimiler la communication qui favorise l'entraînement et la préparation du DELF scolaire. Ils devraient guider leurs élèves à pratiquer plus qu'une langue étrangère et d'avoir recours aux moyens les aidant à valider leur bagage langagier, auquel ils ont recours dans une situation d'interaction.

Pour cette raison, proposer une activité reposant sur l'apprentissage collaboratif se caractérise par un degré de maturité, de contrôle et d'autonomie. Des activités consacrées au travail de groupe a pour but de partager plusieurs productions individuelles et une production collective pour chaque membre appartenant à ce groupe. « *La collaboration procède donc de deux démarches, celle de l'apprenant et celle du groupe. Cette dernière devant fournir à chaque apprenant une partie des ressources et de l'aide dont il a besoin pour réaliser la tâche afin d'atteindre le but* » (Henri & Lundgren- Cayrol, 2003, p. 34).

Une tâche proposée à partir d'un projet collaboratif ne peut pas être morcelée. Les tâches sont réalisées individuellement mais par l'esprit de l'équipe, ce qui est important pour chaque apprenant. L'apprentissage collaboratif valorise une interdépendance de type associatif, ce qui met l'élève dans un domaine de partage des idées, de rechercher du soutien et des appuis.

4.2. La pédagogie du projet

Un projet proposé en classe de FLE favorise l'expérience authentique en engageant les élèves dans une activité continue qui stimule leur réflexion sur un véritable problème. Cette situation a pour objectif de faire les observations nécessaires en disposant de l'information afin de trouver la solution, ce qui leur donne la chance d'être responsables de leurs données. Les résultats pourraient être soumis à l'épreuve afin d'examiner et de découvrir leur validité.

Une démarche pédagogique que nous proposons comme point de départ de notre réflexion est le projet. La pédagogie du projet est une bonne perspective pour la classe de FLE. Elle est définie par Huber (1999) comme: « *un mode de finalisation de l'acte de l'apprentissage. L'élève se mobilise et trouve du sens à ses apprentissages dans une production à portée sociale qui le valorise. Les problèmes rencontrés au cours de cette réalisation vont favoriser la production et la mobilisation des compétences nouvelles, qui deviendront des savoirs d'action après formalisation. Ces problèmes abordés collectivement vont activer des conflits socio-cognitifs dont le dépassement complexifiera les acquisitions en cours*» (p.18).

Un projet pédagogique représente un intérêt impliquant une production tangible à prévoir et à réaliser dans un temps donné. Il peut durer une semaine, un trimestre, ou une année. Il est réalisé dans les différentes disciplines et mis en œuvre par un nombre d'acteurs variés des élèves et leurs enseignants. L'objectif ciblé met l'accent sur l'acquisition de connaissance ou de savoir–faire.

De nos jours, la pédagogie du projet est applicable avec un certain nombre d'élèves hors du contexte scolaire surtout avec la diffusion des technologies de l'information et de la communication (TIC) qui favorisent la communication à distance.

Dans cette perspective, nous proposons une tâche avec laquelle l'enseignant pourrait lancer un projet en utilisant les TIC afin de développer l'apprentissage de la culture et d'encourager le travail collectif. La méthode du français (Tandem) s'adressant à la dixième classe, précisément la huitième séquence (qu'est ce qu'on verra? Page 46, activité 2)[43] présente une activité à appliquer avec un objectif interculturel. À partir de cette activité l'enseignant peut faire évoluer l'idée de l'obtention de nouvelles informations en appliquant en même temps la règle grammaticale en ce qui concerne l'usage du superlatif, d'une manière simple, concrète et plus compréhensible.

L'activité contient une liste de questions dont les élèves devraient chercher la réponse. Des questions qui visent la connaissance culturelle sur la France et qui présentent certaines informations dans plusieurs domaines. Pour aller plus loin, contrairement à une activité traditionnelle, l'enseignant peut faire l'activité d'une manière différente et plus créative. La démarche est présentée selon différentes étapes :

1- Diviser la classe en groupes en donnant à chacun des élèves une question à la quelle il faut répondre pour une période déterminée, au moins une semaine.
2- Permettre aux élèves de chercher des informations en utilisant des supports authentiques : extraits de magazines et de journaux, affiches photographiques authentiques, des articles électroniques disponibles sur internet.
3- Présenter leurs travaux sous forme d'un magazine culturel sur la France en abordant de façon détaillée les personnages, les monuments et les moyens de transports les plus connus et fameux en France, ce qui exprime l'objectif final de ce projet.

[43] Voir annexe n° 8

Cette activité est considérée comme une mission qui n'est pas facile mais qui s'intéresse à améliorer les compétences de l'expression écrite et orale. Elle est destinée au public avec le niveau du CECRL A2 et B1.

Ce type de tâche authentique évite le découragement et le sentiment d'incapacité. En même temps, il constitue un espace d'interculturalité et soutient la socialisation de l'équipe et la découverte de l'autre. L'enseignant y prend le rôle d'un animateur, un conseiller qui doit faciliter le processus d'apprentissage en essayant de créer des situations d'interactions naturelles entre les apprenants.

En tout cas, les méthodes du FLE sont pleines d'activités avec lesquelles l'enseignant pourrait créer un projet proche de la vie réelle, d'une part dans le but d'organiser, gérer et évaluer les compétences linguistiques, communicatives et interculturelles. D'autre part, pour investir et valoriser les capacités d'apprentissage des élèves en classe de FLE.

4.3. La gestion du temps

L'organisation du temps pour se présenter au DELF scolaire est une question préalable pour les élèves. La gestion du temps est la première chose qui vient à l'esprit de l'élève lors de la préparation et l'entraînement pour l'épreuve. En fait, le succès académique repose en grande partie sur le sérieux du travail, sur la capacité à organiser le temps et sur la qualité de méthode d'étude ou de manuel. Autrement dit, la réussite n'est pas uniquement une question d'intelligence.

Dans la plupart des écoles, la préparation du DELF scolaire se fait soit avec des cours supplémentaires d'entraînement après un long jour de travail à l'école entre les cours et les devoirs, soit avant les cours au début de la journée. Cette organisation fatigue les élèves et

les conduit à l'ennui et au refus d'y assister. L'entraînement à l'examen du DELF scolaire signifie d'être conscient de l'examen et d'avoir la sensibilité aux composantes les plus simples de la langue. Il exige un bon niveau de maîtrise de la langue et une bonne attention aux critères en ce qui concerne l'évaluation. L'entraînement devrait être fait de la part de l'élève à l'aide de l'enseignant et de ses parents en se concentrant sur les normes des réponses et les formulaires de l'examen. Il ne faut pas oublier les différentes activités récurrentes qui sont réalisées au cours de l'apprentissage du français.

En effet, les activités proposées dans l'examen sont similaires à celles présentées dans le manuel scolaire. L'épreuve approuve la capacité de l'élève à utiliser la langue et il n'est pas une punition des erreurs. L'évaluation met l'accent sur la compréhension d'un document donné et ne compte pas les fautes commises par l'élève quand il répond aux questions sauf si la formulation empêche la compréhension de la réponse. Il est à mentionner qu'il est important pour l'élève de respecter les normes et les critères et que son niveau correspond à la réalité de ses compétences au moment de l'épreuve.

Alors, la gestion du temps doit être prise en compte dès le début de l'inscription au DELF scolaire. Il s'agit d'une étape qui peut être difficile mais dans la réalité elle est facile à appliquer avec peu de patience et plus d'organisation à la fois de la part de l'enseignant, de l'élève et de ses parents.

4.4. Le soutien de l'administration

Etre enseignant est une profession valorisée mais être enseignant du français est une profession valorisée en termes de défis et de complexité puisque le français est une langue

nouvellement intégrée dans le contexte éducatif jordanien. En effet, cette matière s'affronte à plusieurs obstacles afin d'être enseignée.

L'acteur principal dans le processus d'apprentissage est l'enseignant puisqu'il est responsable de mettre en place le meilleur environnement d'apprentissage. Pour que ce type d'environnement soit disponible, l'enseignant a besoin de l'appui de deux communautés, celle de l'administration et celle des familles. Ce soutien favorise la création d'un environnement d'apprentissage favorable aux élèves ayant des besoins linguistiques et communicatives en FLE. L'enseignant est la personne la plus proche de l'élève, il peut comprendre ses intérêts et ses difficultés pendant l'apprentissage.

Le soutien renforce l'idée de ne pas motiver nos élèves à apprendre le français. Les parents pensent que la question des langues étrangères n'a d'objectif qu'à court terme tel que l'obtention du baccalauréat et l'accès à l'université. Mais, en réalité, l'apprentissage de plusieurs langues vise des objectifs à long terme en ce qui concerne la compétitivité de l'élève dans le marché du travail dans l'avenir. Il est important de dire que celui qui maîtrise au moins deux langues est plus performant surtout quand il dispose d'un diplôme internationalement reconnu.

En tant que professeur, nous sommes gênée par l'insistance des parents en ce qui concerne l'apprentissage de l'anglais au détriment du français. Ils mettent le français dans un statut de compétition avec l'anglais et ils n'ont pas la conviction que les deux langues sont importantes et complémentaires au niveau international. Il est handicapant de ne pas parler l'anglais, mais cela ne signifie jamais de ne pas apprendre le français ou n'importe quelle autre langue étrangère, ce qui menace l'idée de se présenter au DELF scolaire chez les élèves.

D’ailleurs, la réussite des élèves au DELF scolaire repose en grande partie sur la direction de l’école qui fait partie de la communauté d’apprentissage en encourageant ses enseignants à appliquer certaines activités, ce qui facilite le processus d’apprentissage et donne le sens du succès à la société scolaire.

La culture de l’école est au cœur de la réussite de tous ses élèves, ce qui permet l’amélioration non seulement des niveaux des élèves mais aussi des pratiques de ses enseignants. Le succès dans un domaine donné tel que l’apprentissage d’une nouvelle langue et sa maîtrise est le résultat de travail de la personne qui enseigne cette langue et qui essaye de la renforcer.

Le soutien que l’administration offre à ses enseignants peut leur mettre dans une ambiance favorable à l’exercice du métier, stable et constante. Ce soutien doit être perçu au niveau de la reconnaissance de leurs efforts dans le domaine de l’apprentissage du français. Cette reconnaissance doit être traduite par:

1- Un appui administratif important considérant la langue française au même rang que les autres matières.
2- Une aide au personnel enseignant, telle que l’échange des visites entre les enseignants et les éducateurs afin d’échanger les expériences et d’identifier leurs besoins.
3- Des récompenses aux élèves par exemple, offrir des prix aux lauréats du DELF, ce qui les encourage à apprendre cette langue. Parmi ces prix nous évoquons les séjours linguistiques en France qui sont des récompenses estimables offertes après la réussite au DELF scolaire.

4- L’encouragement aux activités extrascolaires[44] qui favorisent une attitude positive du personnel, un sentiment d’efficacité et un optimisme pour les élèves ayant un intérêt et des besoins dans l’apprentissage du français.

4.5. Les activités extrascolaires et leurs impacts sur l’environnement de l’apprentissage du français

Selon Ducry, Lieberherr et Pasche – Provini (2003), une activité extrascolaire représente tous les types de cours privés offerts par des particuliers, des institutions, etc.: cours de musique, d’arts, de langue, cours informatique, cours de cuisine, cours de couture, etc. (p.11)

Les cours supplémentaires et intensifs que les enseignants ont appliqué afin de préparer leurs élèves au DELF scolaire tout au long de l’année scolaire renvoient au terme de « activité extrascolaire ». D’autres donnent à ce type d’activités la nomination des activités périscolaires45 ou bien des activités éducatives libres.

Avec la multiplicité des appellations, une activité extrascolaire porte sur des programmes mis en œuvre par l’administration et sous sa supervision. Ces programmes s’intéressent à tout ce qui est en rapport avec la vie scolaire et ses différentes activités associées aux différentes matières ou aux différents aspects sociaux ou environnementaux ayant des intérêts spéciaux aux aspects pratiques ou scientifiques.

[44] Selon le Larousse, l’activité extrascolaire: qui a lieu à l’extérieur de l’école, en dehors du cadre scolaire. Des information disponibles sur le site de LAROUSSE dictionnaires de français: http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/extrascolaire/32478n (Consulte le 17 / 11 / 2013)

[45] Selon le dictionnaire Larousse, l’activité périscolaire se dit d’une activité qui sans relever de l’instruction proprement dite, complète l’éducation de l’élève. Des informations sont aussi disponibles sur le site de LAROUSSE dictionnaires de français: http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/extrascolaire/32478n (consulté le 17/11/2013).

En effet, les activités dans les cours du DELF scolaire sont extrascolaires. Elles sont considérées comme un moyen et un stimulant pour enrichir la méthode. Elles lui donnent le caractère d'animation en établissant des interactions entre les élèves et l'environnement qui les entoure afin de leur fournir des expériences initiales qui leur conduisent au développement des connaissances linguistiques, des valeurs et des attitudes d'une manière directe et réelle.

Il est important que l'administration prenne en considération l'idée de l'activité extrascolaire effectuée de la part des enseignants du français et qu'elle les encourage à l'appliquer pour évoluer et valoriser les compétences linguistiques et communicatives des élèves se présentant au DELF scolaire.

Conclusion générale

Pour clore notre recherche, nous venons de constater que les épreuves du DELF scolaire s'adaptent au profil des compétences apprises conçues par le *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Des épreuves ayant le statut international proposent des objectifs qui orientent à la fois les enseignants et les apprenants vers une approche actionnelle. De plus, les procédures de l'entraînement pour le DELF scolaire avec ses différents niveaux d'évaluation sont passés au sein même des établissements scolaires, ce qui attire un nombre important d'élève et incite les enseignants à prendre en conscience la pédagogie à adapter pour mieux préparer leurs élèves au DELF.

La préparation au DELF scolaire ainsi que sa réussite signifient que l'enseignement du français est réalisé selon des nouvelles stratégies d'apprentissage des langues étrangères, adaptées au niveau scolaire.

La passation d'un niveau du DELF scolaire représente un passeport avec lequel l'élève pourrait facilement surmonter des obstacles en cours de l'apprentissage du français langue étrangère. Elle résume les expériences linguistiques et interculturelles par un certificat officiel.

Une analyse plus détaillée montre que les élèves jordaniens dans les écoles privées et dans les écoles publiques s'intéressent à se présenter au DELF scolaire pour valider leurs compétences linguistiques et communicatives. Mais ils s'affrontent à certaines difficultés qui leur font un blocage dans l'apprentissage.

La difficulté la plus majeure est la compréhension de l'oral. Cette compétence exige une focalisation sur le travail dans une formation intensive. En effet, il est important d'apprécier le rôle que l'enseignant de FLE joue dans chaque situation de l'enseignement et les obstacles qu'il confronte.

C’est cette volonté qui nous pousse à aborder le sujet de notre recherche en interrogeant la place du français dans le ministère de l’éducation jordanien et de mettre sous la lumière les représentations réciproques et ambivalentes qui véhiculent cette langue. Il s’agit d’une façon à comprendre les comportements de l’administration, les stratégies méthodiques qui pouvaient maintenir cette langue ainsi que le public d’apprenants se préparant au DELF scolaire en classe de FLE.

Au cours de l’apprentissage du DELF scolaire, il est souhaitable de:

1- Utiliser une méthode de français conçue pour le DELF scolaire afin de préparer les élèves aux différentes modalités de l’examen ainsi qu’aux différents niveaux selon les quatre compétences.
2- Il est préférable de consacrer une séquence didactique à la fois pour travailler sur une compétence précise.
3- Il est important de fournir aux élèves des fiches pédagogiques pour les sensibiliser aux différents types d’exercices et de savoir – faire des tâches des épreuves.
4- Il est indispensable de varier les types des exercices et des tâches en faveur de la compréhension de l’oral et de l’écrit en utilisant de différents documents sonores et en sensibilisant les élèves aux composantes non verbales et aux différents supports authentiques, ce qui enrichit leurs niveaux en français.
5- Il est indispensable de former les élèves aux consignes et aux critères d’évaluation mais le plus important est de les former à la durée des épreuves afin qu’ils gèrent leur temps.

Il est certain que plus nous encourageons les élèves à effectuer le chemin le plus convenant plus qu’ils nous aident à ne pas tomber dans le piège de leurs blocages, leurs peurs ou leurs préjugés.

Bibliographie

ABRIC, J-C. (2003), «*La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales»*, dans Méthode d'étude des représentations sociales. J.-C. Abric (dir.). Ramonville-Saint-Agne : Éres, , p.p 59 - 80.

ABU-HANAK, N. (2008): *Enquête sur L'enseignement du français à l'Université en Jordanie*, Université Sorbonne Nouvelle. Paris

ALLPORT, AUSTIN, CRUTTENDEN et al. (2001) chap.5 *Cadre européen commun de référence pour les langue : apprendre, enseigner, évaluer,* Conseil de l'Europe, Les Éditions Didier, Paris.

BASAILLE, J-P. (2010), *Grammaire – communication: pratiques de classe, dans Interculturel*, revue de l'Alliance Française de Lecce, n° 14, Centre de linguistique appliquée, CLA, Université de Franche-Comté, France.

BOURGUIGNON, C. (2006), *De l'approche communicative à l'« approche communi actionnelle» une rupture épistémologique en didactique des langues-cultures*, Académie de Rouen, France.

BRUNO, M. & BEAUD, J – P. (2003), *Guide pratique pour l'utilisation de la statistique en recherche: le cas des petits échantillons*. Réseau sociolinguistique et dynamique des langue, Agence universitaire de la Francophonie, Québec

CAON, F. (2006), *Le plaisir dans l'apprentissage des langues. Un défi méthodologique*, Université Ca' Foscari, Guerra Edizioni, Venise.

CHRISTIAN. P. (2007), «*Histoire de la didactique des langues-cultures et histoire des idées»* dans Quadernos de Filología Francesa, No 18, octobre PP:127-143.

CIEP. (2005), *Réussir le DELF DALF Une collection pour préparer les nouveaux diplômes*, Didier, Paris.

CIEP. (2005), *Décrets, arrêtés, circulaires Arrêté du 7 juillet 2005 modifiant l'arrêté du 22 mai 1985 portant création du diplôme d'études en langue française et du diplôme approfondi de langue française*. NOR : MENC0501391A

CIEP INFO. (2012), *Le CIEP premier operateur de l'Etat pour l'appui à l'enseignement de français à l'étranger.*

CONSEIL DE L'EUROPE, GIRARD, TRIM, et al. (2001) chap.1, Cadre européen commun de reference pour les langues : *Apprendre, enseigner, évaluer*, N° d'éditeur 5075/01 - Les Éditions Didier, Paris

CONSEIL DE L'EUROPE, BALDEGGER, M., MÜLLER, M., SCHNEIDER, G., et al. (2001) chap.2, Cadre européen commun de reference pour les langues : *Apprendre, enseigner, évaluer*, N° d'éditeur 5075/01 - Les Éditions Didier, Paris

CUQ. J. P. & GRUCA. I. (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble.

CUQ. J. P. (2003), Dictionnaire de didactique du français, Clé International, Paris

DEFAYS, J.-M. (2009), *Didactique des langues: Quelles évaluations, quelles erreurs et quels « feed back »?,* Université de Liège, Liège.

DEMOUGIN, F. (2012), «*Image et classe de langue: quels chemins didactiques?»*, dans Lingva rv marena- Vol. 3, p.p 103 – 115, Université Montpellier 3 / Montpellier 2 – IUFM, France.

DUBOIS. J. (1994), *Dictionnaire de Linguisitque et des Sciences du Langage*, Paris, Larousse.

DUCCINI. S. (2013), *Public hétérogène et contact de langues en classe de FLE : adaptation d'une approche intercompréhensive*, Université de Genève.

DUCREY, F. LIEBERHERR, R. PASCHE-PROVINI, P. (2003) *L'enfant et les activites extrascolaires institutionnelles a Geneve.* Service de la recherche en education, Genève

ETIENNE. S. (2007), *Pour Une Prise En Compte D'un Secteur Neglige En Didactique Du Français Langue Étrangère* : La Formation De Base, l'Université d'Aix-Marseille en Didactologie des langues-cultures.

GAOUAOU. M. (2009), *«L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures»*, dans Synergies Algérie n° 4, p.p 209-216.

GROCCIA, M. (2005), *La chanson: Quel objet sémiotique ? Pour quelle utilisation en classe de FLE ?*, Université Lumière Lyon 2, France.

HADDAD. S. (2007). «Initiation à une compétence culturelle destinée à un public universitaire jordanien», dans Al-Manarah, Vol. 13, No. 4, PP 89-100.

HENRI, F. & LUNDGREN-CAYROL, K. (2003), *Apprentissage collaboratif à distance*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

HUBER, M. (1999) : Apprendre en projets : La Pédagogie du projet-élèves, Lyon, Chronique Sociale.

LAINÉ, S. (2004), *Maîtriser la gestion de son temps en quatre semaines et 85 questions/réponses*. Paris: Les Éditions DEMOS, 208 p.

LE BOTERF, G. (2002), *Ingénierie et évaluation des compétences*, Editions d'organisations, Paris.

LESCURE, R. (1993), *D.E.L.F.-D.A.L.F. : des certifications officielles en F.L.E. à unités capitalisables*, Actes des 11e et 12e Rencontres Paris, janvier 1993 - Berlin, septembre 1993, Université d'Angers, France.

MEYSSONNIER, S. (2005), *Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère?*, Iufem de Bourgogne : Nevers, France.

PREMAT. C, SIMON. V. (2010), «*Les certifications ont-elles un effet décisif sur l´apprentissage du français ?*», dans Synergies Pays Scandinaves n° 5 - 2010 pp. 133-142.

PUREN, C. (2004), «*De l'approche par les tâches à la perspective co-actionnelle*», revue de l'Association des Professeurs de langues des Instituts Universitaires de Technologie, vol. XXIII, n° 1, février 2004, pp. 10-26.

QUINTIN, J.-J. DEPOVER, C. DEGACHE, C. (2005).« *Le rôle du scénario pédagogique dans l'analyse d'une formation à distance*», in P. Tchounikine, M. Joab, L. Trouche (Eds) : EIAH 2005, Montpellier, France, pp. 335-340, from http://archiveseiah.univ-lemans.fr

REY, B., CARETTEE, V., DEFRANCE, A. & KAHN, S. (2006), *Les compétences à l'école: apprentissage et évaluation*. Bruxelles : De Boeck.

RIQUOIS, E. (2009), Pour une didactique des littératures en français langue estrangère, Du roman légitimé au roman policier, Université de Rouen, France.

RIQUOIS, E. (2010), *Exploitation pédagogique du texte littéraire et lecture littéraire en FLE : un équilibre fragile*, Université de Rouen, France.

ROUSSEAU. L-J. (2005), *Élaboration et mise en oeuvre des politiques linguistiques*, Séminaire Francophonie-Russophonie sur les politiques linguistiques , tenu à Saint-Pétersbourg.

TURMEL-JOHN, P. (1996), «*Le texte littéraire en classe de seconde ou étrangère*», dans Québec français, n° 100, 1996, p. 51-54. http://id.erudit.org/iderudit/58694ac

VILATTE, J-C. (2007), *Méthodologie de l'enquête par questionnaire, Laboratoire Culture & Communication*, Université d'Avignon.

WAGNER, E.-S. (2007), *Le DELF et son harmonisation sur le Cadre européen commun de référence pour les langues*, Université de Cologne, Cologne, Allemange.

YÜCELSIN. Y-T. (2009), «*Un aperçu sur les diplômes de langue française: Delf-Dalf*», dans Synergies Turquie n° 2 - 2009 pp. 139-144, Université de Manara.

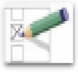
ANNEXES

Annexe n°1


Niveau A1 du Cadre européen commun de référence pour les langues
DELF Prim A1
Livret du candidat
Compréhension de l'oral
Compréhension des écrits
Production écrite
Code du candidat:
Nom:
Prénom:

DELF Prim A1

Consignes pour faire les exercices

Quand tu vois...	il faut...
	cocher la bonne case.
	entourer la bonne réponse.
	noter le bon numéro.
	écrire la bonne réponse.
	relier le texte à la bonne image.

DIPLÔME D'ÉTUDES EN LANGUE FRANÇAISE

DELF Prim A1

Niveau A1 du Cadre européen commun de référence pour les langues

Épreuves collectives	Durée	Note sur
Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur trois ou quatre très courts documents enregistrés ayant trait à des situations de la vie quotidienne (deux écoutes). *Durée maximale des documents : 3 minutes*	20 min	/25
Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur sur quatre ou cinq documents écrits ayant trait à des situations de la vie quotidienne.	30 min	/25
Production écrite Épreuve en deux parties : – compléter une fiche, un formulaire ; – rédiger des phrases simples (cartes postale, messages, légendes...) sur des sujets de la vie quotidienne.	30 min	/25

Épreuve individuelle	Durée	Note sur
Production orale Épreuve en trois parties : 1. entretien dirigé ; 2. échange d'informations ; 3. dialogue simulé.	5 à 7 min *préparation : 10 min*	/25
Durée totale des épreuves collectives : 1 heure et 20 minutes Seuil de réussite pour l'obtention du diplôme DELF Prim A1 : 50/100 Note minimale requise par épreuve : 5/25	Note totale	**/100**

Compréhension de l'oral

20 minutes

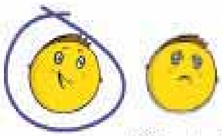
Exercice 1

8 points

Écoute les messages et entoure le dessin, comme dans l'exemple.

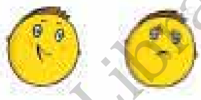
Exemple : Tu entends :
Message n°1 : Moi j'adore les pains au chocolat ! J'en mange tous les matins. Au petit-déjeuner, un pain au chocolat avec un verre de lait.
Écoute encore. Message n°1 : Moi j'adore les pains au chocolat ! J'en mange tous les matins. Au petit-déjeuner, un pain au chocolat avec un verre de lait.
Tu entoures le dessin correspondant.

Message n°1



Attention, nous commençons ! Écoute bien.

Message n°2



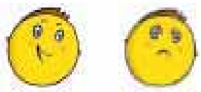
Message n°3

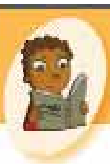


Message n°4



Message n°5





Compréhension des écrits

30minutes

Exercice 1

4 points

Lis ce petit message puis réponds aux questions.

> Salut Alice,
> On va acheter des bonbons cet après-midi ? Louna va être contente, c'est son anniversaire. Ma grande sœur va nous accompagner, elle est sympa ! Prends ton vélo et des lunettes de soleil, il fait très beau.
> Zoé

1 Que vont acheter Alice et Zoé ? Entoure le bon dessin.



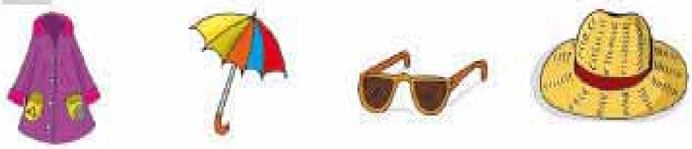
2 Qui fête son anniversaire ? Écris la bonne réponse : ………………

3 Qui vient avec Zoé et Alice ? Entoure la bonne réponse.

La grande sœur d'Alice — La grande sœur de Zoé

Le grand frère de Zoé — La grande sœur de Louna

4 Alice doit apporter… (entoure un seul dessin)



Annexe n°2

DIPLÔME D'ÉTUDES EN LANGUE FRANÇAISE

DELF A2

Niveau A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues

NATURE DES ÉPREUVES	DURÉE	NOTE SUR
1 Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur trois ou quatre courts documents enregistrés ayant trait à des situations de la vie quotidienne. (2 écoutes) *Durée maximale des documents : 5 minutes*	25 min environ	/25
2 Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur trois ou quatre courts documents écrits ayant trait à des situations de la vie quotidienne.	30 min	/25
3 Production écrite **Rédaction de 2 brèves productions écrites (lettre amicale ou message)** • décrire un événement ou des expériences personnelles • écrire pour inviter, remercier, s'excuser, demander, informer, féliciter…	45 min	/25
4 Production orale **Épreuve en trois parties :** • entretien dirigé • monologue suivi • exercice en interaction	6 à 8 min *Préparation : 10 min*	/25

Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : *50/100*
Note minimale requise par épreuve : *5/25*
Durée totale des épreuves collectives : *1 heure 40 minutes*

NOTE TOTALE : /100

TP1001310A

CODE CANDIDAT : ☐☐☐☐☐☐ – ☐☐☐☐☐☐

Volet à rabattre pour préserver l'anonymat du candidat

Nom : ____________________ Prénom : ____________________

2 Compréhension des écrits

25 points

EXERCICE 1

5 points

1 point par réponse



A B C D E F

Retrouvez le sens de ces panneaux d'interdiction.
Indiquez dans le tableau la lettre correspondante.
Attention, il y a 6 panneaux et 5 réponses.

❶ Interdit aux véhicules polluants.	
❷ Ne pas fumer.	
❸ Passage interdit aux vélos.	
❹ Eau non potable.	
❺ Merci d'éteindre vos téléphones portables.	

EXERCICE 2

6 points

Regardez les magazines et inscrivez le numéro dans la rubrique appropriée : télévision, mode, cinéma, géographie, jeunesse, économie.

1 point par réponse



1 2 3 4 5 6

Télévision	Mode	Cinéma	Géographie	Jeunesse	Économie

❸ Quel jour le salon ferme-t-il plus tard ?

....

❹ Ce jour-là le salon est ouvert jusqu'à :
- ❑ 20 h 30.
- ❑ 22 h 30.
- ❑ 23 h 30.

❺ Vous pouvez parler après l'écoute du message ?
- ❑ Vrai
- ❑ Faux
- ❑ Cela n'est pas dit

EXERCICE 3

12 points

Vrai, faux, cela n'est pas dit ? Cochez la case correspondante.

2 points par réponse

	Vrai	Faux	Cela n'est pas dit
❶ Sophie et Brigitte ne se sont pas vues depuis longtemps.			
❷ Brigitte et Pascal habitent ensemble.			
❸ Brigitte et Pascal sont mariés.			
❹ Brigitte habite dans le neuvième arrondissement.			
❺ Sophie et Brigitte ont rendez-vous samedi au marché.			
❻ Brigitte a l'habitude d'arriver en retard.			

Annexe n°3

Tableau de correspondances

Le tableau suivant est un récapitulatif des différents tests et certifications dont il a été question. De cette manière, il est possible d'établir des correspondances entre les différents niveaux des échelles présentées et des grilles utilisées lors de la conception des tests et examens. D'autre part, le nombre d'heures mentionnées (qui est une moyenne) permet de donner une vision dans la durée des compétences acquises ou à acquérir.

CECRL **Cadre commun de référence**	**ALTE** **l´association des centres d´évaluation en langues en Europe**	**TCF** **Test de connaissance du français**	**TEF** **Test d'évaluation de français**	**TFI** **Test de français international**	**CIEP** **Centre international des etudes pédagogiques/Ministère de l'Education Nationale**	**Alliance Française**	**CCIP** **Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris**	**Nombre d'heures**
Utilisateur élémentaire A1 Découverte	*Découverte*	**1** *Elémentaire* (0-199 points)	**0+** (0-68 points) **1** (69-203 points)	**0/0+** *Faux-débutant* (10-250 points)	**DELF 1** A1	**CEFP 1**		**150h**
A2 *Survie*	**1**	**2** *Elémentaire avancé*	**2** (204-360 points)	**1** *Elémentaire*	**DELF 1** A2	**CEFP2**	**CFP**	**300h**
		(200-299 points)		(255-400 points)				
Utilisateur autonome B1 *Seuil*	**2**	**3** *Intermédiaire* (300-399 points)	**3** (361-540 points)	**1+** *Intermédiaire* (405-600 points)	**DELF 1** A3 - A4	**DL**	**CFS** **CFTH** **CFST**	**450h**
B2 *Autonomie*	**3**	**4** *Intermédiaire avancé* (400-499 points)	**4** (541-698 points)	**2** *Opérationnel de base* (605-780 points)	**DELF 2** A5 - A6	**DS**	**DFA1** **CFJ**	**600h**

CECRL Cadre commun de référence	ALTE l´association des centres d´évaluation en langues en Europe	TCF Test de connaissance du français	TEF Test d'évaluation de français	TFI Test de français international	CIEP Centre international des etudes pédagogiques/Ministère de l'Education Nationale	Alliance Française	CCIP Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris	Nombre d'heures
Utilisateur expérimenté C1 *Efficacité*	**4**	**5** *Supérieur* (500-599 points)	**5** (699-833 points)	**2+** *Opérationnel supérieur* (785-900 points)	**DALF** B1 - B2		**DFA2**	**750h**
C2 *Maîtrise*	**5**	**6** *Supérieur avancé* (600-699 points)	**6** (834-900 points)	**3/3+** *Maitrise professionnelle internationale* (905-990points)	**DALF** B3 - B4	**DHEF**	**DAFA**	**900h**

Annexe n°4

Niveau A1 du Cadre européen commun de référence pour les langues

NATURE DES ÉPREUVES	DURÉE	NOTE SUR
1 Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur trois ou quatre très courts documents enregistrés ayant trait à des situations de la vie quotidienne. (2 écoutes) *Durée maximale des documents : 3 minutes*	20 min environ	/25
2 Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur quatre ou cinq documents écrits ayant trait à des situations de la vie quotidienne.	30 min	/25
3 Production écrite Épreuve en deux parties : • Compléter une fiche, un formulaire • Rédiger des phrases simples (cartes postales, messages, légendes, etc.) sur des sujets de la vie quotidienne	30 min	/25
4 Production orale Épreuve en trois parties : • entretien dirigé • échange d'informations • dialogue simulé	5 à 7 min *Préparation : 10 min*	/25

Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : *50/100*
Note minimale requise par épreuve : *5/25*
Durée totale des épreuves collectives : *1 heure 20 minutes*

NOTE TOTALE : /100

Annexe n°5

CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR L'APPRENTISSAGE / ENSEIGNEMENT DES LANGUES

		A1	A2	B1	B2	C1	C2
COMPRENDRE	Écouter	**Je peux** comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	**Je peux** comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	**Je peux** comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.	**Je peux** comprendre des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier. Je peux comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations. Je peux comprendre la plupart des films en langue standard.	**Je peux** comprendre un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et que les articulations sont seulement implicites. Je peux comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort.	Je n'ai aucune difficulté à comprendre le langage oral, que ce soit dans les conditions du direct ou dans les médias et quand on parle vite, à condition d'avoir du temps pour me familiariser avec un accent particulier.
	Lire	**Je peux** comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	**Je peux** lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.	**Je peux** comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.	**Je peux** lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.	**Je peux** comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.	**Je peux** lire sans effort tout type de texte même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire.
PARLER	Prendre part à une conversation	**Je peux** communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	**Je peux** communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	**Je peux** faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans un pays où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).	**Je peux** communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction normale avec un interlocuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familières, présenter et défendre mes opinions.	**Je peux** m'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher mes mots. Je peux utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles. Je peux exprimer mes idées et opinions et lier mes interventions à celles de mes interlocuteurs.	**Je peux** participer sans effort à toute conversation ou discussion et je suis aussi très à l'aise avec les expressions idiomatiques et les tournures courantes. Je peux m'exprimer couramment et exprimer avec précision de fines nuances de sens. En cas de difficulté, je peux faire marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté et pour qu'elle passe presque inaperçue.
	S'exprimer oralement en continu	**Je peux** utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	**Je peux** utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.	**Je peux** articuler des expressions de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.	**Je peux** m'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d'intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d'actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.	**Je peux** présenter des descriptions claires et détaillées de sujets complexes, en intégrant des thèmes qui leur sont liés, en développant certains points et en terminant mon intervention de façon appropriée.	**Je peux** présenter une description ou une argumentation claire et fluide dans un style adapté au contexte, construire une présentation de façon logique et aider mon auditeur à remarquer et à se rappeler les points importants.
ÉCRIRE	Écrire	**Je peux** écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	**Je peux** écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	**Je peux** écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.	**Je peux** écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.	**Je peux** m'exprimer dans un texte clair et bien structuré et développer mon point de vue. Je peux écrire sur des sujets complexes dans une lettre, un essai ou un rapport, en soulignant les points que je juge importants. Je peux adopter un style adapté au destinataire.	**Je peux** écrire un texte clair, fluide et stylistiquement adapté aux circonstances. Je peux rédiger des lettres, rapports ou articles complexes, avec une construction claire permettant au lecteur d'en saisir et de mémoriser les points importants. Je peux résumer et critiquer par écrit un ouvrage professionnel ou une œuvre littéraire.

Annexe n°6

L’élève qui a déjà réussi un niveau de l’examen

Questionnaire 1

Les représentations de l'élève jordanien sur le DELF scolaire

Cochez la réponse qui vous convient

Sexe : M ☐ F ☐ Classe: huitième☐ neuvième ☐ dixième ☐

Âge : .... École : publique☐ privée ☐

***Si la question a plusieurs réponses possibles, vous pouvez cocher plus qu’une case**

1- Avez – vous déjà réussi l’examen du DELF scolaire ?
Oui ☐ Non ☐

2- Si votre réponse à la question précédente est non, pensez-vous que parmi les raisons de ne pas réussir l’examen du DELF il y a :
-Le manque de préparation à l’examen ☐
-L'examen ne dépend pas de l'apprentissage par cœur ☐
-L'examen nécessite un niveau élevé en français ☐

3- Quel niveau avez – vous déjà réussi ?
-A1 ☐ - A2 ☐ - B1☐ - B2 ☐

4- Trouvez – vous difficile la réussite de l’examen du DELF scolaire ?
Oui ☐ Non ☐

5- Si votre réponse à la question précédente est oui, parmi les difficultés que vous rencontrez dans l'examen, il y a :
- La compréhension de l'oral ☐
- La production écrite ☐
- La production orale ☐
- La compréhension de l'écrit ☐

6- Est- ce que le / la professeur de français vous aide à améliorer vos connaissances linguistiques et vos compétences communicatives ?
Oui ☐ Non ☐

7- Avez – vous déjà senti la déception à cause d’une mauvaise note dans le DELF scolaire ?
Oui ☐ Non ☐

8- La (les) plus grande(es) difficulté (s) que vous rencontrez pendant la préparation du DELF scolaire est/sont :

-La différence entre le contenu de l'examen et celui de la méthode officielle d'enseignement ☐

-Le manque de disponibilité pour la préparation du DELF scolaire qui est considérée comme une surcharge sur le programme scolaire ☐

-Le niveau linguistique faible en français ☐

9- Désirez – vous poursuivre un autre niveau de l'examen?

Oui ☐ Non ☐

10- Qui vous encourage à vous présenter à l'examen du DELF scolaire?

-Vos parents ☐

-Vos amis ☐

-Votre professeur ☐

-L'administration ☐

11- Le(s) motif(s) de votre présentation à l'examen du DELF scolaire est/sont :

-Voyager en France ☐

-Continuer des études supérieures en langue française ☐

-Le désir de parler plusieurs langues en outre de l'arabe ☐

-L'utilisation de la langue dans le travail dans l'avenir ☐

12- Pensez – vous que l'examen du DELF scolaire développe vos compétences linguistiques jusqu'avoir l'aptitude à pratiquer suffisamment la langue?

Oui ☐ Non ☐

L'élève qui ne s'est pas déjà présenté à l'examen

Questionnaire 2

Les représentations de l'élève jordanien sur le DELF scolaire

Cochez la réponse qui vous convient

Sexe : M ☐ F ☐ Classe : huitième☐ neuvième ☐ dixième ☐

Âge : .... École : publique☐ privée ☐

***Si la question a plusieurs réponses possibles, vous pouvez cocher plus qu'une case**

1- Pensez – vous vous présenter à l'examen du DELF scolaire?
Oui ☐ Non ☐

2- Si votre réponse à la question précédente est non, parmi les raisons de ne pas se présenter à l'examen, il y a :
- La préparation de l'examen nécessite beaucoup de temps ☐
- Le DELF n'a pas d'importance actuellement ni dans l'avenir ☐
- La peur de la frustration quand il n' y a pas de bonne note ☐
- La peur de l'échec dans l'examen ☐
- Le manque d'encouragement de la part des parents ☐
- Le manque d'intérêt de la part de l'enseignant à la préparation des élèves à l'examen ☐
- L'absence de récompense des élèves et de soutien moral de la part de l'administration ☐
- Le niveau linguistique faible en français ☐

3- Préférez – vous ne pas vous présenter à l'examen et de continuer à apprendre le français dans le manuel scolaire ?
Oui ☐ Non ☐

4- Trouvez – vous difficile la réussite à l'examen du DELF scolaire ?
Oui ☐ Non ☐

5- Si votre réponse à la question n°4 est oui, parmi les difficultés que vous rencontrez dans l'examen, il y a :
- La compréhension de l'oral ☐
- La production écrite ☐
- La production orale ☐
- La compréhension de l'écrit ☐

6- Pensez – vous que votre échec à l'examen pourrait influer négativement sur vos compétences linguistiques acquises?
Oui ☐ Non ☐

7- Pensez – vous que votre échec à l'examen pourrait influer négativement sur votre apprentissage du français?

Oui ☐ Non ☐

8- Pensez-vous que votre échec vous motive à refaire l'examen?
Oui ☐ Non ☐

9- Pensez-vous que l'examen du DELF scolaire est un examen qui évalue seulement la mémorisation ?
Oui ☐ Non ☐

10- Pensez – vous que l'examen du DELF scolaire est un examen visant à développer les compétences linguistiques et communicatives?
Oui ☐ Non ☐

11- Pensez-vous que la réussite au DELF scolaire dépend du nombre d'années d'apprentissage du français ?
Oui ☐ Non ☐

Annexe n°7

Ministère de l'éducation et de l'enseignement jordanien

Royaume Hachémite de Jordanie

Numéro : MN/1/5   Date : 20/7/1425H   Date : 5/9/2004

Monsieur le recteur de l'éducation et de l'enseignement pour le gouvernorat……………….

Objet : enseignement de la langue française pour la période élémentaire

La paix sur vous,

Vue la décision prise par le conseil de l'éducation et de l'enseignement lors de la séance du 11 juillet 2004 au sujet du développement de l'enseignement du français dans la période élémentaire, j'ai décidé le suivant :

Premièrement : les élèves qui étudient le français dans la huitième classe s'engagent à continuer son étude dans les classes de la neuvième et la dixième.

Deuxièmement : la note que l'élève obtient en français doit être comptée dans la moyenne annuelle des notes de l'élève

Troisièmement : le recrutement d'inspecteurs de français dans les deux régions du milieu et du sud

Je vous prie de diffuser cette circulaire auprès de tous les concernés dans vos rectorats pour la mettre en œuvre à partir de l'année 2004-2005.

Avec toutes mes considérations

Ministère de l'éducation et de l'enseignement

Dr. Fawaz Jaradat

Responsable de la direction du curriculum et des manuels scolaires

Copie à :

Son excellence le ministre de la défense
Son excellence le ministre du développement social
Le secrétaire général du conseil de l'enseignement supérieur
Le directeur général de la formation professionnelle
Le directeur général de l'UNRWA
Le directeur général des affaires palestiniennes/ministère des affaires étrangères
Le directeur général de l'éducation, de l'enseignement et de la culture armée

Le responsable de la direction des examens au ministère
Le conseiller culturel jordanien à……….
Le responsable de la direction…………………../ministère
Le directeur des curricula
Le directeur des manuels scolaires
Le directeur du comité confidentiel du conseil de l'éducation et de l'enseignement
Le président de l'association des amis des aveugles
Le directeur de la faculté de Shobak
L'école arabe en Tunisie / à Qatar
La directrice de département du français
Le membre du curricula de la langue française

Téléphone : 11/5607181
Télécopie : 5666019
P. O. Box : 1646
Télex : 396

بسم الله الرحمن الرحيم

وزارة التربيـــة والتعليـــم

Amman 2002

الرقم م ت/١٠/٥ التاريخ ٢٢/٧/١٤٢٥هـ الموافق ٧/٩/٢٠٠٤م

السيد مدير التربية والتعليم لمحافظة ....

الموضوع : تعليم اللغة الفرنسية في المرحلة الأساسية

السلام عليكم ورحمة الله وبركاته ،

بناء على القرار الذي اتخذه مجلس التربية والتعليم في جلسته بتاريخ ٢٠٠٤/٧/١١ بشأن تطوير تعليم اللغة الفرنسية في المرحلة الأساسية تقرر الآتي :

أولاً : أن يلتزم الطلبة الذين يدرسون اللغة الفرنسية في الصف الثامن بالاستمرار في دراستها في الصفين التاسع والعاشر.

ثانياً : أن تحتسب العلامة التي يحصل عليها الطالب في مادة اللغة الفرنسية ضمن المعدل السنوي لعلامات الطالب.

ثالثاً : أن يتم تعيين مشرفين لمبحث اللغة الفرنسية في منطقتي الوسط والجنوب .

راجيا تعميم ذلك على جميع المعنيين في مديريتكم للعمل بمضمونه اعتبارا من بدء العام الدراسي ٢٠٠٤/٢٠٠٥ .

مع وافر الاحترام ،،،

وزير التربية والتعليم

د. فـــــواز جــرادات

مدير إدارة المناهج والكتب المدرسية

نسخة/لدولة وزير الدفاع الأفخم
نسخة/لمعالي وزير التنمية الاجتماعية
نسخة/لأمين عام مجلس التعليم العالي
نسخة/لمدير عام مؤسسة التدريب المهني
نسخة/لمدير عام وكالة الغوث الأردني
نسخة/لمدير عام الشؤون الفلسطينية/وزارة الخارجية
نسخة/لمدير عام التربية والتعليم والثقافة العسكرية
نسخة/لمدير إدارة الامتحانات/الوزارة
نسخة/للمستشار الثقافي الأردني في ....
نسخة/لمدير إدارة ..../الوزارة
نسخة/لمدير المناهج
نسخة/لمدير الكتب المدرسية
نسخة/لمدير أمانة سر مجلس التربية والتعليم
نسخة/لرئيس جمعية الصداقة للمكافوين
نسخة/لمدير كلية الشويك
نسخة/للمدرسة العربية في تونس/قطر
نسخة/لرئيسة قسم اللغات الأجنبية
نسخة/للمحضر مناهج اللغة الفرنسية

هاتف : ٥٦٠٧١٨١ / ١١ فاكس : ٥٦٦٦٠١٩ ص.ب (١٦٤٦) تلكس : ٣٩٦

Annexe n°8

Lecture

1 **Lisez le texte et répondez aux questions :**

Les vêtements du futur

Aujourd'hui, de nombreux vêtements ne servent pas seulement à nous protéger du froid ou de la pluie et **les nouveaux tissus ont plusieurs fonctions** : les vêtements éclairants nous permettent de circuler la nuit en sécurité, certains tissus empêchent l'eau de nous mouiller. Mais la plus belle invention, c'est les " texticaments " : de nouveaux textiles qui soignent et qui protègent. Il y a aussi quelques créations plus amusantes, par exemple :

- des chaussettes qui tuent les odeurs,
- des T-shirts qui chassent les insectes,
- des collants qui font maigrir.

On **recycle** aussi le papier, le verre et le plastique. On peut faire des merveilles avec les bouteilles d'eau ou de soda en plastique qui sont hachées, transformées en confettis puis en fibres textiles pour faire des vêtements adaptés à tous les âges. Par exemple, on fait un pull avec 25 bouteilles.

Mais dans **le futur**, ce sera encore mieux ! On choisira ses vêtements en fonction du temps, de ses activités et de son humeur. On mettra des vêtements qui changeront de couleur quand on sera heureux ou triste. On portera des pulls multifonctions avec un portable et un micro-ordinateur incorporés pour garder le contact avec les copains quand on fera une balade. Non, ce n'est pas du délire.

Ces vêtements existeront bientôt !



1. Quelles sont les fonctions habituelles des vêtements ?
2. Qu'est-ce qu'un " texticament " ?
3. Comment peut-on recycler les bouteilles en plastique ?
4. Donnez quelques exemples d'utilisations amusantes de vêtements.
5. Quand les vêtements changeront-ils de couleur ?
6. Imaginez d'autres vêtements du futur.

- de nombreux vêtements
- quelques créations
- plusieurs fonctions
- 25 bouteilles d'eau

A votre tour

2 **À deux, testez vos connaissances. Répondez aux questions :**

Quel est le monument parisien qui est le plus visité ?
Comment s'appelle le train français le plus rapide ?
Quel est le plus grand musée parisien ?
Quelle famille de scientifiques français a obtenu le plus grand nombre de prix Nobel ?
Quel est le plus grand et le plus connu des châteaux de France ?
Quel est le footballeur français le plus célèbre ?